

France-Québec

Magazine

30 PAGES SPÉCIALES

PRINTEMPS du Québec

- Le programme
- Le guide



ENTREVUES

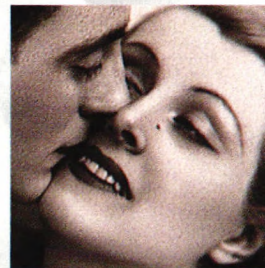
**Richard Desjardins
Yvan Lamonde
Robert Lepage**

REPORTAGE

Le charme de l'Estrie

IN 112 - Printemps 99 - 30 F

Partenaire de l'Association France - Québec
et du Mouvement Desjardins.



Le groupe AG2R c'est :

- **l'AGRR**
la retraite complémentaire
- **l'AGRR Prévoyance**
la prévoyance collective
- **A.G.MUT**
les mutuelles, la santé
- **PRIMA**
les assurances de biens (auto, habitation)
l'assurance-vie, l'épargne, l'assurance
dépendance, l'assurance santé voyages,
l'assurance santé animaux
- **PRIMATOUR**
le tourisme, les loisirs

16,5 MILLIARDS DE FRANCS D'ENCAISSEMENTS EN 1997
350 000 ENTREPRISES ET 4 000 000 DE SALARIÉS ET RETRAITÉS
FONT CONFIANCE AU GROUPE AG2R.

PRÈS DE 1% DES ENCAISSEMENTS EST CONSACRÉ À L'ACTION SOCIALE.

PRÈS DE 2 000 COLLABORATEURS À VOTRE SERVICE DANS PLUS DE 60 VILLES.

3615 CODE AG2R INFO - 1,01 FRANC LA MINUTE

Site INTERNET [http:// www.ag2r.tm.fr](http://www.ag2r.tm.fr)

Edité par l'association France-Québec
24, rue Modigliani, 75015 PARIS
Tél : 01 45 54 35 37, fax : 01 45 57 69 44
Minitel : 3615 FRANCEQUEBEC
Courriel : fq-magazine@wanadoo.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges POIRIER

RÉDACTRICE EN CHEF
Monique PONTAULT

ASSISTANTE
Danielle LALLEMAND

RÉDACTION
Christiane CALONNE (culture, tourisme)
Sylvain GAREL (cinéma)
Francine GAUDARD (éducation)
Christian JARY (société)
Benoît LE VAILLANT (coopération)
Valérie LION (économie)
Yannick MALARD (Internet)
Evelyne MILLEREAU (infographie)
François MOUCHET (politique)
Gilbert PILLEUL (histoire)
Stéphanie TISSEROND (social)
Yannick RESCH (littérature)
Alain RIPAUX (philatélie)
Michel TROADEC (musique).

MISE EN PAGE
Françoise GARDAN.

CORRESPONDANTS AU QUÉBEC
André MAGNY, Chantal PÉRIE.

PUBLICITÉ
Québec : Diane BOUCHER-FRICKER
Paris : Danielle LALLEMAND

FABRICATION
SIB Imprimerie, 62200 Boulogne-sur-Mer

ABONNEMENTS 1999
France 110 F - Etranger 150 F
Adhérents des régionales 75 F
Commission paritaire : n° 51571
Dépôt légal à parution ISSN n° 0994-8732

COUVERTURE :
Conception : Pascal LESEURE
Photo : Georges POIRIER

Printemps

"Étonner". Telle est la volonté affirmée de Robert Lepage le commissaire québécois du «Printemps du Québec» en France. Ce parti pris de surprendre le public français s'appuie sur un dessein plus profond encore : *"Changer la perception qu'ont les Français du Québec"*. Rien de moins. Il s'agit de «décabaniser» l'image, de faire entendre une autre musique que celle des rigodons. A dire vrai, il n'y a plus guère que certaines agences de voyages à perpétuer le Québec archétype de *Maria Chapdelaine*. Reste que l'engouement des Québécois pour le feuilleton *La Petite Vie*, la pièce *Broue* ou des films comme *Les Boys*, toutes choses inexportables hors des rives du Saint-Laurent, participe aussi à un imaginaire tenace.

Le Québec que veulent voir décoller, à l'image du patin... biréacteur, les promoteurs du «Printemps» se résument en trois mots : américanité, modernité, nordicité. Robert Lepage lui-même, metteur en scène planétaire, le cirque du Soleil que l'on attend impatiemment en France, le chorégraphe Edouard Lock ou bien sûr Luc Plamondon sont de brillants ambassadeurs de la culture québécoise contemporaine. Une nouvelle littérature, plurielle, émerge ; une cité montréalaise du multimédia s'échafaude ; une pépinière de hautes technologies s'épanouit. La vitrine d'inventivité que le Québec affiche ce printemps en France n'est pas une façade. Les contrats de Bombardier, les exploits de Villeneuve et, dans quelques semaines, l'envol de l'astronaute Julie Payette témoignent d'un Québec entreprenant et performant sur toutes les scènes internationales.

Présenter quelque 300 manifestations aux couleurs du Québec en cent jours relève aussi de la performance. D'autant que la préparation fut limitée à quinze mois. Ce qui a exclu certaines grandes salles dont la programmation est au moins biennale et n'a pas permis de décentraliser plus encore les événements. D'où des déceptions compréhensibles en France comme il y en a au Québec où un projet sur trois a été retenu. N'empêche que le foisonnement de ce «Printemps» promet une belle fête de la créativité québécoise.

Et après ? Le Québec attend des retombées durables en France comme en Europe. Par exemple un doublement des achats de livres québécois : actuellement la France ne dépense que 44 centimes par habitant en livres québécois tandis que le Québec achète pour 58 francs par personne de livres français. Ne serait-il pas aussi judicieux de doubler la mise en investissant une somme similaire au coût du Printemps – quelque 40 millions de francs – dans une Maison du Québec à Paris ? Au delà de manifestations forcément fugitives, il importe – et les amis du Québec sauront y prendre leur part – d'assurer la pérennité et l'expansion de l'idée d'un Québec moderne qui a toute sa place sur la carte du monde.



Georges POIRIER

Sommaire

actualités

4-7



• Yvan Lamonde et "Les cousins d'Amérique"

culture

8-49

- Richard Desjardins
- Robert Lepage

SPÉCIAL



PRINTEMPS

- Le guide à découper p. 39-42

tourisme

50-57



L'Estrie

coopération

58-65

- Les orientations de la commission permanente



association

66-78

- Assemblée les 14-15 mai



Grand-Quévilly

En revue

Urgence pour les urgences

Des journaux qui publient à la une un tableau des files d'attente aux urgences hospitalières... Le Québec a connu en février un nouveau pic dans la crise de la santé. Un débordement dû à une augmentation de 25% du nombre de patients. Les raisons ? Les gripes mais aussi le vieillissement de la population, la toxicomanie et le suicide qui génèrent plus d'affluence aux urgences. S'y greffent plusieurs années de compressions budgétaires concrétisées par la fermeture de sept hôpitaux et la mise à la retraite de nombreuses infirmières. La Régie de la Santé de Montréal estime qu'il faudrait 200 à 300 lits temporaires de plus l'hiver en attendant la construction de cinq centres ambulatoires. Le Collège des médecins du Québec et l'Ordre des infirmières ont lancé un cri d'alarme, jugeant qu'il faut plus et autre chose que les 15 à 20 millions de dollars injectés chaque année par les gouvernements. La situation n'est pas spécifique au Québec. Mi-février, le maire de Toronto a lui-même attendu neuf heures dans le corridor des urgences pour des palpitations cardiaques. La réduction des dépenses publiques atteint ses limites.

Un Fonds Robert-Bourassa

L'épouse de l'ancien Premier ministre du Québec, décédé en 1996, a lancé une campagne de financement pour un Fonds de recherche qui servira à financer les activités de l'Institut du cancer de Montréal qui compte une soixantaine de chercheurs.

La souveraineté "nécessaire"

Egratignant le 3 mars "l'arrogance" du gouvernement canadien, Lucien Bouchard s'est souvenu, 40 ans après Jean Lesage, du slogan de la Révolution tranquille : "Etre maître chez nous". En aujourd'hui ? "Le peuple du Québec peut décider que l'an 2000 sera le commencement d'une reprise en main de sa propre politique, d'un regain de volonté de parler de sa propre voix et de faire ses propres choix". Réaction du chef de l'opposition libérale, Jean Charest : "Il est clair que nous nous préparons à un autre référendum". Or un sondage (Léger-Léger du 22 au 31 janvier lors du conseil national du Parti Québécois) indiquait que 65,6% des Québécois ne veulent pas de référendum : 48,5% plus du tout et 17,1% pas durant l'actuelle législature. C'est pourquoi Lucien Bouchard a appelé les péquistes à "un grand brassage d'idées" pour dépoussiérer l'idée de souveraineté avant un congrès du PQ du 5 au 7 mai 2000. Lucien Bouchard veut convaincre les Québécois de la "nécessité" d'une souveraineté revue et corrigée.

Encore une reine au Canada ?

Elle est présente sur les dollars. Elle peut toujours, théoriquement, dissoudre le Parlement. Mais faut-il que la reine Elisabeth II d'Angleterre règne encore sur le Canada ? Selon un sondage, 48% des Canadiens sont pour l'abolition de la monarchie et 39% contre. L'Australie, membre également du Commonwealth, débat de la question depuis six ans. "J'ai suffisamment de problèmes avec les séparatistes du Québec et je ne veux pas créer de problèmes avec les monarchistes de l'Ontario", a commenté le Premier ministre canadien Jean Chrétien. Et il oublie la très British île du Prince-Edouard.

Espace

Julie Payette sur orbite

Elle s'envolera en principe le 13 mai à bord de la navette Discovery. A 35 ans, Julie Payette deviendra ainsi la première Québécoise envoyée dans l'espace. Pendant dix jours, elle doit participer à la construction de la station spatiale internationale. Lors de cette mission STS-96, elle sera opérateur robotique et responsable du matériel informatique. A elle de manipuler le bras de la navette et le système de vision spatiale.

Julie Payette est d'origine ingénieure électricienne, spécialiste de l'interface homme-machine notamment en "linguistique computationnelle". Autrement dit, elle travaillait à la reconnaissance de la



parole par les ordinateurs lorsque, chercheuse à Montréal pour les laboratoires Bell-Northern, elle fut choisie par l'Agence spatiale canadienne. C'était il y a six ans. Son rêve d'enfant commençait à se réaliser.

Après des études dans des écoles privées de Montréal, elle obtiendra à l'université de Toronto une maîtrise

sur l'enseignement par ordinateur de la syntaxe puis entamera à l'Université McGill un doctorat sur les problèmes de reconnaissance de la parole en apesanteur. Ce solide bagage scientifique se double de bien d'autres compétences. Julie Payette est aussi pilote d'essai, spécialiste de triathlon, chanteuse classique (elle a fait partie du chœur de l'Orchestre de Montréal) et parle cinq langues !

Sélectionnée par la Nasa, elle s'est donc installée à Houston en août 1996. Et depuis elle s'entraîne et a suivi la dure formation de la "seizième génération" d'astronautes. Quinze heures de travail par jour. En mai, elle sera l'étoile québécoise.

Gens du pays

Bernard DESCOTEAUX, 51 ans, devient le huitième directeur du *Devoir*. Journaliste depuis vingt-cinq ans dans ce quotidien, il en était devenu rédacteur en chef en 1990.

Louise PAQUET, présidente-fondatrice de la Société nationale de l'Estrie, succède à Monique Vézina à la présidence du Mouvement national des Québécois.

Denise LEBLANC-BENTLEY est décédée à 49 ans. Elue à 26 ans députée péquiste des Îles de la Madeleine de 1976 à 1985, elle fut ministre de René Lévesque de 1981 à 1984 et avait démissionné lors du virage du "beau risque". Depuis trois ans, elle était à la Régie du cinéma.

Camille LAURIN, "père" de la loi 101 sur la langue française adoptée en 1977, est décédé à 75 ans le 11 mars (nous reviendrons sur sa disparition dans le n° 113).

Pierre-Karl PELADEAU, 37 ans, prend la tête du groupe Québecor (43 000 salariés, 32 milliards de francs de chiffre d'affaires), quatorze mois après le décès de son père.



Marcel LANDRY, ancien ministre, ancien député de Bonaventure de 1994 à 1998, a été nommé sous-ministre adjoint aux régions.

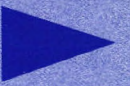


Alexandre STEFANESCU, ancien secrétaire général de l'Office franco-québécois pour la jeunesse et ancien directeur aux Editions CEC, a été nommé secrétaire du Conseil de la langue française.

Richard POUND, avocat montréalais connu comme vice-président du CIO, sera, à partir du 1^{er} juillet, le chancelier de l'université McGill pour cinq ans.

Jacques VILLENEUVE, qui court cette année sous les couleurs de la nouvelle écurie BAR, a vu arriver un commanditaire québécois, Téléglobe Inc.

Norbert RODRIGUE, ancien président de la CSN de 1976 à 1982, battu comme candidat péquiste cet automne, devient président de l'Office des personnes handicapées en remplacement de Denis Lazure.



Objectifs

Priorité à la jeunesse

Le 3 mars, le Premier ministre du Québec, Lucien Bouchard a prononcé un long et important discours marquant la rentrée parlementaire. Après la victoire "sans excès" de l'automne, voilà donc tracées les grandes lignes de l'action gouvernementale. La priorité est donnée à la jeunesse, à la génération des "enfants de la loi 101" porteurs de la nouvelle identité québécoise et qui sont au centre de ce que Lucien Bouchard appelle "l'avantage québécois". Et pour mieux préparer le Sommet du Québec et de la jeunesse, celui-ci est reporté aux premiers mois de l'an 2000.

Voici les principales décisions annoncées :

ÉDUCATION

- davantage de places dans les garderies à 5 dollars,
- meilleur dépistage des problèmes d'apprentissage des élèves,
- augmentation du niveau du bilinguisme individuel,
- arimage de la formation professionnelle et technique au marché du travail,
- meilleur financement de l'enseignement supérieur.

Ennemi à abattre !

Des officiers québécois se sont plaints d'un exercice fictif au collège militaire royal de Kingston (Ontario). Ils devaient repousser l'envahisseur de l'autre côté de la rivière Outaouais. Suivez mon regard ! Tollé au Québec contre cette "opération d'intimidation". Pour le ministère canadien de la Défense, c'est un exercice géographique sans connotation politique.

SANTÉ

- augmentation des services de soins à domicile.

RÉGIONS

- implantation de carrefours de la nouvelle économie dans toutes les régions,
- crédits supplémentaires pour les CLD (Centres locaux de développement),
- investissements dans le tourisme pour y créer 7 000 emplois en trois ans,
- augmentation des budgets de la Commission de la capitale nationale,
- plan d'action conjoint Québec-Montréal,
- nouveau pacte fiscal municipal,
- poursuite de la politique de partenariat avec les nations autochtones.

ÉCONOMIE

- réduction du fardeau fiscal des particuliers aux cours des prochaines années,
- création d'une vigie pour détecter les signes avant-courants de fermeture d'entreprises,
- "réinventer" la fonction publique en embauchant



Photo Georges Poirier

Lucien Bouchard parle sur les jeunes du Québec.

- plus de femmes et de néo-Québécois,
- création d'un guichet unique pour les travailleurs autonomes dont le statut sera reconnu juridiquement.

SOCIAL

- révision du code du travail,
- élimination des clauses discriminatoires à l'endroit des jeunes travailleurs,
- "exclusion zéro" avec un guichet unique, Emploi-Québec, à partir de

juillet, pour les chercheurs d'emploi en demande d'aides financières.

Globalement, Lucien Bouchard estime que le Québec "retrouve les moyens de ses ambitions" après des années de lutte contre le déficit. Aussi, le Premier ministre du Québec a conclu son discours en s'interrogeant sur l'avenir politique. "L'an 2000, année des commémorations, le Québec a tous les atouts pour s'affirmer". (voir "en revue").

L'ire du Québec

Le gouvernement du Québec a vivement réagi après la présentation du budget fédéral, le 15 février, par Paul Martin, le ministre canadien des Finances.

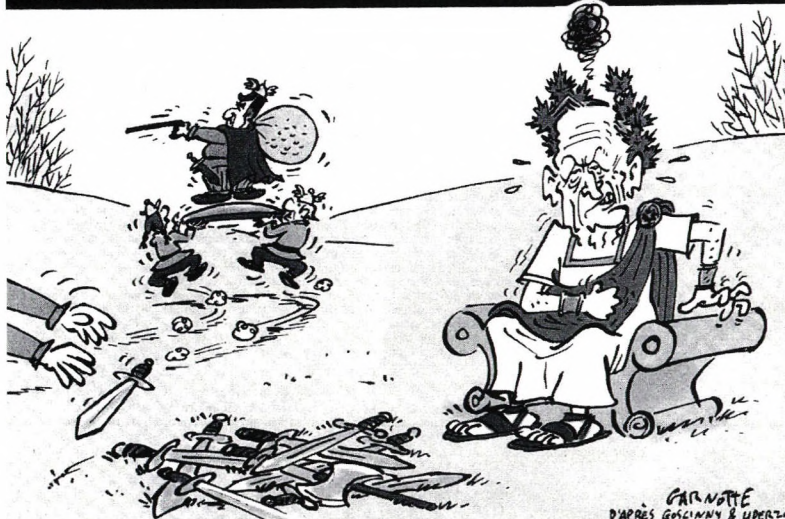
Les transferts aux Provinces pour les programmes de santé augmentent de 11,5 milliards sur 5 ans. Mais la répartition se fera dorénavant, non plus en fonction des besoins, mais proportionnellement à la population de chaque province. Avantageux pour l'Ontario qui percevra 5,3 milliards, pour l'Alberta et la Colombie britannique qui se partageront 3,5 milliards. Grand perdant : le Québec avec 950 millions. D'où le courroux de Bernard Landry, le ministre des Finances du Québec : "C'est un détournement de fonds".

Une bonne nouvelle toutefois pour le Québec : grâce à l'ajustement du programme de péréquation des trois dernières années, il va recevoir un chèque de 1,4 milliard de \$. Pour le gouvernement québécois, cette mesure ponctuelle ne compense pas le manque à gagner qui, lui, va se renouveler au fil des ans.

Autre irritant pour Québec : la création d'instituts de recherche en santé pour une meilleure collaboration entre les chercheurs du Canada. Le gouvernement québécois avait dénoncé par avance cette intrusion du Fédéral dans un champ de compétence des Provinces.

François MOUCHET

UNE PROVINCE PEUPLÉE D'IRRÉDUCTIBLES QUÉBÉCOIS
RÉSISTE ENCORE ET TOUJOURS À L'ENVAHISSEUR...



Le Devoir (5 février 1999)

“Moins de France que ce que l’on pense”

Vous avez résumé l'identité québécoise en une équation. Expliquez-nous cela ?

Habituellement, on établit une adéquation Québec = France. La France demeure le poids lourd des héritages politiques et culturels extérieurs mais il y a moins de France que ce que l'on pense ou laisse entendre. Il y a plus de Grande-Bretagne que ce que les Québécois sont capables d'admettre (reconnaître l'héritage britannique c'est reconnaître l'héritage du conquérant) mais la vie politique est de tradition britannique, la démocratie parlementaire et l'imprimé sont venus avec l'Angleterre. Le Québec, c'est aussi beaucoup plus d'influence américaine que ce que l'on reconnaît consciemment. Nous sommes des Nord-Américains mais nous n'avons pas thématiqué cette influence dans notre identité. Nous vivons, nous nous comportons en Nord-Américains, nous mangeons Nord-Américains mais cette part de nous-mêmes n'a pas afflué à la conscience. Moins Rome enfin : il ne s'agit pas de diminuer l'influence du catholicisme mais depuis l'ouverture des archives du Vatican il faut réviser ce que nous pensions être la position de Rome à l'égard de la catholicité canadienne-française. Il est maintenant clair que, dans la diplomatie vaticane, le poids de la catholicité canadienne-française était secondaire par rapport au poids de la catholicité nord-américaine anglophone, plus importante dans la stratégie du Vatican qui avait une perspective nord-américaine dans les années 1880-1930.

Les Québécois auraient-ils ainsi plusieurs cordons ombilicaux ?

Il n'est pas évident qu'ils les connaissent tous et qu'ils les aient coupés. En 1830, le Canada est le seul pays d'Amérique à ne pas avoir fait son indépendance et aujourd'hui encore la reine d'Angleterre demeure comme symbole sur le dollar. Le Québec n'a pas eu de rupture non plus avec ses deux ex-métropoles, ni avec la France ni avec l'Angleterre. Avec Rome, cela a beaucoup changé. Et le cordon américain est toujours là avec le liquide amniotique des Etats-Unis. Globalement, c'est important d'iden-



Photo Georges Poirier

Historien, le professeur Yvan Lamonde enseigne à l'Université McGill dans le département de langue et littérature françaises. Formé en arts, en philosophie et en histoire dans les Universités Laval et de Montréal, il a rédigé ou dirigé de nombreux ouvrages. En 1995, il a ainsi obtenu le prix du gouverneur général pour le meilleur essai en français : *“Louis-Antoine Dessaulles, un seigneur libéral et anticlérical”*. Récemment, il a notamment publié un choix de textes sur Louis-Joseph Papineau, *“Un demi-siècle de combats, interventions publiques”* et dirigé avec Gérard Bouchard un ouvrage sur *“La nation dans tous ses Etats, le Québec en comparaison”*. Il prépare une histoire des idées du Québec en deux tomes.

tifier les héritages pour les pondérer entre eux. Cela fait une identité riche, complexe.

L'ambivalence québécoise serait donc liée à la complexité de son identité et non à un mytique héritage normand ?

En partie parce que le défi est de métaboliser tout cela et d'en faire une identité propre. La tradition d'ambivalence remonte loin. Il y a toujours eu chez les francophones un mouvement d'émancipation nationale mais aussi une indétermination. Au XIX^{ème}, il y avait deux figures dominantes : Papineau leader patriote et Etienne Parent un journaliste. La France, à l'époque, n'est pas présente dans le paysage. Tous deux étaient admiratifs des institutions britanniques mais Papineau regardait aussi vers les Etats-Unis alors que Parent rappelait l'expérience culturelle et linguistique de la Louisiane. Se met alors en place l'idée d'une vocation spiritualiste de “la race française” en Amérique dans une Amérique matérialiste qui sera

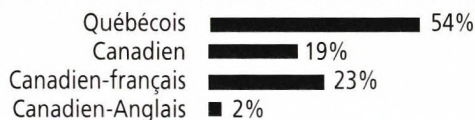
aussi celle de Georges Duhamel. Cette perception a roulé 100 ans. Après 1945 et l'explosion de la consommation, le Québec va ressembler de plus en plus aux Etats-Unis mais il y a à la fois un processus d'acculturation et une résistance à penser l'américanité.

Le rapport du Québec à l'Amérique dépasse-t-il un simple rapport économique ? En quoi le Québec se différencie-t-il des Etats-Unis ?

Deux choses nous distinguent : la langue et le système juridique. C'est un code civil français d'origine mais truffé de pratiques et de théories britanniques. Autre grande différence : les Québécois comme les Canadiens tiennent beaucoup au système universel d'assurance santé. En bons Normands aussi, les Québécois veulent profiter du beurre et de l'assiette et donc de ce que le libéralisme peut apporter et de ce que l'Etat-providence peut faire. Il y a une espèce de dépendance en matière économique et

Q = -F + GB + USA² - R

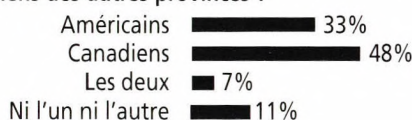
1 Vous identifiez-vous d'abord et avant tout comme...



2 Au-delà de cette identité, vous sentez-vous davantage...



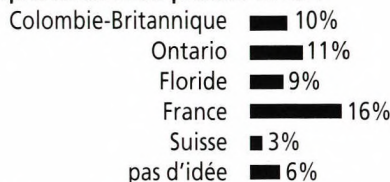
3 Vous sentez-vous plus près des Américains ou des Canadiens des autres provinces ?



4 Vous considérez-vous beaucoup, assez, peu ou pas du tout différent des citoyens des Etats-Unis ?



5 Si vous deviez quitter le Québec pour vivre ailleurs, quel serait votre premier choix ?



Sondage réalisé du 12 juin au 21 juillet 1997 auprès de 2 203 Québécois par la firme Impact-Recherche pour le compte du Groupe de recherche sur l'américanité (GRAM).

"Des cousins d'Amérique, vraiment d'Amérique"

monétaire : si le dollar US prend le rhume, c'est nous qui éternuons. Si le Parti québécois est favorable au libre échange de l'Aléna, c'est un message vers les Etats-Unis : le Québec ne sera pas un Cuba du nord. De plus, quantitativement, c'est un marché plus intéressant et plus proche que l'Ouest canadien et qualitativement il est tout aussi intéressant. L'idée est que si on doit parler anglais pour faire des affaires, on va le faire avec les Américains.

La modernité du Québec peut-elle échapper à un alignement sur la culture étatsunienne ?

Sous l'angle de la culture de masse, le Québec est une souris à côté de l'éléphant US, comme tous les pays d'Occident. Cela depuis la crise économique de 1929. Une certaine modernité est venue avec la technologie et la production de masse d'électroménager, d'autos, de radiotélévision... Les gens sont peut-être inconscients de l'américanisation qui vient avec

l'américanité. Il nous faut aussi reconnaître notre appartenance à un continent et du même coup prendre conscience que notre rapport à l'Europe est changé depuis longtemps. Dès 1823, avec Monroë, il n'est plus question que les Etats-Unis acceptent une intervention européenne en Amérique. Mais on a mis pas mal de temps à se donner une "doctrine Monroë".

Et la relation avec les autres Amériques, Centrale et du Sud ?

C'est très nouveau. D'abord grâce au tourisme au Mexique, à Cuba... Avec ce pays d'ailleurs, le Canada a été le seul à conserver des relations normales. L'Aléna, ensuite, contribue à ouvrir davantage. Le jour où la radio diffusera de la musique latino-américaine, le Québec sera vraiment dans l'américanité qui ne se réduit pas aux Etats-Unis. Les Français, pour qui Amérique = USA, doivent faire un effort pour comprendre cette américanité plus large.

Quelles conclusions tirez-vous de l'américanité québécoise pour les relations franco-québécoises ?

Ce sera d'autant plus clair, franc, salubre et positif si un certain miroir est brisé. Ceux que l'on appelle les cousins d'Amérique sont vraiment d'Amérique. Si le Québec décide sa souveraineté, il deviendra un état souverain de ce côté-ci de l'Atlantique. Dans les attentes des Québécois, il y a encore une grande attente à l'égard de la France : il reste un bateau français à venir le jour où, après un référendum gagnant, la France se lèverait pour dire : on sera les premiers à vous reconnaître. La France demeure le pays le plus important pour nous culturellement. Il faut continuer, après cette conversion à l'Amérique, à explorer notre rapport à l'Europe et à la France. Il y a une dimension thérapeutique dans l'exploration de l'américanité pour les rapports entre Québécois et Français. Un ajustement qui ne sera jamais fini.

Propos recueillis par
Georges POIRIER

En revue

Un hommage à Gaston Miron

L'Association des Jeunes chercheurs européens en littérature québécoise organise son troisième colloque en hommage à Gaston Miron. Après deux colloques à Paris, l'AJCELQ a choisi l'Italie pour le troisième dans le but de faire circuler en Europe ces journées de rencontre et de faciliter les jeunes chercheurs dispensés dans les différents pays. Le troisième colloque aura lieu les 13 et 14 mai au centre culturel franco-italien Galliera, via Garibaldi 20, à Genova (Italie). Renseignements : AJCELQ c/Anna Giaufret, Salita Montebello 20/7, 16126 Genova, Italie. Tél.-fax : 010 21 28 72. annagiaufret@iol.it.

Jean Royer, président de l'Académie

A l'unanimité, le poète et essayiste Jean Royer a été élu président de l'Académie des lettres du Québec. Il devient le huitième président de cette institution fondée en 1944 par Victor Barbeau pour servir et défendre la langue et la culture françaises au Québec. Elu à l'Académie en 1991, Jean Royer a rédigé une histoire de cette Académie. Il est aussi l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, recueils de poésie, anthologies, entretiens, récits et essais. Il a dirigé les Editions de l'Hexagone et fut critique littéraire au "Devoir". Il anime la Rencontre québécoise internationale des écrivains.

Bisbilles chez les éditeurs

Qui choisir pour représenter le Québec au Salon du livre de Paris ? La réponse n'a pas été simple. Durant l'automne, éditeurs français et québécois ont défendu âprement les leurs pour qu'ils figurent sur la fameuse liste des 60 invités. Une fois le choix finalement arrêté mi-décembre, il y eût quelques remous côté québécois. Lise Bergevin, vice-présidente du secteur littéraire de l'ANEL (Association nationale des éditeurs de livres) a démissionné. Le directeur du Groupe Ville-Marie littérature, Pierre Graveline, a vigoureusement protesté et demandé la démission du président de l'ANEL Pascal Assethiany, également directeur des éditions Boréal. C'est Gaëtan Lévesque, pdg de XYZ éditeur qui devient vice-président intérimaire de l'ANEL tandis qu'une centaine d'auteurs, en dehors de la délégation officielle, seront présents au Salon de Paris, dans les stands que plusieurs éditeurs ont réservé en dehors du pavillon du Québec.

Caillou, c'est... chouette

Avec son crâne dégarni, ses couleurs primaires et des textes faciles mais de grande qualité humaine, Caillou connaît un grand succès chez les jeunes enfants. Né en décembre 1989 dans les livres cartonnés aux éditions Chouette à Montréal, Caillou a grandi et parcourt le monde ! Les livres sont lus par des milliers d'enfants dans une dizaine de pays dont la France bien sûr. Mieux, les soixante-cinq épisodes de la télésérie ont déjà été vendus dans cinquante cinq pays. De même, les vidéo-cassettes, qui reprennent chacune huit épisodes de la télésérie, s'arrachent. Un succès dû au fait que les bambins s'identifient au personnage de Caillou, adoptent ses expressions et ses bonnes manières.

Un tour du Québec en chansons

Musique traditionnelle

Ouvrez vos oreilles, sortez accordéons et harmonicas ! La musique traditionnelle québécoise s'affiche en France en ce début d'année. A commencer par les "Maganés". Cette formation de quatre musiciens franco-québécois vient de sortir un album "Les Maganés, Chansons, Musiques et danses traditionnelles du Québec". Fondé à l'initiative de plusieurs membres de l'équipe "Les Maudits français", groupe traditionnel québécois existant en France depuis 1975, le groupe des "Maganés" présente un répertoire très étendu de reels, de giges, de danses et de chansons traditionnelles, issu de toutes les régions et de toutes les époques de la "Belle province". Les Maganés sont souvent sollicités par le réseau des associations France-Québec. Pour obtenir

le disque, vous devez envoyer un courrier à *Images et Musiques du Monde*, 46270 - Predeignes (Tél. : 05 65 34 39 06). Pour de plus amples renseignements, consulter le site Internet de Images et Musiques du Monde: <http://www.altern.org/vibrato>

Le nouveau disque d'Alain Chatry, "Entre France et Québec", est lui aussi disponible depuis le début de l'année. Passionné à la base de musique irlandaise, ce natif de Tours manie le mélodéon avec talent et enthousiasme. Il s'y adonne dans ce nouveau disque, dominé par des "compositions" plutôt françaises (mazurka, bourrée à deux temps, valse...), un zeste de musette, un brin d'Old Time... et deux ou trois surprises. Pour le commander, vous pouvez vous adresser directement à

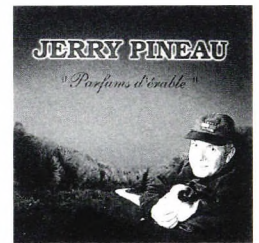
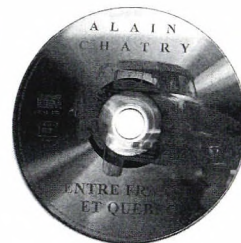
Alain Chatry, Rivière du Loup, B.P. 13, 86120 - Les trois Moutiers (Tél. : 05 49 98 58 49).

Enfin, "Parfums d'érable", le disque de l'Angevin Jerry Pineau, offre à son tour une promenade tout le long de la Belle Province, par le biais de neuf chansons consacrées aux charmes du Québec, dont "il est tombé en amour". Les Laurentides, la Gaspésie, Montréal, Québec, tout y passe. Dans l'émotion, mais aussi dans le rire et le sourire. Auteur-compositeur, Jerry Pineau est également humoriste. A chaque spectacle, il parsème son tour de chant de sketches en tous genres. Pour vous procurer le disque (100 F), écrivez à Jerry Pineau, 7, rue d'Artois, 49100 - Angers (Tél. : 02 41 43 44 75).

Benoît LE VAILLANT



Chansons, Musiques et Danses traditionnelles du Québec



Musique classique

- Le baryton gaspésien **Alexandre Malenfant** a remporté le grand prix d'Opéra au XIII^{ème} concours de Clermont-Ferrand. Il a été retenu par l'Opéra auvergnat qui doit monter "The Tempest" de Purcell en septembre.
- Le ténor québécois **Marc Duguay**, installé à

Lyon depuis 1997, a remporté le prix de la mélodie au concours de Bilbao.

- **Radio-France** avait misé sur l'alchimie du triangle Paris-New-York-Montréal pour la réussite de son festival Présences 99 de musique contemporaine.

Avec le Nouvel Ensemble moderne que dirige Lorraine Vaillancourt et l'Ensemble de la société de musique contemporaine du Québec dirigée par Walter Boudreau, une vingtaine de compositeurs québécois ont été joués. "Le Monde" a jugé le NEM "post-moderne".

Projecteurs

• **Céline Dion** chantera les 18, 19 et 20 juin au stade de France à Saint-Denis, le 22 juin au stade Gerland à Lyon et le 24 juin au stade vélodrome de Marseille.

Une saison dans la vie d'Emmanuel

un film de Claude Weisz



• "Une saison dans la vie d'Emmanuel", le film de Claude Weisz réalisé en 1972 d'après le roman de Marie-Claire Blais (sélectionné à la quinzaine des réalisateurs du festival de Cannes 1974) sort en cassette VHS. Disponible à la librairie du Québec à Paris et auprès de l'éditeur K-Films 15, rue de Saintonge 75003. Tél. 01 42 74 70 14.

• **Wajdi Mouawad**, un touche à tout du théâtre québécois (il écrit, tra-

duit, dirige, joue...) sera invité au prochain festival d'Avignon avec sa pièce "Littoral".

• **Marie Laberge** a été chargée d'élaborer la "dictée des Amériques" pour une centaine de finalistes de douze pays le 10 avril au Parlement de Québec.

• **Anthony Kavanagh**, l'humoriste haïtien-mont-réalais, continue son ascension à Paris : il prolonge son spectacle au Trévis à Paris jusqu'à fin avril.

• **Le premier gala de l'humour** du Québec aura lieu le 21 mars. Les trophées s'appelleront des "Oliviers" en mémoire d'Olivier Guimond.

• **Notre-Dame-de-Paris**, après 125 représentations à Paris (450 000 spectateurs) a effectué une petite tournée. Les Québécois attendent "Belle" et les autres pour le printemps. Nouvelle tournée en France cet automne : 15 au 19 septembre à Lille, en octobre les 5 et 6 à Strasbourg, le 10 à Nancy, les 12-13 à Orléans et le 17 à Caen. Retour à Paris en février 2 000 : beaucoup de places sont déjà prises !

Bambinos

Jusqu'au 14 avril, le Théâtre Astral présente sa pièce de théâtre pour les enfants de 3 à 8 ans "L'ours de Martin". Texte et mise en scène de Lucette Grimault. Interprétation : Vincent Grit et Denis Lefrançois.

Ce dernier est un jeune Québécois en stage professionnel par le biais de l'association France-Québec.

Représentations au Théâtre Astral, Parc floral de Paris (XII^e) les mercredis à 15 h., dimanche et jours fériés à 16 h. 30. Relâche le samedi. Réservations conseillées au 01 42 41 88 33. L'entrée du Parc floral reste payante.



Spécial
ADHÉRENTS
25^F
au lieu de
33^F

Palmarès

Que lit-on à Québec ?

Au cœur de la ville de Québec, la librairie Pantoute, très réputée, est un bon baromètre de ce que lisent les Québécois et... les touristes français de passage. Voici les meilleures ventes pour l'année 98 :

1. **La Parlure québécoise** de Lorenzo Prouteau (éd. des amitiés franco-québécoises – plus de 400 livres vendus).

2. **Je mange donc je maigris** de Michel Montignac (J'ai lu).

3. **Dictionnaire des expressions québécoises** de Pierre Desruisseaux (Bibliothèque québécoise).

4. **Le chat sauvage** de Jacques Poulin (Actes Sud).

5. **La cérémonie des anges** de Marie Laberge (Boréal).

6. **L'Empreinte des anges** de Nancy Huston (Actes Sud).

7. **Le Zubial** d'Alexandre Jardin (Gallimard).

8. **Le petit sauvage** d'Alexandre Jardin (Gallimard).

9. **L'Armoire des jours** de Gilles Vigneault (Nouvelles éditions de l'Arc).

10. **Une histoire de la lecture** de Manguel Alberto (Actes Sud).

Boutique de Métiers d'Art du Québec

*Un art qui a de la vie
ne reproduit pas le passé ; il le continue...*

Sculpture sur bois de cervidés, sur pierre, sur bois, Bijoux, Décoration, Impression sur textiles, Jouets et accessoires en bois, céramiques, Cartes de souhaits et faire part, Tapisserie de haute lisse,

Catalogue et informations sur demande

Nous recherchons des points de vente pour ces produits

le Commerce France-Québec

bl Trajectoire - 21, rue du Lac, 78120 Rambouillet France
© (33-1) 30 41 80 19 ☎ (33-1) 30 46 12 35 ✉ bl-trajectoire@compuserve.com

Nous avons aussi des programmes d'exportation vers le Québec, pour tous secteurs d'activités

Richard Desjard

Richard Desjardins, 51 ans en mars, est de retour avec *"Boom boom"*, très bel album du poète québécois en formule piano/guitare. L'occasion d'un riche entretien.

Cela n'a pas été difficile de retrouver cette formule piano-voix ou guitare-voix après un épisode de plusieurs années avec votre groupe ?

L'aventure avec l'orchestre était prévue comme épisodique. Avec Abbittibi, nous nous étions quittés en 1982 contre notre gré. Nous n'arrivions pas à manger. Je m'étais dit que si jamais les cieus devenaient meilleurs, on ferait à nouveau quelque chose ensemble, mais de manière épisodique. Aujourd'hui, j'ai donc repris la formule en solo qui n'est pas non plus figée. J'attends d'être capable de travailler avec des cordes. Il semble que ça s'en vient. A partir de Noël prochain - l'an 2000, je vais venir m'établir en France avec mon garçon de vingt ans, pendant un an, pour travailler cette chose. A Toulouse, parce que je m'y sens bien.

Où vivez-vous au Québec ?

A Laval-des-Rapides, au nord de Montréal. Mais je passe tous mes étés

en Abitibi, dans la forêt boréale, à 600 kilomètres de Montréal. Un pays avec un lac par tête d'habitant. Un pays d'extraction de richesses naturelles, or, cuivre et forêts, où je suis né, où j'ai grandi, à Rouyn-Noranda, ville de 32000 habitants, où se trouve aussi la plus grosse fonderie de cuivre du monde. Je suis né à deux rues de l'usine. J'ai eu une enfance passablement industrielle. Aujourd'hui, j'ai là-bas un chalet modeste tout à côté de celui de ma sœur, près d'un lac.

Comment est née la poésie chez vous ?

Ma mère était une excellente pianiste et mon père un très bon chanteur. On écoutait toutes sortes de musiques, et plutôt la musique populaire américaine. Une des premières chansons dont je me rappelle, c'était du Elvis Presley. Dans ces régions-là, à la frontière de l'Ontario, le soir les ondes nous emmènent les radios américaines. C'est plus tard que les chansons françaises sont entrées à la maison. Mon frère chantait Brel, Aznavour. J'avais 15-16-17 ans. J'étais son pianiste. Je lisais Steinbeck, Jack London, de grands écrivains qui m'ont impressionné. Céline aussi.

Le disque "Boom Boom"

La voix est grave, belle, avec cet inimitable accent québécois au fond de la gorge...

Richard Desjardins ne vient pas par hasard de l'Abitibi. Cette voix, porteuse d'une émotion à fleur de poésie, chante l'amour si bien, si fort : *"Cœur qui soupire, un détonateur, livre l'amour à toute chaleur, qui fournit la poudre et qui l'allumeur ?*

Personne ne sait ni comment ni où ni quand nos lèvres touchent à la bouche du volcan".

Ce disque est une balade. Une balade qui débute dans les rêves d'un aveugle, sous le parfum d'une femme dans un train. Et se termine presque une heure plus tard sous le charme d'une "engeôlière". Elle appuie sur les mots comme seuls savent le faire les poètes. Dans *"La maison est ouverte"*, Desjardins entrelace son verbe avec celui de Michel X Coté sur un piano jazzy. Et ça donne : *"Il est temps d'apaiser cette fleur de la peur qu'on appelle le monde. Nous sommes cueilleurs, le fruit est la*

loi. C'est nous le roi et tout est là". Si l'album a pour nom *"Boom Boom"*, il est finalement plus cœur que bombe. De *"Söreen"*, l'inoubliable amour d'enfance à *"Lomer"*, l'amour interdit, à la manière de Villon. Ce disque est un disque qui fait vivre la langue, qui la fait danser sur les notes d'une guitare et d'un piano. Et c'est beau.

M.T.

Richard Desjardins, *"Boom Boom"*, 50 mn, 13 titres. Inca/Wagram.

Mais plus précisément, comment est venue la maîtrise de cette langue, de cette poésie ?

Beaucoup de ma sœur, de cinq ans mon aînée. Elle a étudié en linguistique. Elle s'exerçait sur moi, avec des livres, des histoires. J'étais son cobaye. Et mon père était conteur. Il a aujourd'hui 84 ans. Il récite toujours des extraits de Shakespeare...

Le joul, qu'on a parfois tellement de mal, nous Français, à comprendre, est important pour vous ?

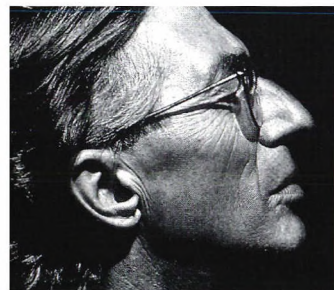
Il y a des richesses là-dedans qu'il n'y a pas ailleurs. C'est la langue de la rue, en opposition à celle qu'on entend à la radio ou à la télé. Ma langue est aussi imbibée par l'anglais, du fait que j'ai vécu à vingt kilomètres de la frontière ontarienne. Notre région n'a été rattachée à Montréal, par la route, qu'en 1940. Avant, tout venait de l'Ontario. Cela a modelé le langage. J'emploie le français classique quand j'écris sur des thèmes universels, sur des choses sérieuses...

Vous écrivez dans quelles conditions ?

La plupart du temps, je travaille en public, dans un restau, dans un bar, où j'entends la rumeur. J'écris aussi aux extrémités du jour. Aux premières heures du jour par exemple. Je me réveille avec le soleil. C'est à moi ça.

Les mélodies naissent plus facilement que les textes...

Je suis musicien avant d'être poète. Quand tu as trouvé un air mélodique, tu as 90% de la musique. Quand tu as une phrase, tu n'as que 10% du poème. En même temps, j'ai beaucoup travaillé la musique sur cet album, surtout la guitare, grâce au guitariste d'Abitibi, musicien phénoménal. Quant au piano, je voulais revenir à des racines plus classiques.



ns



En juillet
aux
Francofolies
de
La Rochelle

"J'écris aux **extrémités** du jour"

J'adore faire surgir trois mélodies en même temps...

Il y a un côté nomade dans vos paroles...

Quand les premiers Français sont arrivés en Nouvelle-France, ils ont eu beaucoup de difficulté à se fixer. C'était des esprits nomades. Mon ancêtre venait de Lille. Je suis de la onzième génération établie en Nouvelle-France. Je ne me suis jamais fait prié pour voyager. J'ai été marqué par l'Amérique du Sud et par mon séjour chez les Inuit où j'ai enseigné la musique pendant six mois. Les Inuit ont développé une manière de vivre parallèle. Par exemple, ils n'ont pas de mot pour dire oui. Ils lèvent les sourcils. Pas non plus de mot pour dire punir. Jamais je n'ai vu là-bas un adulte faire une remontrance à un enfant.

Dans cet album, vous regardez beaucoup le ciel, la lune...

C'est probablement un album de nuit... Un album plus personnel, plus

recueilli que les autres. Il correspond à une époque de ma vie. Et puis, en Abitibi, les ciels sont les plus beaux du monde...

On sent également pas mal d'exaspération...

J'ai toujours été un témoin très attentif des richesses naturelles. Avec le temps, on assiste à un hold-up massif de ces richesses. Et ça m'énerve. Mon dernier film, un documentaire appelé "L'erreur boréale" et réalisé avec Robert Monderie, parle de ça. Je suis en contact avec plusieurs organisations de résistance. Nous allons faire quelque chose de concret, simplement pour faire respecter la loi qu'ignorent les multinationales par exemple. Il faut même envisager l'usage de la force, pour qu'on puisse au moins continuer à laisser quelque chose de mieux que ce que l'on a reçu.

*Propos recueillis
par Michel TROADEC*

La tournée de mars

Mercredi 3 : MONTPELLIER
(JAM)

Jeudi 4 : TOULOUSE
(Salle Claude Nougaro)

Vendredi 5 : CAHORS
(Auditorium)

Samedi 6 : LIGNIÈRES
(Les Bains Douches)

Dimanche 7 : ELBEUF
(Le Mercure)

9 au 13 : PARIS
(Théâtre Dejazet)

Jeudi 18 : MORGES (Suisse)
(Théâtre du Beausobre)

Vendredi 19 : NEUCHÂTEL (Suisse)
(Théâtre Municipal)

Mercredi 24 : ALBERTVILLE
(Le Dôme Théâtre)

Jeudi 25 : MEYTHET
(Théâtre du Rabelais)

Vendredi 26 : SAINT PRIEST
(Centre Culturel René Cassin)

Mardi 30 : NANTES
(La Bouche d'Air)

Les revues québécoises

Comme pour le cinéma, il faut attendre la fin de la Seconde guerre mondiale pour voir des revues de cinéma dignes de ce nom dans ce que l'on appelait encore le Canada français. Auparavant, seules quelques publications promotionnelles consacrées essentiellement aux vedettes étaient diffusées dans ce bout d'Amérique francophone. Elles avaient pour titre : *Le Panorama*, *Le Film*, *La Revue de Manon*, *Cinéma*, *Le Bon cinéma*, *Le Courrier du cinéma*, *La petite revue*, *Cinémonde*...

Sans oublier la première de toute, joliment intitulée : *Montréal qui chante au Ouïmetoscope* (1).

La première revue marquant le véritable début de l'histoire de la critique cinématographique québécoise date de 1950. *Découpages* affirme son ambition en ayant pour sous-titre : "Cahiers d'éducation cinématographique". Elle accompagne les premiers ciné-clubs qui, dans cette société encore largement dominée par l'Eglise, sont animés par les Jeunesses catholiques (2). Nous retrouvons la même origine idéologique dans la plus ancienne publication cinématographique québécoise : *Séquences*. Fondée en 1955 par la Commission

des ciné-clubs du Centre catholique du cinéma de Montréal, cette revue deviendra indépendante en 1970.

S'appuyant sur le manifeste du *Refus Global* (3), une fraction de la jeunesse intellectuelle lutte contre la prédominance de l'Eglise. Quelques cinéphiles issus de ce courant fondent *Images* en 1955. Ils ne publient que quelques numéros. Mais le flambeau est repris d'une manière plus durable par *Objectif*. Une publication qui marque

Un des moteurs de la Révolution tranquille

profondément les années 60. La décennie de la révolution tranquille où le Canada français se métamorphose en Québec et où le cinéma de ce pays en devenir s'affirme comme un des moteurs de cette transformation fondamentale. *Objectif* est brièvement concurrencée par une autre revue laïque, *L'Ecran* qui n'est publiée que pendant l'année 1961.

Comme en France à la même époque, de futurs grands cinéastes commencent leur carrière cinématographique par la critique. C'est le cas de Michel Brault, de Jean-Pierre Lefebvre, Arthur Lamothe, Jacques Leduc, Pierre Hébert, Gilles Carle... Mais c'est un autre jeune cinéaste, Denys Arcand, qui met les pieds dans le plat. Dans la revue de gauche, *Parti pris*, il déclare en avril 1964 : "Le cinéaste n'est aidé

par personne et surtout pas par les critiques (la revue *Objectif* surtout)". Il ajoute : "Toute la critique de films québécois doit être faite en fonction de la situation globale de notre nation, et des conditions d'existence des cinéastes". Arcand veut surtout que les critiques québécois regardent et analysent davantage ce qui se passent à Montréal plutôt qu'à Paris. La polémique déclenchée par le futur réalisateur du *Déclin de l'empire américain* amène la revue *Objectif* à se saborder en 1967. Dans son dernier numéro (n° 39), les rédacteurs appellent à renouveler la critique "par rapport à l'évolution politique et sociale d'un Québec à la recherche de nouveaux éléments de conscience individuelle et collective".

C'est à cette tâche que s'attellent les revues qui naissent dans la foulée des tragiques événements d'Octobre 1970 (4). Très marqués idéologiquement, *Champ libre* et *Cinéma-Québec* s'affrontent autant sur le terrain politique que sur celui de la cinéphilie. *Champ libre*, qui compte parmi ses principaux collaborateurs l'écrivain français Dominique Noguez, dénonce le réformisme de son concurrent qui à

L'Eglise
lança
les ciné-clubs



coises de cinéma

son tour déplore le sectarisme marxiste de ceux d'en face. *Champ libre* ne publie que quatre numéros. D'autres critiques marxistes prennent la relève pour quelque temps et publient *Cinécrits*. Pendant ce temps, *Cinéma-Québec*, dirigé par Jean-Pierre Tadros, publie de nombreux entretiens avec des cinéastes québécois et *Séquences* tente de survivre à la disparition des ciné-clubs.

A la fin de cette bouillante décennie, au moment où l'engagement politique - au Québec comme

dans les autres pays occidentaux - est en recul, la Cinémathèque lance *Copie*

zéro, une revue entièrement consacrée au cinéma québécois. Numéros dédiés à un cinéaste ou à une thématique alternent avec de précieux annuaires de la production cinématographique locale. *La revue de la cinémathèque* prend la relève en 1989. Elle existe toujours mais se contente depuis plusieurs années de publier le programme des projections organisées par cette dynamique institution.

A la même époque - la fin des années 70 - paraissent deux publications qui vont prendre leur essor au cours des années 80 et se perpétuer jusqu'à nos jours. *Ciné-Bulles*, publié par l'Association des cinémas parallèles est à l'origine un simple bulletin ronéoté. A partir de 1982 elle se transforme en revue. Dirigée pendant plusieurs années par Michel Coulombe, actuel directeur général des Rendez-vous du cinéma québécois⁽¹⁾, *Ciné-*

Bulles paraît désormais quatre fois par an et consacre une partie importante de sa pagination aux comptes rendus des nombreux Festivals de cinéma créés au Québec depuis une vingtaine d'années⁽²⁾. Sous l'impulsion de Claude Racine puis de Marie-Claude Loiselle, *24 Images* met quelques années à s'imposer comme la revue de référence des cinéphiles québécois et de ceux qui, à l'étranger, s'intéresse à cette cinématographie de moins en moins bien diffusée. Aujourd'hui dis-

paru, *Lumières* est publié de 1987 à 1992 par l'Association québécoise des réalisateurs et réalisatrices de cinéma et de télévision. Devenue rapidement thématique, cette luxueuse publication donnait la possibilité aux cinéastes québécois d'exprimer directement leur point de vue sur leur art et la société.

Si, aujourd'hui trois revues de cinéma, *Séquences*, *24 Images* et *Ciné-Bulles* arrivent à survivre dans un immense pays seulement peuplé de six millions de francophones, c'est parce qu'elles sont aidées par différentes institutions publiques : Le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada principalement, mais aussi le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal. Sans compter les pages publicitaires vendues au prix fort à la SODEC⁽⁷⁾ ou à Téléfilm Canada. De précieux soutiens qui font rêver les directeurs de revues de cinéma de ce côté-ci de l'Atlantique.

Sylvain GAREL

(1) Le Ouimetoscope, créé par Léo Ernest Ouimet, fut le premier cinéma mont-réalais.

(2) Après avoir tenté en vain d'interdire le cinéma (en particulier le dimanche), l'Eglise décida de s'approprier cet art nouveau. Ce qui explique que les premiers documentaristes furent des hommes d'Eglise, que les premières

fictionnelles furent produites par des entreprises catholiques et que les premiers ciné-clubs furent lancés par des organismes religieux.

(3) Voir *France-Québec*, Été 1998.

(4) En octobre 1970, le Front de Libération du Québec enlève deux personnalités politiques. L'armée canadienne arrête sans mandat près de 500 per-

sonnes. Un des deux otages est retrouvé mort.

(5) Festival qui, chaque mois de février depuis seize ans, présente la production québécoise de l'année précédente.

(6) Voir *France-Québec*, Hiver 1996.

(7) SODEC : Société des Entreprises Culturelles du Québec, l'équivalent québécois du Centre National de la Cinématographie.

Ecrans

HISTOIRE : Michel Brault, qui a réalisé le célèbre "Les Ordres" sur la crise d'octobre 1970, sort en mars "Quand je serai parti... vous vivrez encore" sur la défaite des Patriotes en 1838.

VIRAGE : Gérard Larose, le président du syndicat québécois CSN, joue le rôle d'un camionneur dans la télésérie "Juliette Pomerleau" diffusée en février par le réseau TVA.

SUCCÈS : Les Québécois ont vu en nombre les comédies "Les Boys" I et II de Louis Saïa et "C't'à ton tour, Laura Cadieux" de Denise Filiatrault. Les trois films totalisèrent ensemble onze millions de dollars de recettes cet hiver.

DOCUMENTAIRES : Après le succès de la première édition des Rencontres internationales du documentaire à Montréal en décembre, une seconde édition est annoncée.

SORTIE : Le sixième film de Léa Pool, "Emporte-moi", permet de voir pour la première fois au grand écran l'écrivaine Nancy Huston.

PRIX : Apprécié des cinéphiles, "Le Violon Rouge" de François Girard a reçu huit prix "Génie" canadien et neuf trophées à la première soirée des "Jutra" le 7 mars. A quand sa diffusion en France ?

SUITE : Réalisé en dix mois, "Les Boys II" se double d'une tournée de l'équipe qui reçoit un accueil enthousiaste en jouant face aux équipes locales. Si bien qu'un "Boys III" est en projet.

ALLIANCE : Covitec et Astral Tech, filiale d'Astral communications, se sont regroupés début février ce qui en fait le plus important fournisseur de services techniques pour l'industrie du cinéma et de la télévision.



Québec : écritures plurielles

En cette année 1999, ne boudons pas la chance qu'offre le Printemps de Québec à travers le salon du livre qui reçoit nombre d'éditeurs québécois et réunit pas moins d'une centaine d'écrivains. Le public français aura ainsi l'occasion de découvrir des œuvres d'une grande diversité qui feront, on peut l'espérer, bouger un certain nombre de préjugés et d'idées reçues. La première étant celle de croire la société québécoise, suffisamment proche de la société française, pour l'enfermer dans des liens de cousinage et s'abstenir de la lire dans sa différence. Il est temps de sortir de ces degrés de parenté. Les "cousins d'Amérique" ont émigré en terre américaine depuis plus de trois siècles ; c'était une aventure radicalement neuve et une coupure brutale avec l'Europe. Cette expérience, intériorisée, occultée dans la mémoire collective au profit d'une affirmation identitaire fondée sur un ethnicisme culturel qui associait race, langue et

religion a contribué à forger la spécificité d'une identité canadienne-française puis québécoise. La littérature s'en est fait l'expression, parfois exacerbée, attachée qu'elle était à défendre sa dimension nationale. Elle s'est imposée dans la diversité de ses écritures avec des œuvres importantes comme celles d'Anne Hébert, Gaston Miron, Marie-Claire Blais, Michel Tremblay, Jacques Godbout, Nicole Brossard pour ne donner que quelques noms.

Cependant on ne saurait parler de la littérature du Québec du seul point de vue des auteurs issus d'un Québec francophone. Le pluralisme culturel qui marque aujourd'hui la société québécoise et plus particulièrement montréalaise, s'illustre dans les œuvres d'écrivains venus d'ailleurs. Qu'ils soient d'origine italienne, polonaise, irakienne, égyptienne, chinoise, brésilienne ou haïtienne, ces écrivains enrichissent depuis une vingtaine d'années, la production littéraire de langue française au Québec. Par le travail qu'ils opèrent sur la langue, par la confrontation qu'ils introduisent entre leur culture originelle et celle du pays d'accueil, ils ont amené le Québec à sortir de sa "québécoïté" et la société québécoise, à repenser autrement la question identitaire. L'ampleur de cette production s'est concrétisée avec l'apparition d'institutions culturelles qui en ont favorisé la connaissance. Ainsi sont apparues des revues, comme *Vice Versa*, *la Parole Météque*, des maisons d'édition comme *Guernica* ou *Nouvelle Optique*.

Parmi les œuvres nombreuses qui constituent cette "autre" littérature québécoise, citons pour mémoire celles de Marco Micone *Le figuier enchanté*, de Régine Robin, la

Québécoise, de Naim Kattan, *Adieu Babylone*, de Mona Latif Ghattas, *le Double Conte de l'exil*, de Ying Chen, *l'Ingratitude*, de Sergio Kokis, *Le pavillon des miroirs*. Il faudrait ajouter encore les œuvres des écrivains haïtiens : Gérard Etienne, "Un ambassadeur macoute à Montréal", Dany Laferrière, *Pays sans chapeau*, Emile Ollivier, *Passages*, Stanley Péan, *Zombie Blues*, Joël Des Rosiers, *Tribu*.

Si l'on veut dégager une convergence thématique parmi des œuvres très diverses, c'est peut-être celle qui résulte de l'expérience "transculturelle" de l'écrivain immigré. En effet, celui-ci ne partage pas la même mémoire que les Québécois et ne peut s'identifier pleinement ni à leur histoire ni à leur langue mais aussi, parce qu'il a quitté son pays d'origine, il ne peut que se situer entre deux ou plusieurs lieux et faire sur le plan de l'imaginaire, le voyage entre l'origine perdue et le futur incertain. Éternel nomade, il lui faut conjuguer mélancolie et humour, être de "passage" comme les personnages des romans haïtiens de Denis Laferrière ou d'Emile Ollivier qui circulent sans jamais se fixer, entre Haïti, Montréal et Miami.

C'est bien parce que le Québec est au sein d'une problématique identitaire que la présence de tous ces écrivains venus d'ailleurs est une chance. L'élaboration d'une identité culturelle définie par une société francophone aurait bien pu se figer dans une attitude défensive et ethnocentrique et la littérature du Québec, travaillant à se constituer comme littérature nationale, rejeter toute forme d'altérité. Aujourd'hui la société québécoise et particulièrement montréalaise est marquée par la diversité d'une population qui a accueilli des immigrés du monde entier. Sa littérature est à son image, plurielle. Il reste à celle-ci d'orchestrer ces écritures en les aidant à s'affirmer dans leur spécificité.

Yannick RESCH

Colloque

Québec : écritures plurielles

17 mars à la Sorbonne

À la veille du Salon du Livre, ce colloque est organisé le mercredi 17 mars à Paris IV - Sorbonne par le C.I.E.F. (centre international d'études francophones).

- 9 h. 30 : Allocation de Stelio Farandjis, secrétaire général du Haut conseil à la Francophonie.
- 10 h. 00 : Présentation par Yannick Resch, professeur.
- 10 h. 15-12 h. : Table ronde "les écritures plurielles du Québec autour de la littérature migrante" avec Ying Chen, Naim Kattan, Fulvio Caccia.
- 14 h. 30-16 h. 30 : Table ronde "Ecrire, lire le féminin" avec Marie-Claire Blais, Louise Dupré et Ying Chen, animée par Lise Gauvin.
- 16 h. 30-17 h. 30 : Lectures par les auteurs et débat avec le public.

Renseignements : Mme Malglaive, tél. : 01 40 46 26 02

*De mars à juin
1999*

C'est le Printemps du Québec !

**Partez à la découverte
de la littérature
québécoise !**

***Vous n'en
reviendrez pas...***

L'équipe de la Librairie du Québec vous attend, du 19 au 24 mars 1999, au Salon du livre de Paris. Près de 200 écrivains et écrivaines du Québec vous invitent à les rencontrer, à assister aux lectures et animations, à visiter le Pavillon du Québec, l'Espace librairie, et les stands des éditeurs présents, dont :

La courte échelle

Éditions de l'Hexagone

Publications du Québec

Éditions Stanké

Éditions du Trécarré

Collection Typo

VLB éditeur

La littérature, la culture, la politique, la langue, les relations franco-québécoises, tous les sujets seront abordés pendant ces six jours qui promettent !

La Librairie du Québec

30, rue Gay Lussac 75005 PARIS

Téléphone : 01 43 54 49 02

Télécopie : 01 43 54 39 15

Messagerie : liquebec@cybercable.fr

Un coin du Québec...

au cœur de Paris !

Bédéistes...

Nous sommes en 1999 après Jésus-Christ. Toute l'Amérique du Nord est occupée par les Anglo-Saxons... Toute ? Non ! Une province peuplée d'irréductibles Québécois résiste encore et toujours à l'assimilation.

L'analogie entre le Québec et le village gaulois d'Astérix n'est pas nouvelle, mais elle conserve une certaine pertinence. Cette province regorge d'artistes et de conteurs, dont bon nombre de créateurs de bande dessinée (on les appelle là-bas des bédéistes). Il existe donc une BD québécoise. On y désigne souvent la première moitié des années 70 par l'expression "printemps de la BD québécoise", cette période ayant connu l'éclosion de bien des talents et de bien des espoirs. Le hic, c'est que, près de 25 ans plus tard, les auteurs du Québec attendent toujours l'été.

Il faut savoir que le Canada francophone représente, pour les éditeurs et les distributeurs de là-bas, un petit marché disséminé sur un immense territoire où la concurrence des productions européennes autant qu'américaines s'est de tout temps fait sentir, et d'une façon particulièrement sévère. La rentabilité des publications nationales s'en trouve donc aléatoire.

De plus en plus de bédéistes québécois tentent leur chance sur l'immense marché américain, principalement à l'intérieur des créneaux de l'underground, d'une part, et des super-héros, d'autre part. D'autres préfèrent inscrire leur œuvre au sein de cette "société distincte" qu'est le Québec. De ceux-là, certains tirent remarquablement bien leur épingle du jeu. Mario Malouin publie dans le magazine d'humour illustré *Safari*, le magazine familial *7 Jours* et l'horaire télé *TV Hebdo*, rejoignant ainsi chaque semaine 2 millions de lecteurs. Sur un marché de 7 millions, c'est énorme ! De son côté, Line Arseneault a déjà à son actif quatre albums de sa série "La vie qu'on mène", laquelle suscite un réel engouement populaire. Habiter en région n'a pas empêché Paul Roux de lancer douze publications en huit ans,

Un festival à Québec chaque printemps

en plus de travailler à la mise sur pied d'un programme de formation universitaire en bande dessinée. Quant à André-Philippe Côté, il réussit à concilier son poste de caricaturiste au quotidien *Le Soleil* avec la production de recueils de gags de son Baptiste le clochard et d'albums de "BD d'auteur".

Pour ces auteurs et tous leurs confrères et consœurs, il demeure néanmoins vital de dénicher de nouveaux débouchés en dehors des frontières du Québec. Et c'est tout naturellement qu'ils se tournent vers l'Europe francophone.

Délégué par ses pairs pour les représenter lors d'une exposition de

BD québécoise tenue à l'automne 93 au Centre belge de la bande dessinée, Malouin fut accueilli plus que chaleureusement en Belgique puis au Festival Quai des bulles de St-Malo.



La publication, quelques mois plus tôt, d'une de ses planches dans *Fluide Glacial* n'était sans doute pas étrangère à la qualité de cet accueil... Au milieu des années 90, Côté vit lui aussi certaines de ses planches paraître en sol français, dans *Macadam*, le journal des sans-abris de

à suivre

Paris. Mentionnons finalement qu'à ce jour, trois titres de Roux sont diffusés en Europe : "Missionnaire en Nouvelle-France", "Jésus : un regard qui fait vivre" et "La BD, l'art d'en faire".

Témoignant d'un intérêt réciproque, ces incursions sur le Vieux continent sont très largement favorisées par le Festival international de la bande dessinée de Québec (FIBD), qui se tient chaque printemps depuis 12 ans à Place Fleur de Lys, un centre commercial de la Vieille capitale. Rendez-vous par excellence du milieu de la BD québécoise et de son public, l'événement attire aussi des Européens. Des auteurs, au premier chef, et parmi les plus grands. En 1998, l'Association Horizon de Paris a par ailleurs permis à vingt de ses membres de traverser l'océan pour participer au Festival et, du même coup, visiter le Québec. La même année, le Centre national de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême s'est également joint à la fête... avec sérieux. De part et d'autre, on souhaite que ces collaborations naissantes se prolongent et empruntent diverses avenues (notamment celle des nouvelles technologies de l'image).

C'est dans cet esprit que la présidente-directrice générale du Festival, Marielle Méthot, a encouragé une délégation des bédéistes et animateurs québécois à participer au Festival d'Angoulême en janvier dernier. Après la Belgique, le Québec sera donc l'invité de la 27^{ème} édition du festival international d'Angoulême en l'an 2000. Comme dans un bon scénario, la suite des événements demeure imprévisible, mais les démarches amorcées sont pleines de promesses. Il s'agit donc, et à plus d'un titre, d'une histoire à suivre...

Michel GIGUÈRE

Pour plus d'informations, visitez le site internet du Festival : www.festivalinterbdquebec.qc.ca

Du 25
au 28 mars,
Festival
international
de la bande
dessinée
de Québec

30 PAGES SPÉCIALES

PRINTEMPS du Québec



"Etonner"

Le coup d'envoi du Printemps du Québec a eu lieu le 11 février au cirque d'hiver de Paris. C'est le chanteur Robert Charlebois qui s'avança le premier sur la piste blanche, laissant très vite la parole à la ministre française de la Culture, Catherine Trautmann et à la ministre québécoise des Relations internationales, Louise Beaudoin. La première, soulignant "les liens d'amitié et d'affection unissant le Québec et la France", rappelant "leur parcours distinct mais uni par la langue", et recadrant ce printemps du Québec "entre la fête du livre et celle de la musique". Quant à Louise Beaudoin, elle insista sur l'originalité de cette manifestation qui "placée sous le signe du risque et du jeu, invente un imagi-

naire collectif en dehors des circuits habituels, avec l'appui des associations France-Québec/Québec-France, permettant, durant ce printemps volé aux bruits de fond du monde contemporain, que se croisent le regard complice des Québécois et le regard réceptif des Français". Le directeur général de la coopération internationale et du développement (DGCID) au quai d'Orsay, François Nicoullaud, renchérit sur "cette forme de diplomatie culturelle, ce jeu subtil du miroir et de son double".

Enfin, la parole revint aux deux commissaires généraux du Printemps du Québec. Le Français, Didier Fusillier, définit la manifestation comme un "condensé d'effervescence avec un programme festif, et populaire". Quant au Québécois, Robert Lepage, il annonça son principal objectif : "étonner !"

Monique PONTAULT

Robert Lepage,
Catherine Trautmann, Louise Beaudoin,
Didier Fusillier.



Photo B. Sylvain - DGG

PROGRAMME

Entrevue avec Robert Lepage	p. 18-19
Livres	p. 20-25
Animations	p. 26-27
Technologies	p. 28-29
Expositions	p. 30-31
Images	p. 32-33
Théâtres	p. 34-35
Musiques	p. 36-37
Danses	p. 38
Guide à détacher	p. 39-42
Colloques	p. 43
Jeunes/Ofqj	p. 44-45
France-Québec	p. 46-47
Médias	p. 48



Robert Lepage

"Change qu'ont les

Pourquoi avez-vous accepté le rôle de Commissaire général du Printemps du Québec ?

Si j'ai accepté d'ajouter ce rôle important à ma boulimie de travail habituelle, c'est parce que je suis un témoin privilégié de la perception que les gens ont de la culture québécoise à l'extérieur du Québec. Or, la France est un premier œil : elle est la première culture étrangère qui scrute la culture québécoise. Un artiste québécois qui veut avoir accès à l'Europe se doit de transiter par Paris, même s'il s'agit d'une troupe de danse dont l'expression est non verbale.

En France, j'ai l'impression que la culture québécoise est bien perçue dans certains domaines bien précis mais que, globalement, elle reste méconnue, que notre savoir-faire technologique, notre américanité, notre originalité et notre modernité ne sont pas bien perçus. Il s'agit donc de changer la perception qu'ont les Français du Québec. Mais il s'agit aussi de changer celle que les Québécois ont d'eux-mêmes et peut-être même, celle que les Français ont d'eux-mêmes.

Dès le moment où la France a officiellement invité le Québec à tenir une saison culturelle à Paris et sur toute la France, nous avons tout de suite dit : "Finis les rigodons, finies les cabanes à sucre". Nous voulions projeter une image moderne du Québec. Evidemment, on a offusqué beaucoup d'historiens, on a fait jaser. Mais j'ai vu des projets qui avaient été présentés et qui comprenaient vraiment des dégustations de sirop d'érable : le Québécois se perçoit encore un peu suivant l'idée de la "cabane au Canada". C'est en ce sens que l'événement est important pour notre propre compréhension de notre culture, autant que pour sa promotion en France.

Une autre raison qui m'a poussé à accepter d'être Commissaire général, c'est que la France n'est pas pour moi, contrairement à la plupart des artistes québécois, le point de chute principal de mon travail hors du Québec. Ainsi, pour moi, une saison

québécoise en France, c'est l'occasion rêvée de s'ouvrir sur le marché européen dans son ensemble. Et quand nous avons choisi les projets labellisés, des projets qui étaient déjà en marche et dont nous avons complété le financement pour assurer leur participation au Printemps, nous avons cherché à ce qu'ils débordent de la France. Il y a la Suisse et la Belgique, le réseau francophone, mais il y a aussi l'Italie, la Scandinavie, etc. Si nous voulons poursuivre la tradition d'échanges commerciaux et culturels avec la France, il faut tenir compte aujourd'hui de la réalité européenne.

En cherchant à composer une vision moderne de l'identité québécoise, est-ce que vous avez vous-même eu des surprises ?

J'ai appris beaucoup sur les Français et les Québécois au cours des dix-huit mois que nous avons eus pour préparer l'événement. J'avais certaines difficultés avec les manières de faire françaises. J'ai pu entrer dans la machine française, dans cet appareil très complexe, et j'ai pu voir

qu'il y a là des gens extrêmement créatifs et intéressants. De l'autre côté, j'ai été surpris de constater que les artistes québécois - les entrepreneurs, aussi - ne voient vraiment pas quelle est leur situation en France, l'accueil qu'on leur réserve. Le Québec tiendra des semaines d'activités, appelées Cartes Blanches, à Lille, Bordeaux, Strasbourg et Lyon. Les Québécois seraient surpris de voir l'engouement de ces villes pour le Printemps du Québec. Ces villes ont été très généreuses, elles se sont assurées, en plus de notre programmation, que le Québec soit invité d'honneur d'autres activités qui étaient déjà en place.

Au Québec, nous avons beaucoup de complexes face à la France, des complexes que nous avons moins face aux États-Unis, à l'Angleterre, à d'autres pays. J'espère que cet événement nous permettra de minimiser ces complexes.

Y a-t-il des aspects spécifiques de l'identité québécoise qui occupent une place importante dans la programmation ?

Parmi les perceptions que les Français ont du Québec, leur perception du territoire québécois, de notre rapport à l'espace nous a beaucoup intéressés. C'est un cliché, en France, cette idée des grands espaces québécois. Et ça séduit beaucoup. Les touristes étrangers qui veulent partir vers le Grand Nord, à l'aventure, ce sont d'abord les Français, beaucoup plus que les Japonais, les Italiens ou les Anglais.

Nous, en voulant montrer qu'il y avait aussi de grands espaces intérieurs, nous nous sommes aperçus que beaucoup d'artistes s'étaient inspirés du territoire. Et dans la programmation, il y aura par exemple une installation architecturale de Pierre Thibault au Jardin des Tuileries, une vaste allée qui présentera les divers territoires québécois et leur rapport à l'habitation, des gratte-ciel de Montréal à l'igloo inuit. Au Jardin des Plantes, il y aura aussi une installation de René Derouin, dont l'œuvre s'est beaucoup concentrée sur le territoire et les migrations.

En lien avec l'idée du territoire, l'autre élément des perceptions françaises qui nous a inspirés, c'est cette image impossible à dégommer du froid, du nord, du Québec sous les neiges éternelles. Et c'est ainsi que le slogan du Printemps est devenu "Le feu sous la glace", afin de montrer que notre bouillonnement fera fondre la glace, qu'il y a un volcan en éruption, là-dessous. Notre nordicité, en fait, définit largement ce que nous sommes, sur le plan culturel, mais aussi par ce que le froid et l'hiver nous ont forcé à développer comme technologies et comme savoir-faire. Ce sera le sujet de l'exposition L'attitude nord, qui sera présentée au Palais de la Découverte. Notre expertise en communication, notre forte présence

**"Notre nordicité
définit
ce que
nous sommes"**

**"S'ouvrir sur le
marché européen"**

la perception "Français du Québec"

sur l'internet, par exemple, sont fortement liées à notre isolement, à notre volonté de rattacher une communauté dispersée sur un immense territoire.

La notion du territoire, nous l'avons également pensée en fonction des rapports entre la France et le Québec. Il y aura par exemple des activités, entre autres sur l'internet, autour des lieux toponymiques, où l'on compare des lieux portant les mêmes noms en France et au Québec. Il y a la Beauce en France

et la Beauce au Québec, qui sont bien différentes l'une de l'autre. Il y a des Montréal en France. Dans les Cévennes, il y a un parc du Saguenay, alors qu'au Saguenay, il y a un élément d'un parc qui a pris un nom des Cévennes. Il ne s'agit pas seulement du lien linguistique, mais aussi d'une manière de comparer les territoires, de dire : "Chez nous c'est comme ça, et chez vous, c'est comment ?".

Cette notion de comparaison et d'échanges se trouve-t-elle ailleurs dans la programmation du Printemps ?

C'est très important. Bien sûr, c'est bien de venir montrer ce qu'on fait, mais quand les gens se rencontrent et qu'ils échangent, ils voient d'autres dimensions, ils ont d'autres visions des choses. En théâtre, on aura des textes québécois montés par des troupes françaises et des textes français montés par des compagnies québécoises. Il y a aussi une exposition présentée par le Musée de la Civilisation du Québec au Musée des Arts et traditions populaires de Paris, qui s'intitule Images et mirages. On y montre les perceptions mutuelles de la France et du Québec : la discorde, les fausses impressions, les choses à raccorder, celles qui sont plus claires...

Y a-t-il une continuité entre votre travail de metteur en scène et votre travail de Commissaire général ?

Le Printemps du Québec est une grande mise en scène, pas seulement un échange entre gouvernements. Je dois mettre mon nez dans tous les projets, mais je ne peux pas faire la mise en

scène de tous les aspects du Printemps. Dans certains cas, il y a de grands gestes à

poser, de la véritable mise en scène, dans d'autres cas, ça tient plutôt de la direction générale.

Le Printemps me permet de passer du rôle de metteur en scène à celui de directeur artistique, un rôle qui m'a toujours intéressé. Je l'avais fait brièvement à Ottawa, comme directeur du théâtre français du Centre national des Arts, au tournant des années 90. Mais je trouvais que ce contexte était plus restrictif, qu'il ne me permettait pas de donner cours à mon intérêt pour les arts visuels, la danse, le cinéma ou la littérature. Je trouve intéressant de mettre mon grain de sel dans le Salon du Livre, même si je connais peu le milieu de l'édition. Et je crois qu'il y a besoin, pour le Salon, que quelqu'un dise : "Il faut donner une forme à tout ça". Ce n'est pas parce que je viens du théâtre que j'ai favorisé le théâtre, au contraire.

Est-ce que vous pensez qu'il y aura des traces durables du Printemps du Québec ?

Oui, certainement. Il y a déjà en France des partenariats et des réseaux avec le Québec. Et le contexte du Printemps nous permettra certainement d'installer d'autres réseaux. Je crois que le Québec en France n'a besoin que d'un coup de fouet. La saison est bâtie pour ça : elle vise d'abord à réveiller ce qui est déjà existant.

**Propos recueillis
par Rémy CHAREST**

Photo Sophie Grenier



Deux commissaires

Le format des Saisons étrangères, à l'invitation de la France, implique que les deux gouvernements nomment deux commissaires chargés de la conception d'ensemble et de la production de la Saison. Ces deux commissaires sont assistés chacun de leur pays par un comité d'organisation responsable de la mise en œuvre effective de la programmation.

• Robert Lepage (Québec)

Homme aux multiples talents, Robert Lepage allie avec bonheur les arts de la scène et les nouvelles technologies, ce qui lui a valu le nom de "beau marieur" dans le quotidien *Le Monde* qui saluait l'inauguration à Québec d'un centre de création multimédia ayant pour vocation d'inventer de nouvelles formes de représentation. A la fois dramaturge, comédien, metteur en scène, cinéaste, réalisateur, Robert Lepage s'est rendu célèbre par son immense talent de création. De plus en plus sollicité par les théâtres du monde entier, il a été en 1992 le premier nord-américain à diriger une pièce de William Shakespeare au Royal Theatre de Londres. Décoré de l'Ordre du Canada, Robert Lepage a été fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de France et il est membre de l'Ordre de la Pléiade.

• Didier Fusillier (France)

Directeur du Centre culturel *Le Manège* à Maubeuge et directeur de la *Maison des Arts et de la Culture André Malraux* de Créteil, Didier Fusillier a la particularité d'être au gouvernail de deux scènes nationales parmi les plus importantes du paysage culturel français. Tournées vers l'apport des technologies dans l'art, elles servent de support à des festivals - *Exit* à Créteil et *Via* à Maubeuge - ayant une démarche résolument internationale. Directeur et créateur de festivals de théâtre dès le début de sa carrière professionnelle, Didier Fusillier plaide aussi pour une présence accrue du théâtre français sur l'échiquier international. Il a reçu en 1991 le Grand prix National de l'Entreprise culturelle.



Pléiade d'auteurs

Le Premier ministre québécois, Lucien Bouchard, inaugure le Salon du Livre de Paris le 18 mars. Cette dix-neuvième édition s'est donnée un "accent d'Amérique" en proposant le Québec comme invité d'honneur. Plus d'une centaine d'auteurs sont attendus. Et avec tous les professionnels du livre, les universitaires, les journalistes, ce sont quelque 500 Québécois qui seront présents à ce Salon.

Le Pavillon du Québec

Le Québec occupe une place centrale avec un pavillon de 340 m², décoré par les Québécois. Ce pavillon librairie, coordonné par la Voie du livre en association avec la Librairie du Québec, propose au public un large panorama d'ouvrages québécois et sur le Québec. Il permet également aux visiteurs de découvrir la littérature et la culture québécoises à travers des lectures de contes et de poésie, de courts spectacles de chansons, des animations jeunesse et la musique de la fanfare Pourpour.

L'exposition "Un pays de lumière"

Situé à côté du pavillon Québec, l'ANEL organise une exposition dédiée au Québec. Prenant le parti de la luminosité et de la modernité, c'est par le biais de la vidéo, de bornes interactives, d'écrans de projection et d'animations continues que le stand thématique entend refléter l'éclat et la vigueur de la culture québécoise. A travers quatre grands thèmes : son histoire, sa création culturelle, son savoir-faire et ses valeurs de société.

L'Exposition "Attention élan !"

Une exposition réalisée grâce au concours du musée de l'Homme, du Muséum d'histoire naturelle et de l'Arboretum de Chèvre-Loup. 120 m² de Québec authentique, mieux qu'une cabane au Canada, une minutieuse reconstitution, où l'on pourra découvrir, entre des érables, un couple d'élan, des castors et un redoutable glouton (naturalisé), quelques trésors de la Belle Province : la première carte établie situant le Québec, des tuniques indiennes et des minéraux du mont Saint-Hilaire.

"A la découverte..."

Après les Etats-Unis en 1996, le Japon en 1997 et le Brésil en 1998, le Salon du Livre renouvelle l'opération intitulée cette année

"A la découverte du Québec". Véritable manifestation interéditeurs, elle propose aux 33 maisons d'édition françaises et québécoises participantes, une promotion de trois mois en librairie de leurs auteurs québécois. C'est également, une opération grand public : les lecteurs qui auront voté avant le 7 mars sur carte postale pour leur coup de cœur parmi les 56 titres sélectionnés par les directeurs littéraires, décernent ainsi le "Prix Salon du Livre grand public - A la découverte du Québec".

Le Marathon de l'écriture

Dans le cadre du "français comme on l'aime, la semaine de la langue française et de la francophonie" du 13 au 21 mars, le ministère de la Culture et de la Communication, en France, et le Secrétariat à la politique linguistique, au Québec, organisent, sur le modèle d'une opération qui rencontre depuis plusieurs années un vif succès au Québec, un "Marathon de l'écriture" : quinze jeunes Québécois de 18 à 20 ans rencontrent quinze étudiants français pendant 24 heures d'écritures continues, du vendredi 19 à midi au samedi 20 mars à midi.

Lieu : Hall 1 - Paris expo - Porte de Versailles - Paris.

Dates : Du vendredi 19 mars au mercredi 24 mars.

Horaires : Tous les jours de 10 h. à 19 h.

Nocturne : Mardi 23 mars jusqu'à 22 h.

Journée professionnelle : Lundi 22 mars de 9 h. 30 à 19 h.

Prix d'entrée : 30 F.

Moyens d'accès : Métro : Ligne 12, Porte de Versailles ; Ligne 8, station Balard. Bus : Lignes 39, 42, 49, PC.

Parking : Porte de Versailles, Porte R.

Courriel: livre@reed-oip.fr

Les Rencontres interprofessionnelles

Le Salon du Livre est traditionnellement l'occasion de rencontres entre professionnels français de l'édition et leurs confrères étrangers, invités d'honneur, à travers leurs associations professionnelles. Cette année, les éditeurs français et québécois travaillent ensemble le 19 mars, dans deux ateliers consacrés à deux sujets d'actualité : "Le prix unique, la solution ?" et "Éditeurs québécois et français, concurrents et partenaires". Ces rencontres sont organisées par le Syndicat national de l'édition (SNE-France) et l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL-Québec). De plus, du 16 au 24 mars, une dizaine de libraires québécois invités par la Direction du livre et de la lecture, sur une proposition de la partie québécoise, suivent un programme sur le thème de "littérature et sciences humaines - regards sur l'édition française".

Hommage à Riopelle au Saga

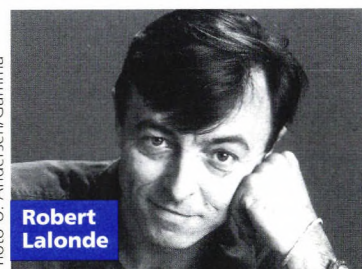
Estampe, bibliophilie contemporaine, livre d'artiste, photographie, dessin : le SAGA est le seul salon d'art contemporain exclusivement consacré aux œuvres sur papier à tirage limité. Grâce à un billet commun, le visiteur peut passer du Salon du Livre au Saga en passant par les secteurs de l'édition d'art et de la bibliophilie. Le SAGA a décidé d'organiser un hommage au Québec en présentant des œuvres de Jean-Paul Riopelle, un des artistes québécois les plus reconnus.

De plus...

- **Lancement**, pendant le salon, d'une publication conjointe sur une toponymie québécoise et française : "La France et le Québec : des noms de lieux en partage".
- **Le quotidien "Le Devoir"** de Montréal distribue au Salon du Livre un cahier spécial consacré à la littérature et à l'édition québécoise.
- **En province** : pour les déplacements des auteurs voir pages 46-47.



Josette Pratte



Robert Lalonde

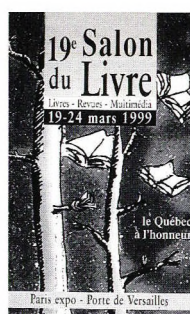


Neil Bissoondath

Et les autres...

Outre la délégation des invités, de nombreux autres auteurs québécois devraient également être présents au salon. En voici une liste (non exhaustive). Il convient de se renseigner auprès des stands des éditeurs :

- Roman**
 Michel Arsenault (Libre Expression)
 Noël Audet (Québec-Amérique)
 Fluvio Caccia (Balzac-Le Griot/Tryptique)
 Robert Choquette (Humanitas)
 Michel Desautels (Groupe Ville Marie)
 Danielle Dubé (XYZ)



québécois au

“Plus d’auteurs que partout ailleurs” : une maxime qui prendra tout son sens lors de cette 19^{ème} édition où plus de soixante auteurs québécois sont invités par le ministère de la Culture et de la Communication, le Centre national du livre, le ministère des Affaires étrangères et le comité directeur pour la présence québécoise au Salon du Livre.

- Bernard Assiniwi** (*roman, nouvelle, littérature jeunesse et essai*) - Actes Sud.
François Barcelo (*roman et traduction*) - Gallimard.
Yves Beauchemin (*roman*) - De Fallois.
Victor-Lévy Beaulieu (*roman, essai et théâtre*) - Trois-Pistoles.
Claude Beausoleil (*poésie*) - Castor Astral.
Jean Bedard (*roman et nouvelle*) - Stock.
Lise Bissonnette (*roman et nouvelle*) - Boréal.
Neil Bissoondath (*roman, nouvelle et essai*) - Phébus.
Marie-Claire Blais (*roman, théâtre et poésie*) - Seuil.
Stéphane Bourguignon (*roman*) - Julliard.
Christine Brouillet (*roman, nouvelle, poésie et littérature jeunesse*) - Denoël.
Louis Caron (*roman*) - Seuil.
François Charron (*poésie et essai*) - Les Herbes Rouges.
Normand Chaurette (*théâtre*) - Actes Sud.
Ying Chen (*roman*) - Actes Sud.
Ook Chung (*roman*) - Le Serpent à Plumes.
Guy Corneau (*psychologie*) - Robert Laffont.
Denis Cote (*littérature jeunesse*) - La Courte échelle.
Arlette Cousture (*roman*) - Albin Michel.

- Dominique Demers** (*littérature jeunesse*) - France Loisirs.
Denise Desautels (*poésie et récit*) - L'Hexagone.
Patrice Desbiens (*poésie*) - Prise de parole.
Jean Desy (*poésie*) - Le Loup de Gouttière.
Louise Dupré (*roman, poésie et essai*) - XYZ Editeur.
Trévor Ferguson (*roman*) - La Pleine Lune.
Mavis Gallant (*roman et nouvelle*) - Rivages.
Jean-Pierre Girard (*nouvelle*) - L'Instant même.
Jacques Godbout (*roman, poésie, essai et littérature jeunesse*) - Seuil.

Les 62 invités

- Louis Hamelin** (*roman*) - Stock.
Anne Hébert (*roman et poésie*) - Seuil.
David Homel (*roman et traduction*) - Actes Sud.
Suzanne Jacob (*roman, poésie et essai*) - Seuil.
Naïm Kattan (*roman, nouvelle et essai*) - L'Hexagone/HMH.
Raymond Klibansky (*philosophie*) - Belles Lettres, Gallimard.
Sergio Kokis (*roman*) - Editions de l'Aube.
Marie Laberge (*roman et théâtre*) - Boréal.
Jacques Lacoursière (*histoire*) - Septentrion.
Dany Laferrière (*roman*) - Le Serpent à Plumes.

- Robert Lalonde** (*roman, nouvelle, essai et traduction*) - Seuil.
Michel Lessard (*histoire*) - Editions de l'Homme.
Hélène Monette (*roman et poésie*) - Verticales.
Pierre Morency (*poésie et récit*) - Boréal.
Maxime-Olivier Moutier (*roman*) - Tryptique.
Michel Noël (*essai et littérature jeunesse*) - HMH.
Emile Ollivier (*roman*) - Albin Michel.
Lucie Papineau (*Littérature jeunesse*) - Héritage.
Stanley Pean (*littérature jeunesse*) - La Courte échelle.
Claude Poirier (*linguistique*) - Presses de l'Université Laval.
Monique Proulx (*roman et nouvelle*) - Boréal.
Jean Provencher (*histoire*) - Boréal.
Rober Racine (*roman et essai*) - L'Hexagone.
Régine Robin (*essai*) - Berg International.
Paul Roux (*littérature jeunesse*) - Mille îles.
Georges Sioui (*essai*) - Presses de l'Université Laval.
Gaétan Soucy (*roman*) - Boréal.
Jacques Tardif (*pédagogie*) - Logiques.
Serge-Patrice Thibodeau (*poésie*) - L'Hexagone.
Gilles Tibo (*littérature jeunesse*) - Québec Amérique.
Elise Turcotte (*roman, nouvelle, poésie et littérature jeunesse*) - Léméac.
Laurent-Michel Vacher (*philosophie et éducation*) - Liber.
Marie-Eva De Villers (*linguistique*) - Québec Amérique.
Gilles Vigneault (*invité spécial*).

- Francine Noël (Léméac)
 Yvon Paré (XYZ)
 Philippe Porée-Kurrer (Pol)
 Robert Richard (Balzac-Le Griot)
 Yvon Rivard (Boréal)
 Lise Tremblay (Léméac)
 André Vanasse (XYZ)

Linguistique

Henri Dorion

Poésie

- Gaston Bellemare (Ecrits des Forges)
 Lise Blouin (Tryptique)
 Marcelle Brisson (Tryptique)
 Marc-André Brouillette (Le Noroit)

- Jean Charlebois (Groupe Ville Marie)
 Jean-Paul Daoust (Ecrits des Forges)
 Stéphane Desplatle (Ecrits des Forges)
 Joël Desrosiers (Tryptique)
 Madeleine Gagnon (Groupe Ville Marie)
 Robert Giroux (Tryptique)
 Michel Gosselin (Tryptique)
 Huguette O'Neil (Tryptique)
 Marie Page (Balzac-Le Griot)
 Denis Payette (Ecrits des Forges)
 Bernard Pozier (Ecrits des Forges)
 Thérèse Renaud (Ecrits des Forges)
 Daniel Saint-Onge (Tryptique)

- Yolande Villemaire (Groupe Ville Marie)

Essai

- Jacques Allard (Québec-Amérique)
 Marie-Andrée Beaudet (Nota Bene/Ville Marie)
 Simon Harel (XYZ)
 Marie-Andrée Lamontagne (Léméac)
 Jean Larose (Léméac)
 Axel Maugey (Humanitas)
 Jacques Parizeau (VLB)
 Denyse Pérusse (Groupe Ville Marie)
 Jean-Louis Roy (HMH)
 Denis Vaugeois (Septentrion)

Jeunesse

- Bertrand Gauthier (La Courte Echelle)
 Christine L'Heureux (Ed. Chouette)
 Ginette Tremblay (L'Artichaut)
 Sylvain Trudel (La Courte Echelle)

Albums

- Michel Bouliane (Ed. Anne Sigier).
 Jean-Eudes Schurr (Sylvain Harvey)
 John R Porter (Musée du Québec)
 Marc Rigole (Ulysse)
 Carole Simard-Laflamme (Ed. d'art Le Sabord).

Voici les principaux rendez-vous du Salon du Livre où des auteurs québécois interviendront :

vendredi 19 mars

9 h. - 13 h. rencontres interprofessionnelles franco-québécoises : *"Le prix unique, la solution ?"*, *"Éditeurs québécois et français, concurrents et partenaires"*.

12 h. : début du marathon franco-québécois de l'écriture (jusqu'au samedi midi).

12 h. - 13 h., café littéraire de la Fnac : *les "Aurores montréalaises"* avec Yves Beauchemin, Jacques Godbout, Louis Hamelin et Monique Proulx.

12 h., espace jeunes : *"Toute la vérité"*, jeu-défi de Sylvain Dodier avec Chrystine Brouillet.

13 h. 30 - 15 h., forum des auteurs : *"Nord-Américains, pas Américains"* avec Sergio Kokis, Nancy Huston, Neil Bissoondath, Jacques Godbout, Monique Proulx.

14 h., salle Félix Leclerc : une heure (rencontre - lectures) avec Normand Charette.

15 h., salle Félix Leclerc : une heure avec Ook Chung.

15 h., espace jeunes : *"Les livres vous défient"* jeu de Sylvain Dodier avec Dominique Demers.

15 h. 30 - 17 h., salle Gaston Miron : *"Mon pays c'est l'hiver"*, la nature et la littérature avec Lise Bissonnette, Stéphane Bourguignon, Jean Désy, Pierre Morency et Jean Thibodeau.

15 h. 30 - 17 h., salle Québec : des écrivains québécois en vidéo.

16 h., salle Félix Leclerc : une heure avec Gaétan Soucy.

16 h. 30 - 17 h. 30, le petit théâtre : *"Réjean Ducharme à l'honneur"* avec Marie-Claire Blais, Roger Grenier, Gérard Meudal, Monique Proulx.

17 h., salle Félix Leclerc : une heure avec Bernard Assiniwi.

17 h. - 19 h., café littéraire de la Fnac : *"Identités plurielles"* avec Ying Chen, Sergio Kokis et Emile Ollivier.

17 h. 30 - 19 h., forum des auteurs : *"Images renversées, regards croisés"* avec Didier Decoin et Jean-Paul Dubois (France), Lise Bissonnette, Jacques Godbout et Naïm Kattan (Québec).

17 h. 30 - 19 h., salle Gaston Miron : *"Québec Love"*, deux langues, une culture avec Trevor Ferguson, Mavis Gallant, Jean-Pierre Girard, David Homel et Dany Lafférière.

18 h., salle Félix Leclerc : une heure avec Arlette Cousture.

samedi 20 mars

10 h. 30 - 12 h., espace multimédia : *"La place du document écrit et*

numérique dans la révolution technologique" avec notamment Jacques Tardif (Université de Sherbrooke).

11 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec Trévor Ferguson et David Homel.

11 h. - 12 h. 30, salle Gaston Miron : *"Complainte de presque Amérique"*, littérature et histoire, avec Yves Beauchemin, Chrystine Brouillet, Arlette Cousture et Victor-Lévy Beaulieu.

12 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec François Barcelo.

12 h., espace jeunes : *"Toute la vérité"* avec Denis Côté.

12 h. - 13 h., café littéraire de la Fnac : *"L'Œil américain"* avec Marie-Claire Blais, Pierre Morency et Gaétan Soucy.

13 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec Neil Bissoondath et Elise Turcotte.

13 h. 30 - 15 h., salle Gabrielle Roy : conférence de Jacques Parizeau, *"les cultures francophones et la mondialisation"*, organisée par VLB et France-Québec magazine.

14 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec Jean Bédard et M.O. Moutier.

14 h. 30 - 16 h., le petit théâtre : *"Le Théâtre à l'heure du Québec"*, lectures par des élèves-comédiens.

15 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec Jean-Pierre Girard et Suzanne Jacob.

15 h., espace Régions (Languedoc-Roussillon) : *"La littérature du Québec entre latinité et américanité"* avec Denise Desautels, Lise Gauvin, Jacques Godbout, Pierre Morency.

15 h. 30 - 17 h., forum des auteurs : *"Littérado-littéradulte"* avec, notamment, Dominique Demers et Stanley Péan.

15 h. 30 - 17 h., salle Gabriel Roy : *"Américanisation et américanité"* avec Jacques Godbout, Jacques Lacoursière, Yannick Resch.

15 h. 30 - 17 h., salle Gaston Miron : *"Quand on arrive en ville"*, la société urbaine américaine avec François Barcelo, Louis Hamelin, Hélène Monette, Monique Proulx et Gaétan Soucy.

16 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec Claude Beausoleil et Louise Dupré.

16 h. 30 - 17 h. 30, le petit théâtre : *"Write pour écrire"* avec des Québécois anglophones et francophones qui liront dans leur langue maternelle des extraits d'œuvres traduites dans l'autre langue. Avec Neil Bissoondath, Marie-Claire Blais, Trevor Ferguson, Mavis Gallant, David Homel, Sergio Kokis, Monique Proulx.

17 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec Louis Caron, présenté par Jean-Daniel Belfond.

17 h. - 18 h., café littéraire de la Fnac : *"Sagas du Nouveau Monde"* avec Chrystine Brouillet et Arlette Cousture.

17 h. 30 - 19 h., salle Gabrielle Roy : *"la Francophonie exclue-t-elle la France ?"* avec Naïm Kattan, Jean-Louis Roy.

17 h. 30 - 19 h., salle Gaston Miron : la fabrique du roman contemporain avec Neil Bissoondath, Ying Chen, Jacques Godbout, Maxime-Olivier Mouttier.

18 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec François Charron.

dimanche 21 mars

10 h. 30 - 12 h., salle Gabrielle Roy : *"Que veut-on dire à nos enfants ?"* avec Chrystine Brouillet, Denis Côté, Dominique Demers, Michel Noël et Gilles Tibo.

11 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec Lise Bissonnette et Louis Hamelin.

11 h. - 12 h. 30, salle Québec : *"Regards croisés Afrique-Haïti-Québec"* avec Claude Beausoleil, Dany Lafférière, Stanley Péan, Monique Proulx et des écrivains africains.

11 h. - 12 h. 30, salle Gaston Miron : les voix mêlées avec Ook Chung, Ying Chen, Naïm Kattan, Sergio Kokis, Emile Ollivier, Régine Robin.

12 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec Patrice Desbiens et Jean Désy.

12 h., espace jeunes : *"Toute la vérité"* avec Lucie Papineau.

12 h. - 13 h., café littéraire de la Fnac : rencontre avec Mavis Gallant.

13 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec Serge-Patrice Thibodeau.

13 h. 30 - 15 h., forum des auteurs : *"Le français, une affaire de famille"* avec Bernard Clavel et Josette Pratte.

14 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec Robert Lalonde et Rober Racine.

15 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec Denise Desautels.

15 h., espace Régions (Limousin) : *"Les 7 vies de Julie Lalonde"*, *"L'influence de la culture télévisuelle sur la littérature québécoise"*.

15 h., espace jeunes : *"Les livres vous défient"* avec Stanley Péan.

15 h. 30 - 17 h., salle Gaston Miron : *"Tu m'aimes-tu"* avec Marie-Claire Blais, Normand Charette, Suzanne Jacob, Rober Racine, Elise Turcotte.

16 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec Yves Beauchemin et Naïm Kattan.

16 h. 30 h. - 17 h. 30, le petit théâtre : *"Hommage à Gaston Miron"* avec Claude Beausoleil, Pierre Morency, Serge-Patrice Thibodeau.

17 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec Marie-Claire Blais et Jacques Godbout.

17 h. - 18 h., café littéraire de la Fnac : *"Regards croisés"* avec Lise Bissonnette, Neil Bissoondath et Dany Lafférière.

17 h. 30 - 19 h., forum des auteurs : *"Le français n'est pas la France"* avec notamment Victor-Lévy Beaulieu.

17 h. 30 - 19 h., salle Emile Nelligan : *"La langue française est-elle normalisée par Paris ?"* avec Claude Poirier et Marie-Eva de Villers.

17 h. 30 - 19 h., salle Gabrielle Roy : *"Mémoire nomade, mémoire sédentaire"* avec Michel Lessard, Régine Robin, Georges Sioui, Laurent-Michel Vacher.

17 h. 30 - 19 h., salle Gaston Miron : *"Sensation"*, la poésie québécoise contemporaine avec Claude Beausoleil, François Charron, Denise Desautels, Patrice Desbiens, Louise Dupré.

18 h. : salle Félix Leclerc : une heure avec Chrystine Brouillet et Pierre Morency.

lundi 22 mars (journée des professionnels)

11 h. - 12 h. 30, salle Gaston Miron : *"La littérature jeunesse au service de l'enseignement ?"*

13 h. 30 - 15 h., salle Gaston Miron : *"L'avenir du métier de bibliothécaire : approche comparée Québec-France ?"*

15 h. 30 - 17 h., salle Gaston Miron : *"Panorama du monde du livre au Québec"*.

15 h. 30 - 17 h., salle Félix Leclerc : *"Education et édition électronique"*.

(Journée avec des éditeurs, des enseignants, des libraires, des journalistes, des écrivains québécois).

mardi 23 mars

12 h. - 12 h. 30, espace jeunes avec Gilles Tibo.

12 h. - 13 h., café littéraire de la Fnac : *"Le Québec côté cour, côté jardin"* avec Suzanne Jacob, Marie Labege et Robert Lalonde.

14 h. - 15 h., salle Félix Leclerc : *"La passion du réel"* avec Laurent-Michel Vacher.

15 h. 30 - 17 h., salle Gaston Miron : *"L'été des indiens"* sur les autochtones dans la littérature québécoise avec Bernard Assiniwi, Jean Bédard, Louis Caron et Robert Lalonde.

15 h. 45, espace jeunes : rencontre avec Yves Beauchemin.

15 h. - 16 h., salle Félix Leclerc : *"A la découverte du monde amérindien"* avec Michel Noël.

15 h. - 16 h. 30, espace multimédia : vision-conférence France-Québec par la ville d'Issy-les-Moulineaux. Atelier critique avec un livre québécois (*"Le match des étoiles"* de François

Gravel - Québec-Amérique jeunesse) et un livre français, échanges entre des classes.

16 h. - 17 h., salle Félix Leclerc : "L'héritage du passé" avec Michel Lessard.

16 h. 30 - 17 h. 30, le petit théâtre : "La Jeune dramaturgie québécoise", lecture-collage de textes (voir pages théâtres) avec les Francophonies en Limousin et l'OFQJ.

16 h. 30 - 18 h., espace multimédia : "La BCD au cœur de la collectivité et de l'école" avec notamment Réjean Savard (Université de Montréal).

17 h. 30, salle Félix Leclerc : une heure avec Monique Proulx présentée par Nancy Huston.

17 h. 30 - 19 h., salle Emile Nelligan "Les Anciens et les modernes" avec Lise Bissonnette, Jacques Godbout, Sergio Kokis et Gaëtan Soucy.

17 h. 30 - 19 h., salle Gaston Miron : "N'y a-t-il pas d'amour heureux ?" avec Guy Comeau.

18 h. 30 : salle Félix Leclerc : une heure avec Stéphane Bourguignon et Dany Laferrière.

19 h. 30 : salle Félix Leclerc : une heure avec Victor-Lévy Beaulieu et Hélène Monette.

20 h. 30 : salle Félix Leclerc : une heure avec Marie Laberge.

mercredi 24 mars

12 h., espace jeunes : "Toute la vérité ?" avec Michel Noël.

13 h. 30 - 15 h., salle Félix Leclerc : animation prix littéraire Philippe Rossillon/France-Québec avec un diaporama "Lumières d'un pays" de Michel Boulianne, un débat sur "Tradition et modernité de la littérature québécoise" et poèmes de Gaston Miron.

15 h., espace jeunes : "Les livres vous défient" avec Elise Turcotte.

15 h. - 15 h. 45, salle Félix Leclerc : "Aventuriers d'hier, Québécois d'aujourd'hui", avec Michel Lessard et Jean Provencher.

15 h. 30 - 17 h., salle Gaston Miron : "Droit du sang, droit du sol", la question indienne avec Bernard Assiniwi, Jacques Lacoursière, Michel Noël, Georges Sioui et Denis Vaugois.

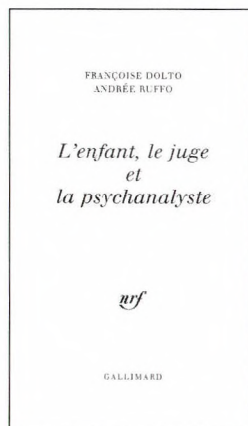
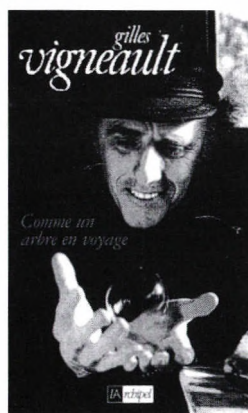
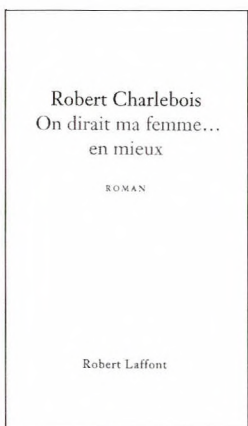
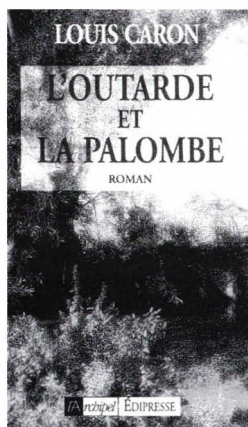
16 h. - 17 h., salle Félix Leclerc : "La passion des dictionnaires" avec Rober Racine, Claude Poirier, Marie-Eva de Villers.

16 h. 30 - 17 h. 30, le petit théâtre : "La Déferlante théâtrale" avec Yvan Bienvenue, Normand Chaurrette, Robert Lalonde, Larry Tremblay.

17 h. 30 - 19 h., salle Félix Leclerc : rencontre-lectures avec Ying Chen, Emile Ollivier et Sergio Kokis.

17 h. 30 - 19 h., salle Gaston Miron : "En quelle langue traduisez-vous ?" avec David Homel, Robert Lalonde.

Rayon Nouveautés



A l'occasion du Salon du Livre de Paris, plusieurs nouveautés sont publiées. En voici quelques-unes :

L'Outarde et la palombe
Louis Caron
Ed. de l'Archipel, 1999,
220 pages.

C'est le troisième volet de la trilogie romanesque commencée avec *La Tuque et le Béret* et poursuivie avec *Le Bouleau et l'épinette* en 1992 et 1993. L'un des meilleurs écrivains du terroir québécois offre ici un roman véritablement franco-québécois. Le peintre français Henri Ramier tombe amoureux en Haute-Mauricie, en 1939, de Mathilde qui a le même âge que sa fille restée dans le Gers. La jeune québécoise se retrouve en Gascogne en pleine Résistance...

Le vaste monde, scènes d'enfance
Robert Lalonde
Le Seuil, 1999.

Dix épisodes d'une même enfance, à la fois attachés ensemble et séparés les uns des autres, comme des brins d'herbes dans un champ très venteux. Dix journées de grâce, d'effroi, de traque, d'embuscade, de fabuleuses découvertes. Un recueil de nouvelles d'un des auteurs majeurs du Québec.

Comme un arbre en voyage
Gilles Vigneault
Ed. de l'Archipel, 1999,
240 pages.

L'invité d'honneur du Salon offre ici son premier livre de souvenirs en prose. Dans des entretiens avec François-Régis

Barbry, journaliste à France-Culture disparu cet automne, il raconte la Côte Nord, ses amis, le climat, l'hiver, son métier, ses tournées, son amour de la langue française, le compagnonnage de Félix Leclerc, le Québec au tournant du troisième millénaire. Le texte est suivi d'un entretien avec le poète et essayiste québécois Jean Royer.

On dirait ma femme... en mieux
Robert Charlebois
Robert Laffont, 1999.

Le premier roman du chanteur-brasseur. L'incorrigible promoteur de ses œuvres et de ses bières, savoureuses au demeurant, se lance dans une joyeuse réflexion sur la fidélité et l'érotisme. On y retrouve son irrésistible façon de jouer avec les mots. Iconoclaste et provocateur, il est un amoureux de la vie, de la chère et de la chair.

L'Enfant, le juge et la psychanalyste
Françoise Dolto et Andrée Ruffo
Gallimard, 1999, 125 pages.

Au Québec, Andrée Ruffo est aussi célèbre que l'a été chez nous Françoise Dolto. La juge pour enfants du Québec livre ici deux entretiens qu'elle a eus avec la psychanalyste en 1986 et 1988. Un dialogue exemplaire, éclairant les comportements des enfants et de leurs parents en difficulté. Des propos qui demeurent d'une actualité brûlante.

Et aussi

L'Homme rapaillé
Gaston Miron
NRF-Poésie Gallimard
(Edition de Marie-Andrée Beaudet, préface d'Edouard Glissant)

Opération Rimbaud
Jacques Godbout - Le Seuil

Aimez-moi les uns les autres
Denise Bombardier - Le Seuil

Les Sept jours de Simon Labrousse
Carole Fréchette - Actes-Sud

Le Pavillon des miroirs
Sergio Kokis - Editions de l'Aube

Le Vacarmeur
(notes sur l'art de voir, de lire et d'écrire)
Robert Lalonde - Ed. Boréal

Pays littéraires du Québec
Denise Pêrusse
l'Hexagone/VLB éditeur
(lire page 50).

etc.



La révolution de l'édition

La belle histoire d'éditeurs entêtés

Invités d'honneur du Salon du Livre de Paris, du 18 au 24 mars, les soixante auteurs québécois qui débarquent en France ne sont pas peu fiers. Les visiteurs ont l'occasion de découvrir une littérature dynamique et variée. Ils découvriront aussi le monde de l'édition québécoise, une industrie encore jeune, avide de célébrer son printemps et de dévorer le monde.

Jeune, l'industrie québécoise du livre ? En fait, son histoire ne remonte qu'à la deuxième Guerre mondiale. Avant 1940, l'édition de livres au Québec constitue une aventure périlleuse. Peu de gens s'y intéressent. Le volume de la production demeure très faible. Le commerce de la librairie ne reluit guère davantage. "On importe de France un certain type de matériel didactique, des livres de religion, en réalité peu de choses", se souvient Jean-Pierre Chalifoux dans son étude "L'édition au Québec 1940-1950".

La seconde Guerre mondiale joue un rôle capital dans l'histoire de l'édition québécoise. La guerre a en effet coupé les librairies de leur principale source, la France. Le Premier ministre canadien, Mackenzie King, accorde en 1940 aux éditeurs canadiens-français la licence de reproduction des œuvres françaises. Ainsi Montréal devient pendant la Guerre un grand centre d'édition. L'industrie devient prospère. De 1940 à 1947, 21 millions de livres sont imprimés en français, au Québec. Si bien que, en 1945, les Québécois détiennent un quasi-monopole de l'édition francophone !

Mais dès la fin de la Guerre, la France reprend sa place dans l'édition, au détriment d'éditeurs québécois qui ferment boutique. Seules les maisons d'édition qui œuvrent dans le marché du livre scolaire, comme Beauchemin, Fides, Granger, Librairie Dussaut, survivent.

22 juin 1960 : le Parti libéral de Jean Lesage prend le pouvoir. Le Québec renaît, c'est la "Révolution tranquille". Léon Patenaude, Jacques Hébert et Pierre Tisseyre fondent bientôt le Conseil supérieur du livre. Ils font adopter une série de mesures législatives pour soutenir l'édition. Il est temps. Le monde du livre est alors en proie à une grave crise qui menace particulièrement les librairies québécoises. Pour la première fois, une délégation se rend à la foire du livre de Francfort. L'essor est exceptionnel : les bibliothèques publiques se multiplient, les maisons d'édition aussi.

Les collections des bibliothèques passent de 1,8 million de livres en 1960 à 14,2 millions en 1996. Dans le *Devoir* du 7 avril 1962, l'éditeur Claude Hurtubise, patron des Editions Hurtubise HMH, écrit : "Le public admet enfin, et de la seule façon positive - c'est-à-dire en les achetant - que les livres canadiens existent et qu'ils méritent d'être élus. Le lancement d'un livre canadien nouveau n'est plus seulement un événement mondain qui attire l'attention d'un petit groupe d'intellectuels et d'une presse bienveillante, mais il est devenu un événement considérable qui touche le grand public".

A la fin des années 60 et dans les années 70, l'édition québécoise profite de la vague d'espoir et d'affirmation nationale qui déferle sur la province. Des maisons engagées émergent : Remue-ménage accueille les textes de femmes, Albert Saint-Martin propose des essais engagés, et Ecosociété se fait l'écho de l'écologie et d'une économie durable. En 1968, les frères François et Marcel Hébert créent les Herbes Rouges et favorisent l'émergence d'une nouvelle génération de poètes parmi lesquels on retrouve notamment François Charron, Roger

Des Roches, André Roy. Trois ans plus tard, la création des éditions Le Noroît, par René Bonenfant et Célyne Fortin, et des Ecrits des Forges, par Gaston Bellemare, jouent un rôle essentiel dans l'avancée de la poésie québécoise.

La décennie 70 voit naître de grandes maisons d'éditions, telles que les Editions internationales Alain Stanké, les éditions Art Global, VLB Editeur, qui fait partie aujourd'hui du Groupe Ville-Marie Littérature, ou encore les Editions Québec Amérique, une maison qui va rapidement s'imposer tant sur la scène nationale qu'internationale. A l'origine limitée à la publication d'essais et de romans, les Editions Québec Amérique se sont progressivement diversifiées en investissant les secteurs du documentaire, du livre pratique et du livre jeunesse. A noter dans leur catalogue, riche de près de 700 titres, les mémoires de l'ex-Premier ministre du Québec René

Années 1960 : un essor exceptionnel

Lévesque, "Attendez que je me rappelle" (1986), le best-seller "Les filles de Caleb" (1985) d'Arlette Cousture et le *Dictionnaire visuel* d'Ariane Archambault et Jean-Claude Corbeil, un ouvrage dont l'originalité lui a valu d'être vendu à des centaines de milliers d'exemplaires dans plus de cent pays et traduit en plusieurs langues.

Puis viennent les années 1990. Comme dans la plupart des secteurs de l'économie, l'heure est désormais à la concentration dans l'édition québécoise. Il n'y a encore que quinze ans, à l'époque du "Small is Beautiful", deux maisons d'édition sur trois étaient de petite taille et se contentaient de recettes annuelles inférieures à 500.000 dollars. En 1995, le chiffre d'affaires moyen d'un éditeur s'élève à 1,7 million de dollars. La mondialisation de l'édition et les innovations technologiques ont permis une production de masse à des prix toujours plus bas. Pour mieux faire face à ces nouvelles conditions, les éditeurs québécois ont eu tendance à fusionner, ou à se regrouper. Exemple : dès 1991, le

Evolution de l'édition commerciale de livres, Québec - 1972 à 1996

	1972	1978	1984	1990	1996
Nombre de titres	1 297	1 732	2 405	2 613	3 708
Nombre de titres/100.000 habitants	21,4	27,5	36,7	37,4	50,2
Tirage total (exemplaires) (mille)	4 626	5 548	6 617	8 242	10 061
Tirage moyen/titre	3 566	3 203	2 751	3 154	2 713

Édition québécoise

groupe Sogides crée le groupe Ville-Marie Littérature en rachetant les Editions VLB, l'Hexagone, les Quinze et Typo. L'évolution de Communication Quebecor est également significative. Le groupe acquiert successivement des parts du Centre éducatif et culturel (CEC), un des plus importants éditeurs de manuels scolaires au Québec, des Editions Wilson et Lafleur, spécialisées dans l'édition de livres juridiques, des Editions Libre Expression, du groupe Archambault (une chaîne de librairies multimédia), de Diffulivre, des Editions du Trécaré, des Editions internationales Alain Stanké et des Editions logiques.

Mais parallèlement, les années 80 et 90 voient éclore une kyrielle de petites maisons d'édition indépendantes. Entêtés, leurs dirigeants se battent avec acharnement contre les plus gros joueurs. Au nombre de ces petits éditeurs figurent les Editions de l'instant même (1987). Fondée par

Vers la concentration

Gilles Pèlerin, la maison se spécialise dans les recueils de nouvelles. Le phénomène se poursuit de nos jours. En 1998, Guy Champagne relance, sous le nom de Nota bene, les éditions de Nuit blanche, spécialisées en essais littéraires. La même année, Jean Pettigrew et Louise Alain donnent naissance aux éditions Alire, spécialisées dans le roman de science-fiction et de fantasy.

Autre évolution récente dans l'édition québécoise : l'essor de la langue anglaise. Les éditeurs montréalais Véhicule Press, Robert Davies Publishing, McGill Queen's et Blak rose books ont une production abondante et trouvent de plus en plus d'échos, non seulement au sein de la communauté de langue anglaise, mais aussi auprès de francophones. Trevor Ferguson, Kathy Reichs, Terry Mosher sont les principaux auteurs québécois de langue anglaise.

Toujours dans les années 1990, le guide pratique devient un genre important au Québec, tant par le nombre de titres publiés chaque année que par le succès commercial de ces ouvrages, sur la scène nationale comme à l'étranger.

Le Québec subit l'influence de l'édition américaine. La publication de guides pratiques a véritablement démarré au Québec grâce aux éditions de l'Homme, dont les livres ont été les premiers publiés au Québec à connaître le succès en France. Un exploit car, comme le rappelle de façon éloquentte Josée Vincent dans son essai "les tribulations du livre québécois en France", la diffusion du livre québécois en France fut souvent semée d'embûches. Mais le désir de s'imposer sur ce marché comptant plus de 50 millions de lecteurs potentiels est le plus fort. Au cours des dernières années, diverses formes de partenariats France-Québec se créent. Des ententes de co-édition Leméac/Actes Sud, Fides/Le Cerf et Boréal/Le Seuil offrent une vitrine en France à plusieurs écrivains québécois. De plus, depuis 1995, le public parisien a

• L'édition scolaire a été, historiquement, un maillon-clé de l'industrie. Ce secteur s'est développé à partir des années 50, avec la naissance du Centre éducatif et culturel. On trouve au Québec 32 éditeurs scolaires agréés. Ils ont publié en 1995 près de 2.000 titres.

• Le Québec comptait en novembre 1998 plus de 350 librairies, dont environ 200 sont agréées, c'est-à-dire qu'elles possèdent un stock minimal de 6.000 titres, dont 1.000 québécois. Le montant total de ventes de livres au Québec atteint 600 millions de dollars.

• Les revues littéraires sont le creuset de la littérature québécoise. Déjà, au 19^{ème} siècle, des revues telle la bibliothèque canadienne (1825-30) font connaître des premiers écrivains québécois qui, par la suite, seraient publiés. Aujourd'hui, on compte une dizaine de revues littéraires au Québec, regroupées au sein de la société de développements des périodiques culturels québécois.

• En 1997, la littérature qui se lit le mieux au Québec est le roman québécois (37,9%), loin devant le roman français (19,7%) et le roman américain (8,83%).

un accès direct à la culture littéraire québécoise. Huit mille titres publiés au Québec ou ailleurs au Canada reposent dans les rayons de la librairie du Québec à Paris (30, rue Gay-Lussac).

Internet, nouveau tremplin

Aujourd'hui, à l'ère de l'Internet, l'édition prend un autre visage. Les éditeurs québécois commencent timidement à exploiter ce nouveau potentiel. Une quinzaine de maisons d'édition possèdent leur site web. Depuis avril 1998, le réseau des librairies Garneau a sa librairie virtuelle (garneau.infinet.net). Plus de 250.000 titres sont accessibles. Les auteurs, eux aussi, sont sensibles à l'importance de l'Internet, mais tout en se méfiant du sort de leurs droits de propriété intellectuelle. L'Union des écrivains et des écrivains québécois (UNEQ), qui regroupe plus de mille auteurs, a créé son propre site, l'Inforoute littéraire des écrivains québécois, pour promouvoir les membres et leurs œuvres dans le cyberspace. Décidément, en cinquante ans, l'édition québécoise a rattrapé tout son retard.

Benoît LE VAILLANT



Photo Georges Poirier



Carte Blanche

Bordeaux

29 mars : Journée sur la littérature québécoise (Librairie Mollat).

7 au 16 mai : Foire de Bordeaux.

25 au 30 mai, Halle des Chartrons : Cinéma, exposition, musique, dégustation, démonstration en science et technologie.

25 mai, Cinéma Jean Vigo : Trois programmes de cinéma québécois.

25 au 30 mai, Eglise Notre-Dame : Concert de musique classique.

17 au 30 mai, salle Mably : *Trois fois Trois Paysages*, exposition de photographies.

25 au 30 mai, salle Barbey - Rock school : Groupe de musique actuelle.

25 au 30 mai, commerces à la Halle des Chartrons : Exposition de produits québécois.

25 mai au 6 juin, Théâtre Molière : Spectacle de théâtre, musique et danse.

Lille

30 mars : Journée sur la littérature québécoise (Librairie Furet du Nord).

13 au 16 mai, chapiteau, Place Général de Gaulle : Cinéma, exposition, musique, dégustation, démonstration en science et technologie.

13 au 16 mai, Eglise Sainte-Catherine : Concerts de musique classique.

13 au 16 mai, Le Splendide : Spectacles de variétés du Québec.

Lyon

2 au 7 juin, chapiteau place Antonin-Poncet : cinéma, exposition, musique, dégustation, démonstration en science et technologie.

2 au 7 juin, galerie l'Elac : Exposition peinture/peinture.

2 au 7 juin, Transbordeur : Spectacles de musique.

2 au 7 juin, chapelle Ampère : Spectacles de musique classique dans le cadre du Festival Estival de Lyon.

2 au 7 juin, librairie Flamarion : Vitrine sur la littérature québécoise.

Strasbourg

10 au 13 juin, chapiteau place Kléber : cinéma, exposition, musique, dégustation, démonstration en science et technologie.

10 au 13 juin, librairie Kléber : Vitrine sur la littérature québécoise et autres activités littéraires.

10 au 13 juin, La Laiterie : Spectacles de musique actuelle.

10 au 13 juin, cinéma Odysée : Cinéma du Québec.



"De l'igloo..."

• Du 29 avril au 31 mai dans les Jardins des Tuileries à Paris

Cette installation architecturale, disposée à la Terrasse des Feuillants, évoque l'appropriation des grands espaces d'Amérique. Le visiteur effectue un voyage à travers des archétypes choisis pour exprimer la relation de l'homme au territoire et le contraste des traces laissées au fil du temps par différentes cultures.

Conçue et réalisée par l'architecte Pierre Thibault, cette installation propose une traversée du Québec dans le temps et l'espace. Le visiteur est ainsi invité à explorer les habitats de ceux qui peuplent le Québec. Le parcours représente une coupe nord/sud dans le territoire québécois.

Sept lieux, sept thèmes :

- le Grand Nord et l'igloo ;
- la toundra et la taïga ;
- la forêt et l'érablière ;
- la plaine et la maison longue ;
- le fleuve et le quai ;

- la maison québécoise ;
- Montréal et l'urbanité.

L'installation architecturale de Pierre Thibault constitue un parcours autonome. Pour en multiplier les significations et les degrés de lecture, s'y intègrent diverses activités d'animation : moments musicaux ; récits de conteurs ; fabrication sur place de tipi, canot, raquettes ; rencontre avec un sculpteur inuit ou dégustation de produits de l'érable.

Le programme d'animation mise sur un temps fort au moment de l'inauguration le 29 avril. Il propose des spectacles et des rencontres témoignant de la présence humaine sur le territoire québécois, autant de traces de notre culture. Par exemple, les exploits vocaux des chanteuses de gorge inuit ou des œuvres musicales créées pour le site par le groupe Tuyou.

au gratte-ciel"



Photo Georges Poirier

Le Mont Royal

Le métro aux couleurs du Québec

• Du 16 mars au 19 juin dans le Paris souterrain

Du 16 mars au 30 avril, une rame de six voitures est habillée - intérieur et extérieur - aux couleurs du Québec. Elle circule durant une période de six semaines sur la ligne 1 (La Défense - Château de Vincennes). Le concept visuel de l'habillage extérieur repose sur une phrase forte et sur des images contrastées (dynamique chaud-froid). L'habillage de la rame se fait par un pelliculage adhésif.

L'intérieur des voitures est animé par des ambiances et par des informations sur : - arts et culture ; - économie ; - science et technologie ; - composantes et valeurs de la société ; - jeunesse ; - tourisme. La plupart des éléments de type informatif seront changés après trois semaines. Le matériel comprend des affichettes (pour les supports publicitaires habituels) et du pelliculage adhésif (autres surfaces).

Outre la rame "Québec", sont prévues dans plusieurs stations des interventions d'envergure mariant l'installation et l'animation. L'hiver et la glace, le cinéma, la poésie et les premières nations sont notamment à l'honneur, par le biais d'actions spectaculaires durant de 8 à 15 jours. Exemples : une patinoire à la station Bibliothèque F. Mitterrand, la diffusion d'une bande sonore autochtone aux stations Concorde et Tuileries, un Ciné-parc à Miromesnil.



CALENDRIER

- 19 au 24 mars, *Salon du Livre de Paris, station Auber : poésie.*
- 6 au 15 avril, *stations Champs-Élysées - Clémenceau : vitrines du Palais de la Découverte, sur L'Attitude Nord.*
- 30 avril au 10 mai, *stations Concorde et Tuileries : présence autochtone.*
- fin mars - début avril, *diverses stations : performance vidéo ambulante.*
- 1^{er} au 3 avril, *station Stalingrad : projections vidéo.*
- 14 au 28 avril, *station Bibliothèque F. Mitterrand : Mon pays c'est l'hiver.*
- 4 au 12 mai, *station Miromesnil : Ciné-parc.*
- 3 au 12 juin, *station Auber : installation en arts plastiques.*
- 15 mai au 19 juin, *station Pyramides : photographie québécoise dans les vitrines du CNP.*

"Traversée des territoires"

• Du 30 avril au 24 juin au Jardin des Plantes à Paris

Installation de René Derouin *in situ* au Jardin des Plantes sur la traversée des territoires. Une œuvre importante en bronze et aluminium qui s'intègre à un lieu urbain extérieur et qui fait participer le public à une migration sur le territoire continental.

"Lumière et silence"

• Le 1^{er} juin au Pont des Arts à Paris

Le sculpteur québécois André Fournelle va éblouir la Ville Lumière en créant une œuvre pyrotechnique éphémère : une ligne de feu amorce sa course sur la rive gauche, faubourg Saint-Germain, survole la Seine le long du pont piétonnier, puis rejoint, 155 mètres plus loin le quartier du Louvre. Intitulé *Lumière et silence*, ce spectacle dure trois minutes.



"L'Attitu d

• Du 6 avril au 20 juin au Palais de la Découverte à Paris

Cette exposition met en évidence les lignes de force des technologies en faisant ressortir les traits culturels à la base de la créativité et de l'ingéniosité des Québécois. Au-delà des images attendues du Nord sauvage, il s'agit de montrer le Québec qui se construit, parfois en partenariat avec la France, en prenant exemple des avancées de la société québécoise et des secteurs technologiques de pointe dans lesquels le Québec innove et réussit.

C'est l'immensité du territoire, avec ses grands espaces hors échelle, qui a façonné les technologies et le caractère québécois. Environnement subi plutôt que maîtrisé, l'espace nordique, par son omniprésence et sa rudesse, a contraint à l'ingéniosité, à la créativité, au pragmatisme, à l'indépendance et à la liberté. Le thème de l'espace devient alors le fil conducteur de l'exposition. Cinq thématiques transversales découpent cette exposition :

Un "Centre d'affaires"

Le centre d'affaires est un lieu polyvalent doté de l'équipement nécessaire pour faciliter les échanges technologiques et commerciaux entre industriels et innovateurs de la France et du Québec. Il est aménagé en assurant la souplesse et la diversité des activités qui s'y tiennent. Son ambiance est familière aux gens d'affaires.

La programmation d'activités du Centre d'affaires repose sur des

sessions thématiques hebdomadaires axées sur les secteurs de la technologie québécoise. Les rencontres réunissent les principaux acteurs de ces domaines et seront l'occasion de conférences, de démonstrations, de présentations et de maillages entre partenaires français et québécois. Les responsables québécois de ces secteurs économiques rejoignent leurs vis-à-vis français pour les associer à ces échanges technologiques.

CALENDRIER

6 au 9 avril : Technologies en transport. Démonstrations de produits. Communications sur l'auscultation dynamique des chaussées, les nouveaux enrobés ; optique et photonique. Rencontres d'experts québécois et français.

12 et 13 avril : Industrie de l'aéronautique. Rencontres, conférences avec des industriels québécois et français en aéronautique.

15 et 16 avril : Biotechnologies. Présentations de résultats de recherche et échanges entre sociétés françaises et québécoises innovatrices. Mission en Alsace.

15 avril et 27 mai : Financement des entreprises en technologie. Investissement Québec démontre les possibilités québécoises aux investisseurs potentiels. Témoignage d'un président directeur général français ayant réussi une implantation au Québec.

20-21-22 avril et le 18 juin : Les régions du Québec et l'innovation. Échange d'expertise entre les mouvements français et québécois de qualité totale. Démonstration par douze jeunes entrepreneurs. Rencontres d'affaires pour le développement d'alliances stratégiques.

27 avril au 2 mai : Collections québécoises. Démonstration du prêt-à-porter québécois et rencontres de couturiers avec le monde français de la mode.

4 au 7 mai : Santé. Rencontres sur l'innovation dans la recherche fondamentale et clinique en santé et en environnement.

11-12 mai : Les technologies de l'imprimé. Rencontres, présentations de travaux et annonce de partenariat.

13 et 14 mai, et du 18 au 21 mai : L'habitat. Présentations, démonstrations et conférences. Mosaïcultures internationales. Présentations et communications par les technologues québécois. Communications techniques multimédias sur la construction par Constructnet.

25 et 26 mai : Technologies en environnement. Présentation de technologies en environnement dans les secteurs de l'eau, des sols, des bois, de l'air et des matières résiduelles.

25 au 28 mai : Les télécommunications et le multimédia. Présentations de logiciels avancés. Démonstrations, conférences et communications scientifiques.

1^{er} au 4 juin : Semaine de l'économie. Rencontres de spécialistes et d'entrepreneurs sur les thèmes de l'entrepreneuriat, du capital de risque et des réseaux de femmes d'affaires.

1^{er} au 4 juin : Transformation des métaux légers. Rencontres, d'industriels et expositions de travaux et d'échantillons des nouveaux métaux. Participation du Centre québécois de recherche et développement de l'aluminium et de la société Intermag.

8 au 11 juin : Les ressources. Session sur les technologies

minières, la géomatique appliquée à l'exploitation et les nouvelles techniques d'exploration.

15 et 16 juin : L'énergie. Colloque sur les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique avec la participation d'Hydro-Québec.



LE QUÉBEC TI

e Nord"

- gérer les grands espaces ;
- respecter les espaces naturels ;
- maîtriser les espaces énergétiques ;
- arpenter les espaces virtuels ;
- conquérir les espaces du vivant.

Une équipe de quatorze animateurs est présente chaque jour pour accueillir et orienter le visiteur, l'appuyer dans ses expérimentations et recueillir ses questions ou commentaires.



Une "Place jeunesse"

Un espace particulier est réservé pour les activités d'échanges entre jeunes québécois et français. Son aménagement offre toute la souplesse nécessaire pour tenir des activités intéressantes les jeunes de tous âges.

La programmation d'activités de la Place Jeunesse révèle des facettes fort diversifiées de la créativité et de l'imagination des jeunes au moment d'intégrer les dimensions scientifiques et tech-

niques dans leurs jeux, dans leurs compétitions, dans leurs loisirs culturels et sportifs. Démonstrations de savoir-faire, présentations de réalisations, échanges par Internet constituent autant de moyens de permettre aux jeunes québécois et français d'illustrer leurs façons de s'intéresser à la science, à la technologie et au génie et de connaître les voies qui mènent aux carrières dans ces domaines.

CALENDRIER

6 au 18 avril : Atelier d'holographie. A l'aide d'une trousse spéciale des animateurs de l'Atelier Holostar expliquent les principes intervenant lors de la réalisation d'un hologramme et produisent des hologrammes sur place, avec le public.

6 avril au 20 juin : Echanges par Internet. Entre les visiteurs de l'exposition L'Attitude Nord et les visiteurs d'institutions muséales québécoises actives dans les champs couverts par l'exposition.

6 avril au 20 juin : Guide-souvenir. Ce dépliant remis aux visiteurs, réalisé par la revue *Québec Science*, présente, d'un côté, un plan de l'exposition, de l'autre, une carte de la muséologie technologique québécoise.

7 au 10 avril : Hommage à Léonard. Des élèves de Montréal et de Paris (lycée Janson de Sailly) présentent trois technologies modernes inspirées d'idées de Léonard de Vinci. Un projet du Festival des sciences de la Commission scolaire de Montréal.

27 avril au 14 mai : Cyberscol. Présentation du méga-site éducatif Cyberscol. Lauréat des Rencontres internationales de l'audiovisuel scientifique de Paris, cette initiative est née d'un projet de recherche sur les applications éducatives de nouvelles technologies de l'information et des communications.

27 avril au 7 mai : Cybersciences. L'équipe de réalisation du site de vulgarisation et d'actualités scientifiques de la revue *Québec Science* effectue son travail habituel en relation avec le public et contribue ainsi à démystifier les métiers du cyberjournalisme.

du 4 au 7 mai : "Défi Génie Inventif". Concours scientifique sur un thème imposé faisant appel à la créativité et aux connaissances de 10 jeunes de niveau secondaire. Organisé par le Conseil de développement du loisir scientifique (CDLS).

11 au 16 mai : Les Débrouillards. Des animateurs français des clubs des Petits Débrouillards se joignent à leurs «ancêtres» québécois pour donner au public l'occasion de s'adonner en toute liberté aux joies libératrices de la science.

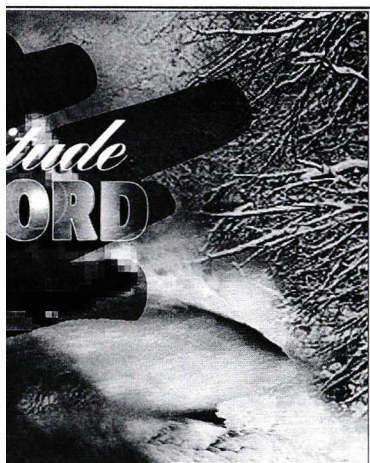
18 au 23 mai : Semaine de la muséologie. Semaine thématique organisée par la Société des musées québécois. Présentation de nombreuses troupes éducatives, kiosque, conférences.

26 au 30 mai : "Science, on tourne". Concours sur un thème imposé faisant appel à la créativité et aux connaissances de jeunes étudiants des collèges. Organisé par la Fédération des cégeps.

30 mai au 7 juin : Expo-sciences. Présentation des expérimentations mises au point par 15 jeunes sélectionnés lors de la finale québécoise des expo-sciences, organisée par le Conseil de développement du loisir scientifique (CDLS).

1^{er} au 6 juin : Stage de création en multimédia. Création, par des équipes de jeunes français et québécois, de produits multimédia sur des thèmes scientifiques et techniques. Une initiative du Consortium Multimédia CESAM.

8 au 20 juin : Ciné-sciences. Présentation de documentaires scientifiques québécois, choisis parmi la production récente de Jean-Louis Frund, Alain Belhumeur, Vic Pelletier et Mark Moidel. De même, quelques émissions de la nouvelle série jeunesse Les Débrouillards et de la série encyclopédique Anima.



CHNOLOGIQUE



"France-Québec, images et mirages"

• Du 8 juin au 10 janvier 2000 au Musée national des Arts et Traditions populaires à Paris

Il y a plus de 460 ans, un pont imaginaire était jeté sur l'Atlantique entre la France et ce qui allait devenir le Québec. Une voie d'échanges, un lien qui a uni les uns aux autres, un pont qui a vu défiler découvertes, passions et amitiés mais aussi ruptures, discordes et mésententes. Où en sont ces relations entre la France et le Québec ? Vers où se dirigent-elles ? Comment envisager ces relations à l'aube du troisième millénaire ? Le Musée de la civilisation de Québec et le Musée National des Arts et Traditions Populaires de Paris y ont réfléchi et proposent l'exposition *France-Québec, images et mirages*.

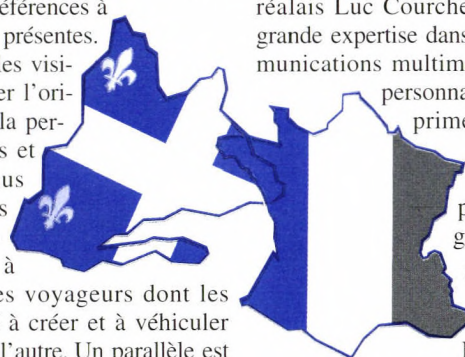
Cette exposition met en relief les ambivalences et les paradoxes qui se sont développés au fil des ans et qui sont aujourd'hui à la base de certaines incompréhensions. Le but de l'exposition est d'arriver à établir un dialogue entre les habitants du Québec et ceux de la France pour que chacun puisse exprimer ses opinions sur l'état actuel de nos relations.

Confronter l'imaginaire des uns à la réalité des autres permet de découvrir et de comprendre les raisons pour lesquelles certains ponts sont encore présents aujourd'hui alors que d'autres ont été coupés.

Bien que l'exposition soit résolument contemporaine, les références à l'histoire y sont très présentes.

C'est par elles que les visiteurs peuvent trouver l'origine et reconnaître la persistance des mythes et des clichés parvenus jusqu'à nous. Ces références sont puisées, entre autres, à même les récits des voyageurs dont les écrits ont contribué à créer et à véhiculer certaines images de l'autre. Un parallèle est établi entre ces récits et les artefacts historiques qui sont le reflet tangible de l'évolution des liens et des échanges ayant contribué à l'érection ou à la disparition des ponts entre la France et le Québec.

L'exposition offre une particularité originale : des "porte-parole virtuels" interpellent les visiteurs et les invitent à venir "dialoguer" avec eux afin de mieux connaître et comprendre la réalité de l'autre. Ces personnages virtuels sont conçus et réalisés selon une technologie élaborée par l'artiste mont-réalais Luc Courchesne qui possède une grande expertise dans le domaine des communications multimédiatiques. Parmi ces



personnages virtuels qui s'expriment sur des questions comme la langue, l'imaginaire ou les ponts culturels, soulignons : le secrétaire général du Haut Conseil de la Francophonie, Stélio Farandjis, la journaliste Myra Cree (Société Radio-Canada), le chanteur Robert Charlebois, la journaliste Denise Bombardier mais aussi des hommes, des femmes, des adolescents et des adolescentes qui ne sont jamais allés en France.

"Femmes, corps et âme"

• Du 30 mars au 9 mai au Couvent des Cordeliers à Paris

Cette exposition est une interprétation artistique de l'identité féminine. Sur un itinéraire symbolique, sans chronologie, visant à créer des frictions et des images fortes, elle représente la vision de femmes occidentales de l'histoire des femmes. Réalisée par le Musée de la civilisation à Québec à l'occasion du vingtième anniversaire de l'année internationale des femmes, l'exposition *Femmes, corps et âme* a reçu en 1997 le prix d'excellence, dans la catégorie "présentation", de l'Association des musées canadiens (AMC). L'exposition présentée à Paris est une adaptation de celle réalisée à Québec.

L'exposition propose une vision impressionniste de l'histoire des femmes. Audacieuse dans sa forme, percutante dans son contenu, l'exposition constitue une œuvre expérimentale faisant appel non seulement à des spécialistes en muséologie mais aussi à des gens complètement étrangers à la discipline : une metteuse en scène de théâtre (Alice Ronfard) et une scénographe (Danièle Lévesque). Des œuvres d'artistes invitées - sculptures de Pascale Archambault, Violette Dionne et Dominique Morel, photographies d'Annegret Soltau, vidéo de Léa Pool et textes d'Hélène Pedneault - viennent illustrer les thèmes développés dans l'exposition.

"Interface"

• Du 9 au 24 juin, exposition réelle et virtuelle en architecture à l'Espace Calot (Paris), au Centre canadien d'architecture (Montréal) et sur internet : www.operation@interface.org

Un concours de projet dans lequel on sélectionne des concepteurs de deux espaces vitrines présente deux nouvelles architectures, reliées par Internet, qui assurent une interface culturelle entre Montréal et Paris. L'exposition des lauréats du concours est accueillie à Montréal, au Centre canadien d'architecture et à Paris, à l'Institut Français d'Architecture (Espace Calot).

La thématique : Révéler la nature contemporaine de trois espaces de société : les cités de surface, les cités souterraines et le www. Avec le concours, une réflexion sur les relations entre trois cités :

- La cité de surface : son urbanisme, son architecture et son quotidien ;
- La cité souterraine : ses circuits, ses espaces et ses habitants en transit ;
- La cité virtuelle (www) : son réseau, ses nœuds et ses modes d'animation.

L'exposition réunira huit photographes, quatre du Québec et quatre de la France, qui présentent chaque jour une nouvelle série de dix images traitant d'un thème imposé. Les clichés sont faits la journée même et sont téléchargés sur le site www.operationinterface.org qui transmet les images dans les lieux d'exposition réels.

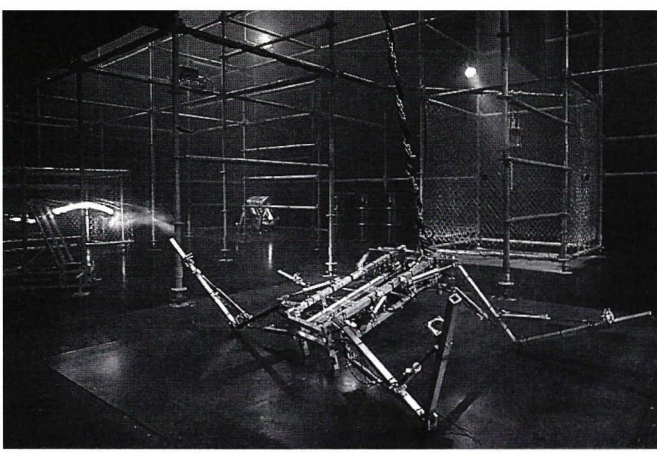


Photo R.M. Tremblay

"La cour des miracles"

• Du 22 mai au 20 juin au Musée de Soissons

Le Musée de Soissons en collaboration avec le Musée d'art contemporain de Montréal accueille l'exposition *La cour des miracles* de Louis-Philippe

Demers et Bill Vorn. Cette exposition regroupe une trentaine d'entités robotiques, chacune ayant sa personnalité propre. Le simulacre de la vie repose

non pas sur une représentation physiologique du vivant, mais plutôt sur les sons et mouvements dictés par la programmation du système, qui fait de chaque carcasse métallique un personnage singulier. Le comportement de chaque entité est dicté par sa propre perception de la situation et conditionne sa conduite à l'égard des autres machines, d'où l'illusion de comportements sociaux recherchée par Demers-Vorn.

"Montréal 5"

• Jusqu'au 30 mars au Viaduc des Arts 33, avenue Beaumessnil à Paris

Cette exposition présente de façon très concrète, le visage de Montréal, ville de design et met en évidence une signature montréalaise, le style montréalais, qui rassemble les protagonistes de la "relève" et permet de mieux situer l'originalité et la qualité du design montréalais dans la production internationale.

Cette exposition regroupe les cinq premiers lauréats de la Bourse du designer montréalais de l'année (1998) : Jean-Pierre Viau ; Claude Mauffette ; Jean-François Jacques (Météore) ; Christian Bélanger et Jean-Guy Chabauty (Plouk design) ; Nathalie Morin et Serge Tardif (Morin Tardif, designers). En tout, une quarantaine de réalisations primées.

"Art contemporain"

• Du 20 avril au 10 juin au Passage de Retz à Paris

Exposition regroupant une trentaine d'artistes québécois de réputation internationale choisis par la commissaire Louise Déry et par la commissaire associée à la section vidéo, Nicole Gingras. L'ensemble des œuvres rend présentes les dimensions d'un imaginaire tourné vers les espaces intérieurs et les paysages intimes que sont la langue et le corps. Une trentaine d'artistes sont présentés parmi lesquels : Rober Racine, Raymonde April, Dominique Blain, Nicole Jolicœur, Angela Grauerholz, Roberto Pellegrinuzzi, Jana Sterbak ; les vidéastes sont Manon Labrecque, Nikki Forrest, Nelson Henricks, Michèle Waquant, Luc Courchesne, Robert Morin et Lorraine Dufour.

"Icônes"

• Jusqu'au 16 mai au Domaine de Kerguéhennec à Bignan (Morbihan)

Dans ce centre d'art contemporain (photo ci-contre) la québécoise Diane Létourneau est en résidence. Elle présente des sculptures cinétiques interactives qui offrent à voir de l'intérieur des évocations de paysages. Les sculptures visent à réduire la distance entre l'œuvre et le spectateur.



Et aussi

• Du 18 mars au 8 avril à Aigues-Mortes

La série *Cyber'Art* d'Yvette Chabot se présente comme une galerie de portraits virtuels à couleur contemporaine.

• Du 18 mars au 25 avril au Viaduc des Arts à Paris

Présentation du Grand Prix des métiers d'art du Québec, qui est une sélection des vingt-cinq meilleures œuvres provenant de quatorze concours d'excellence dans tout le Québec en 1998. En tout, au-delà de quatre cents artisans créateurs auront participé au concours d'excellence.

• Du 19 au 27 mars au Centre culturel René Cassin à Dourdan

"Le Bestiaire imaginaire du Québec" : 21 tableaux immenses de Benoît Simard sur la vie quotidienne accouplée au règne animal.

• Du 22 mars au 22 mai, galerie Françoise Paviot à Paris

Exposition de Jocelyne Allouche. En mai résidence et exposition de l'artiste à Cimaïse et Portique d'Albi.

• Du 26 mars au 21 juin, galerie Georges Verney-Carron à Lyon

Exposition "Les Pages Miroirs" de Rober Racine.

• Du 4 avril au 31 mai au Musée napoléonien de Cap Antibes

"L'archéologie du roi" de Louis Pelletier. (40 œuvres, conférences et ateliers de démonstration en matière noire et burin. Travail de recherche et d'exploration de l'artiste à l'atelier des Bains-Douches de Juan-les-Pins).

• Du 5 avril au 6 juin à l'usine Valéo de Saint-Ouen

"Main d'œuvres", exposition de cinq artistes multidisciplinaires du centre montréalais quartier Ephémère. (Une résidence de quatre semaines avec le concours de l'OFQJ Montréal).

• Du 8 avril au 14 juin, au musée La Benche d'Art et d'Histoire de Brive

Exposition *Reliure* d'art contemporaine du Québec.



Cinéma du Québec

• Du 22 mars au 21 juin à Paris et dans plusieurs villes

En collaboration avec différents diffuseurs français, sera présentée une programmation cinéma et vidéo du Québec qui témoigne de l'originalité de cette production culturelle. Cette présence du cinéma québécois dans différentes salles du territoire français se réalise en collaboration avec la Délégation du Québec à Paris et avec la Société de développement des industries culturelles du Québec (SODEC).

La programmation est multiple comme l'éventail des créations en cinéma est diversifié : court métrage, film d'art et d'animation, vidéo et long métrage. La cinémathèque de Toulouse et l'Institut Lumière à Lyon font un clin d'œil particulier au cinéma du Québec à l'intérieur de leur programmation. Dans ce cadre, un gros plan sur l'œuvre du cinéaste André Forcier est organisé à Toulouse. La ville de Boulogne-Billancourt accueille une œuvre vidéo québécoise dans l'Espace Landowski. Les œuvres de jeunes créateurs québécois seront présentées à plusieurs festivals de courts métrages ainsi que *Les Films de l'autre* qui font une tournée

en France avec seize titres de leur répertoire de productions. Du cinéma sera aussi présenté dans le métro et dans le cadre de "Carte blanche" offerte au Printemps du Québec par les villes de Bordeaux, Lyon, Strasbourg et Lille. Une sélection de titres récents sont

regroupés en deux séries : "cinéma-contemporain" présente les créations d'auteurs actuelles en vidéo d'art, cinéma d'animation, documentaire et fiction ; "terre et société" offre un survol social et documenté sur des réalités du Québec telles que les préoccupations des

autochtones, le territoire, la pratique de sports extrêmes et la société québécoise. A Paris, le Forum des images présente également une programmation en lien avec la littérature au Salon du Livre de Paris. Le Cinéma des Cinéastes fait un spécial sur le documentaire québécois.

CALENDRIER

• **11 au 21 mars**, Maison des Arts de Créteil : présence du cinéma des femmes québécoises à l'occasion d'une journée du Québec.

• **22 mars**, Forum des Images à Paris : quatre programmes autour de la littérature et du cinéma (14 h. - 17 h. - 20 h. - 21 h. 30 ainsi qu'une rencontre à 21 h.).

• **23 mars**, Forum des Images : Mardi de la SCAM (Société Civile des Auteurs Multimédia) Philippe Baylaucq : "Le mystère de Monsieur B", "Lodola" animation par Jacques Godbout.

• **27-28 mars**, Place Pâquier à Annecy : *Neige sur Neige*.

• **24 juin**, Centre Wallonie-Bruxelles : "L'écran des enfants" du Centre Georges Pompidou.

• **1^{er} au 3 avril**, Métro de Paris - station Stalingrad : programmation d'art vidéo et d'installation vidéo sous le titre "Vidéo Tension".

• **8 avril au 2 mai**, Institut Lumière de Lyon : Cinéma du Québec avec dix programmes dont une partie rétrospective et une partie cinéma d'aujourd'hui.

• **4 au 12 mai**, Métro de Paris - station Miromesnil : Projections en "Ciné-Parc", séries : "cinéma-contemporain" et "terre et société".

• **13 au 16 mai**, Lille : "Coin cinéma" dans la Carte blanche.

• **25 mai**, Bordeaux : Cinéma Jean Vigo : 3 programmes (18 h. - 20 h. - 22 h.).

• **25 au 30 mai**, Halle des Chartrons à Bordeaux : "Coin cinéma" dans la Carte blanche.

• **25 mai au 6 juin**, Cinémathèque de Toulouse : vingt programmes dont une partie rétrospectives et une partie cinéma d'aujourd'hui. Hommage au cinéaste André Forcier.

• **Mai**, à Cannes : présentation de films québécois dans le cadre de la compétition officielle et la quinzaine des réalisateurs.

• **2 au 7 juin**, Place Antonin-Poncet à Lyon : "Coin cinéma" dans la Carte blanche.

• **10 au 13 juin**, Place Kleber à Strasbourg : "Coin cinéma" dans la Carte blanche.

• **10 au 13 juin**, cinéma Odyssée à Strasbourg : Cinéma du Québec.

"Imagespassages"

• Du 2 au 29 avril, Villa du Parc à Annemasse

Cette exposition en photographie, art vidéo et multimédia se définit autour d'une préoccupation de "cheminement/passage/esthétique des nouveaux médias". Les œuvres présentées évoquent l'interdisciplinarité et la diversité caractéristique de l'art actuel. Artistes invités : Mario Côté, Luc Courchesne, Chantal Dupont, Nelson Henricks, Michèle Waquant.

Confronter la vidéo, la photographie et l'art en réseau dans une même exposition permet,

par le biais de domaines particulièrement présents en cette fin de siècle, de reposer les questions du statut de l'œuvre d'art. S'il existe des liens entre les différentes disciplines, aussi entre les images et les mots, entre diverses visions du monde, marquant ainsi l'importance qu'a prise la communication dans la production artistique actuelle.

Une conférence-débat avec un critique et un artiste québécois a lieu à la Villa du Parc pendant l'exposition.

"Trois fois trois paysages"

• Du 15 mai au 19 juin au Centre national de la Photographie et dans le métro de Paris

Présentation de l'événement "Trois fois trois Paysages" qui réunissait plus d'une trentaine d'artistes invités à réaliser des œuvres inédites issues d'explorations artistiques sur l'urbanité contemporaine. Il en est résulté, pendant une année, une série d'actions, d'installations in situ et d'expositions présentées dans divers endroits (intérieur et extérieur) de la ville de Québec.

Cette présentation prend la

forme suivante : projection du compte-rendu vidéo de l'événement ; table ronde sur les tenants et aboutissants de la mission photographique (dont celle de Trois fois trois Paysages). Cette table ronde, supervisée par Régis Durand et Marie-Lucie Crépeau réunit Suzanne Paquin, Marie Fraser, André Gilbert et deux intervenants français. Lancement de la publication "Trois fois trois Paysages".

"Paysage n° 1"

• Du 16 mars au 16 mai à la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette.

La société des arts technologiques (SAT), centre de recherche et d'expérimentation en art technologique dont le siège est à Montréal, s'associe à La Cité de La Villette pour présenter l'installation panoramique interactive *Paysage n° 1* de l'artiste montréalais Luc Courchesne.

Cette œuvre convie les visiteurs à pénétrer dans un espace panoramique représentant un jardin public. Prélevé dans le parc Mont-Royal à Montréal, l'espace reproduit est fréquenté par

des personnes réelles (le public) et virtuelles (les acteurs préenregistrés). Si ces dernières semblent libres d'aller et venir dans le jardin, un visiteur ne pourra s'y déplacer que s'il est guidé par un des personnages. Pour ce faire, il devra tenter de communiquer avec ce personnage en s'adressant à lui, soit à l'aide d'un pointeur tactile lui permettant de sélectionner l'intervention qu'il souhaite faire parmi un choix imposé, soit par la voix, en prononçant les questions affichées. La nature et

l'étendue de ses déplacements découlent de la relation qu'il développe avec le personnage qui le conduit. Le sujet de l'œuvre est l'espace et sa conquête à travers les rapports humains. Ce voyage dans l'espace est aussi un voyage au milieu des mots, des sens, du langage et de la subjectivité. Cette œuvre, réalisée en 1997 avec l'aide financière du NTT-Inter Communication Center de Tokyo, a mérité à son auteur le Grand prix de la Biennale 97 de l'ICC.



"Les Médiannes"

• Du 11 mai au 26 juin, galerie de l'École électronique supérieure des Beaux-Arts et Vidéotronics à Marseille

L'exposition et la publication s'articulent autour de ces rencontres entre médiums : entre des images en mouvement (les vidéos) et des images dont le mouvement est suspendu (photographie, arrêt sur image en vidéo), commenté (texte) ou représenté (dessin, tableau, aquarelle).

"Les Ecorchés"

• Du 31 mai au 20 août à la Maison européenne de la photographie à Paris

De par sa volonté d'aller au plus près de la photographie, Roberto Pellegrinuzzi approche ses sujets en empruntant les procédés d'observation, de dissection, de classification et de collection propres au modèle scientifique. Il le fait toutefois comme un poète soucieux de ne pas effaroucher son motif, de lui conserver, malgré l'évidente

rigidité de la méthode, cette fragilité qui ne demeure indemne que par la délicatesse d'une main attentionnée. La démarche est rigoureuse et la méticulosité hallucinante.

L'ensemble d'œuvres conçues spécifiquement pour la Maison Européenne de la Photographie témoigne des plus récentes recherches de l'artiste.

"Dissémination française"

• Du 7 au 23 juin

Dissémination française est un ensemble d'événements-performances et sélection vidéo-graphique présentés sur le territoire français.

CALENDRIER

- 7 juin, Le Mirail à Toulouse : performances et sélection vidéo-graphique.
- 15 juin, Galerie Donguy à Paris : installation/exposition/documentation.
- 17 juin, Hiatus-Frac à Caen : performances et sélection vidéo-graphique.
- 21 au 23 juin, Akenaton à Ajaccio : performances et sélection vidéo-graphique.

Et aussi

• Du 16 au 30 mars à PARIS et MARSEILLE : *"les J'Accuse..."* de Prim diffusés sur des écrans portés par des humains à la manière des hommes-sandwiches dans les lieux publics.

• Les 27 et 28 mars à ANNECY : *"Neige sur Neige"* (projections des vidéos autour du thème de la neige, effectuées en extérieur sur une surface de neige dans une ambiance festive).

• Du 25 mars au 10 avril au Centre photographique de l'Ile-de-France à PONTAULT-COMBAULT : *"Vertige-vestige"* de Serge Clément (une publication des éditions 400 coups présente l'intégral du projet).

• Du 30 avril au 21 mai, galerie La Serre, école des Beaux-Arts de SAINT-ÉTIENNE : *"Série nature 97-98"* de Ginette Bouchard (la photo comme point de départ d'une récréation d'images grâce à la technologie informatique).



DES AUTEURS

Wajdi Mouawad

• Du 1^{er} au 30 mars à l'Etoile du Nord à Paris

Le Théâtre de l'Erre, compagnie française, présente *Journées de noces chez les Cromagnons* qui raconte l'histoire d'une famille préparant les noces de la fille aînée un jour de bombardement et d'orage. Tous se comportent comme si, à quatre heures de l'après-midi, le fian-

cé devait réellement arriver. En une journée, le temps de la pièce, les Cromagnons revivent le film de leur vie : enfance, adolescence... Leur langage est exacerbé. Avec des mots quotidiens, ils se disent des choses urgentes, essentielles, horribles parfois.

Max Eyrolle

• Du 21 mars au 14 juin (Carte Blanche)

"Les 7 vies de Julie Lalande" est le fruit d'une rencontre entre un auteur-metteur en scène et une comédienne québécoise. Deux êtres penchés sur leur propre vie déroulent un fil qui se sépare en d'innombrables ramifications, de la naissance à l'instant présent.

21 mars : Salon du Livre de Paris.

13-16 mai : Carte Blanche à Lille.

25-30 mai : Carte Blanche à Bordeaux.

2-7 juin : Carte Blanche à Lyon.

10-14 juin : Carte Blanche à Strasbourg.

Larry Tremblay

• Du 10 mars au 12 avril au Théâtre de l'Atalante à Paris

"Le déclic du destin" : Léo se vit comme un homme ordinaire. Pourtant, il s'est anéanti, son corps s'est désagrégé. Il a tout perdu. Sauf sa lucidité.

"Les mains bleues" : Jérémie se vit comme un monstre. Sa mère s'est pendue après lui avoir ordonné de tuer les petits de Princesse, sa chienne adorée.

Larry Tremblay, au travers de ses deux contes modernes, renvoie à ce vis-à-vis étrange qui nous a tous un jour habité : celui entre normalité et monstruosité. De quel côté sommes-nous ? De quel côté aspirons-nous à être ? L'univers drôle et noir, cocasse et cruel d'un auteur québécois, créé en France pour la première fois.



"Julie Lalande"

Michel Tremblay

• Du 25 au 27 mars au Café-Théâtre Mari-Fernand à Caen

Les anciennes odeurs de Michel Tremblay est mise en scène par Serge Thibodeau et Marie-Thérèse Fortin. Clément Beaumont et Réjean Vallée interprètent *"Luc et Jean-Marc, chacun à un point tournant de sa vie, se retrouvent pour se livrer à un tendre combat. Corps à corps*

de la parole, jeu de la réminiscence et des petites méchancetés. Mais plus que tout c'est la tendresse, à la fois si fragile et si forte qui se chuchote encore lorsque les cris de la passion, de l'extase et de la souffrance se sont atténués, qui traversera le dialogue des anciens amants".

Daniel Danis

• Deux pièces de l'auteur québécois Daniel Danis par la compagnie française Logomotive théâtre :

Le Pont de pierre et la peau d'images, récit d'une initiation.
Cendres de Cailloux, la fragilité du bonheur

29 et 30 mars, théâtre du Pream à VIRE :

"Le pont de pierre et la peau d'images".

18 mai, Scène Nationale d'ALENÇON :

"Cendres de Cailloux".

"Jeune dramaturgie québécoise"

Découverte de l'univers de cinq jeunes auteurs représentatifs des tendances de la nouvelle écriture dramatique québécoise. Sous la direction du metteur en scène Benoît Vermeulen, les comédiens Philippe Cousineau, Erik Duhamel, Stéphane Gagnon, Marie-France Lambert et Lucie Paul-Hus présentent en lecture des extraits de : *15 secondes* de François Archambault, *Si j'avais la seule possession dessus le jugement dernier* d'Eric Charpentier, *Le Bain des raines* d'Olivier Choinière, *Sept nouvelles façons originales de tuer quelqu'un avec un couteau* d'Isabelle Hubert et *Crime contre l'humanité* de Geneviève Billette. Ces lectures sont également un prétexte à des rencontres entre les auteurs, les interprètes et leurs metteurs en scène et le public français.

CALENDRIER

17 mars : Centre National du Théâtre de Paris.

18 mars : Salon du livre de Paris. (Inauguration du kiosque du Limousin).

19 mars : Théâtre de Châtillon.

20 mars : Théâtre Frimin-Gémier d'Antony.

21 et 23 mars : Salon du livre de Paris.

22 mars : Théâtre de l'Échangeur de Bagnolet.

23 mars : Emission *Staccato* de France Culture.

24 et 25 mars : Université de Limoges.

24 mars : Café Le Cafteur à Limoges.

25 mars : Médiathèque de Brive-la-Gaillarde.

26 mars : Médiathèque de Limoges.

27 mars : Combes-la-Ville/Sénart.

POUR ENFANTS

"Le Champ"

La compagnie de théâtre du Gros Mécano présente pour la première fois en Europe le spectacle pour jeune public intitulé "Le Champ" de Louise Bombardier.

1^{er}-2-3 Avril : Vire

6-7-8 avril : Caen

28-29 mai : Compiègne

2-3-4 juin : La Roche-sur-Yon

7-8 juin : Lyon

11-12 juin : Blanquefort

"L'Ogrelet"

La compagnie Le Carroussel effectue une nouvelle tournée européenne avec son spectacle jeune public "L'Ogrelet" de Suzanne Lebeau.

12-13-15 mars : Villefranche

17-18-19 mars : St-Chamond

22 mars : Roanne

25-26 mars : Albertville

30-31 mars : Reims

6 au 9 avril : Yvry-sur-Seine

11 au 13 avril : Bayonne

14 au 16 avril : Villeneuve-sur-Lot

19 au 23 avril : Le Havre

25 au 30 avril : Quimper

2 au 11 mai : Alençon

16 au 20 mai : Cherbourg



Photo Claire Morel

"Le Rêve de Pinnochio"

• Marionnettes du Théâtre de Sable établi à Québec. Spectacle créé en 1996 pendant le Carrefour international de théâtre de Québec et joué près de 200 fois.

19 mai à 15 h., 20 et 21 mai à 10 et 14 h. 30, à la Maison Pour Tous de Kerfeuteun à QUIMPER.

8 au 13 juin à BLANQUEFORT près de Bordeaux.

IMAGINAIRES

"Théâtre de rue"

• Du 31 mai au 17 juin

Une troupe de dix étudiants en fin d'études du Conservatoire d'art dramatique de Montréal crée des capsules de théâtre de rue imaginées, écrites et mises en espace par eux-mêmes sous la direction artistique du metteur en scène Hubert Fielden. En parlant de thèmes inspirés des différentes réalités du Québec contemporain, les comédiens font partager au public français l'imaginaire de la jeunesse québécoise et le talent de ses jeunes comédiens.

CALENDRIER

1^{er} au 4 juin, Chapiteau Antonin Poncet à Lyon : animation.

5 et 6 juin, Versailles : Festival Molière.

7 et 8 juin, Versailles : Rencontres internationales des écoles de théâtre.

10 au 13 juin, Strasbourg : animation.

Et aussi

• du 2 au 22 mai

"La Troupe de Trop" (Québec), dans le cadre d'un échange entrepris en 1998 avec le théâtre du Menteur de LONG-JUMENT (Essonne), présente en région parisienne la pièce de Stéphane Robitaille : *L'histoire du gros que tue la fille*.

• du 3 au 12 mai

"Le théâtre à guichet fermé" présente "Le buveur" d'Eric Satie, théâtre-confiance le 3 à METZ (Théâtre des Trinitaires), les 5-6 à MORTEAU (MJC) dans le Doubs et les 11-12 à TOULOUSE (Théâtre du Jour).

"Jean-sans-nom" — ÉVÈNEMENT

• Du 3 au 7 juin sur la Scène Nationale de Nantes : Tragédie musicale de Jean Charlebois et Robert Charlebois, d'après *Famille Sans-Nom*, roman de Jules Verne. Mise en scène de Robert Lepage.

En 1889, Jules Verne publiait *Famille Sans-Nom*, roman dont l'action se déroule au Bas-Canada pendant l'insurrection de 1837-1838. L'adaptation de l'auteur et du musicien met en vedette les principaux personnages de ce roman : Jean Sans-Nom (le chef des insurgés canadiens), son frère (un curé, qui mourra à sa place), le traître Morgaz (en réalité le père du héros) et Clary de Vaudreuil (fille de notables, amoureuse du chef des rebelles). Narration et chansons

composent le récit de cette tragédie musicale, qui nous entraîne au cœur d'événements marquants de l'histoire du Québec.

La mise en scène de *Jean sans-Nom* est signée Robert Lepage. Un environnement visuel mettant à profit des illustrations tirées de l'édition originale du roman de Jules Verne, projetées en 3D, servira de toile de fond au déploiement de cette œuvre, créée dans le cadre du Printemps du Québec.



Festival de Bourges

• Du 13 au 18 avril à Bourges

Des artistes québécois sont invités par le Festival de Bourges : Lynda Lemay, Lhasa, Jérôme Minieres, A-Track. Dans la foulée du festival certains de ces artistes font une tournée dans d'autres villes françaises.

D'autre part le Printemps du Québec organise des rencontres avec des professionnels de la musique durant le Festival de Bourges. A cette occasion plusieurs professionnels de l'industrie du disque québécois sont présents.



Lynda Lemay

Photo Andrew Semple

"Jeune musique contemporaine"

• Du 18 au 31 mai

L'Ensemble de musique contemporaine du Conservatoire de musique de Montréal, dirigé par la jeune chef Véronique Lacroix, présente en tournée un programme de jeunes compositeurs québécois anciens élèves ou élèves en fin d'étude du conservatoire. Sont programmées des œuvres instrumentales et électroacoustiques de Jean Lesage, André Ristic, Eric Morin, Patrice Coulombe, Yannick Plamondon, Pierre Klanac et Mathieu Marcoux. L'Ensemble, formé de douze musiciens, crée également des œuvres de jeunes compositeurs français et présentent des ateliers qui font l'objet de rencontres avec de jeunes musiciens français. Il est accueilli dans le réseau français des Conservatoires nationaux de région, avec le concours de l'OFQJ.



Véronique Lacroix

CALENDRIER

- **20 mai**, Conservatoire national de région de Paris : ateliers et concerts.
- **21 mai**, Conservatoire national de région de Cergy-Pontoise : ateliers et concerts.
- **24 et 25 mai**, Angoulême : participation au colloque sur la musique contemporaine.
- **27 et 28 mai**, Lyon : ateliers et concerts.
- **29 et 30 mai**, Grenoble : ateliers et concerts.
- **31 mai**, Reims : concert.

Et aussi

• en mars

Tuyo présente "Ancienne modernité" le 2 à Nîmes (Théâtre), du 7 au 9 à Aulnay-sous-Bois (Espace Prévert), du 11 au 13 à Conflans-Saint-Honorine (Théâtre Simone-Signoret), du 17 au 19 à Argenteuil (Salle Jean Vilar), du 30 au 2 avril à Bezons (centre Paul-Eluard).

Le Nouvel Ensemble moderne (musique contemporaine québécoise) le 20 à Lyon (festival Musique en scène).

• en avril

Tuyo présente "Ancienne modernité" les 7 et 8 à Roissy-en-France (L'Orangerie), le 13 à Clamart (Centre Jean-Arp).

• en mai

Ess'n Club, lauréat d'un prix OFQJ à Cegeps en spectacles, les 7-8 à Carquefou (Espace de la Fleuraye), 9 au 12 à Bordeaux (foire internationale), 13 au 16 à Lille (château), etc.

Paule-Andrée Cassidy du 9 au 23 à Lille.

Cegeps en spectacles du 21 au 24 à Belfort (Festival international de musique universitaire), du 27 au 30 à Bordeaux, etc.

I Musici, le 23 à Lille (Eglise Ste-Catherine), le 25 à Bordeaux (Eglise Notre-Dame), le 27 à Lyon, le 28 à Paris (Saint-Germain-des-Prés).

Le Nouvel ensemble moderne à Marseille au festival des musiques d'aujourd'hui.

Les Productions Super-Mémé présentent "Nous perçons les oreilles et friends", "Jean Derome et les dangereux zhom", "Ile bizarre" et "Voyage en aphasie mineure" au festival Musique-Action de Nancy-Vandœuvre, sur la scène Les Instants Chavirés à Paris, au festival de jazz de Mulhouse, au Petit Faudreux à Tours et au festival de jazz de Rouen.

• en juin

Cegeps en spectacles du 1^{er} au 3 à Paris et région parisienne.

"Une semaine à Saint-Germain"

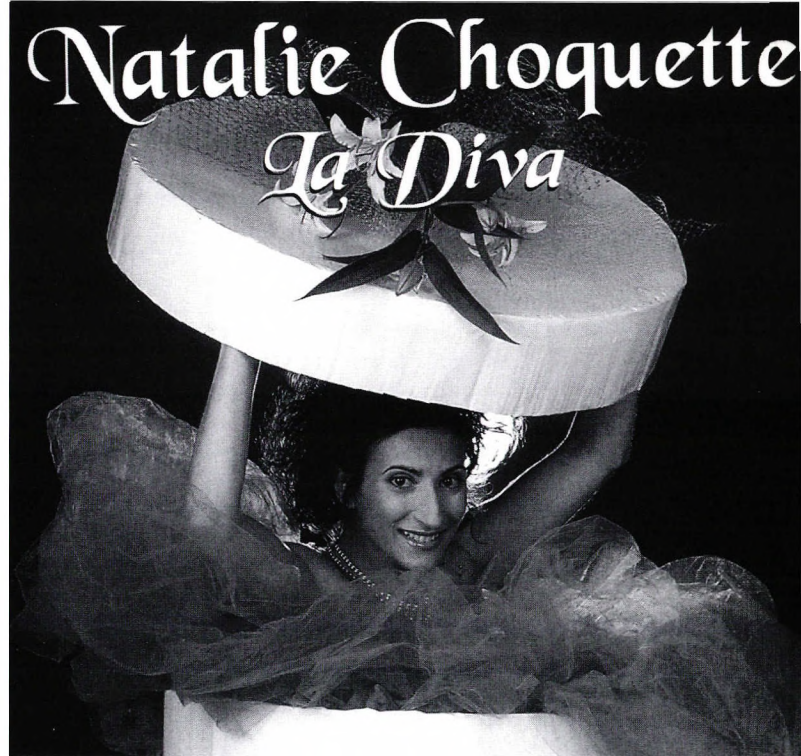
• Du 20 mai au 7 juin en l'Eglise Saint-Germain-des-Prés à Paris

Dans le cadre de la Carte Blanche du Québec, l'Eglise Saint-Germain-des-Prés accueillera trois concerts donnés par Les Violons du Roy, I Musici et le pianiste Louis-Philippe Pelletier. La série se déroule sur une semaine.

Les Violons du Roy et le chœur la Chapelle de Québec donnent un programme inédit de musique sacrée de Vivaldi. Dirigés par le fondateur et directeur musical de l'ensemble, Bernard Labadie, dix-sept musiciens, vingt-sept chanteurs et de brillants solistes : Karina Gauvin (soprano) et Daniel Taylor (haute-contre) interprètent cinq des plus grandes pièces du répertoire du prêtre roux.

Sous la direction de Yuli Turovski, fondateur et directeur de I Musici de Montréal, cet orchestre de chambre crée à Paris une œuvre du compositeur québécois Denis Gougeon. L'ensemble interprète aussi des œuvres choisies parmi celles de Haydn, Von Weber, Turina, Evangelista et Tchaikovsky.

Pour sa part, le pianiste Louis-Philippe Pelletier - notamment directeur du département de piano à la Faculté de musique de l'Université McGill - joue un programme consacré à Claude Debussy.



Elle vous étonnera. Une voix si pure et si juste. Elle sait émouvoir en devenant la pathétique Madame Butterfly, éblouir en se muant en reine de la Nuit, toucher en se changeant en diaphane Norma. Elle n'a aucune peine à vous faire pouffer de rire en agrémentant le Caro Nome de Rigoletto de borborrygmes, de gargarismes, d'éternuements et de hoquets ! Le fait est que peu d'artistes sont riches d'autant de dons scéniques.

CALENDRIER

- 19 mars, Peyruis (Alpes-de-Haute-Provence), salle des fêtes.
- 23 mars, Saint-Lô, théâtre municipal.
- 2 avril, Saint-Orens-de-Garnevill (Haute-Garonne), centre Altigone.
- 6 mai, Carquefou (Loire-Atlantique), espace de la Fleuraye.
- 9 mai, Bordeaux, conservatoire.
- 13 mai, Le Vésinet (Yvelines), festival Polyfolies.

"La fête de la musique"

• Le 21 juin à Paris

L'un des secteurs de l'activité culturelle du Québec en France ayant connu les succès les plus retentissants au cours des années est incontestablement celui de la chanson populaire. Luc Plamondon, l'un des plus efficaces et des plus représentatifs artistes de ces nombreux ponts culturels qui se sont tissés entre nos pays, a accepté la direction artistique d'un grand spectacle qui clôture le Printemps du Québec. Regroupés sur une même et prestigieuse scène, au cœur de Paris, de grands noms de la chanson du Québec et de France interprètent les plus belles chansons du répertoire québécois, le tout dans le cadre des Fêtes de la Musique se déroulant le 21 juin. Ce spectacle rend hommage aux



Photo J.B. Porée

Luc Plamondon

auteurs, compositeurs et interprètes québécois. Le lieu n'est pas dévoilé.

De plus, dans le cadre des Fêtes de la musique, le Québec est l'invité spécial du Parc de La Villette. Un spectacle de musique actuelle, présentant sur la même scène de jeunes artistes français et québécois se déroule dans la Grande halle.



Photo Bernard Préfontaine

Le Nouvel Ensemble Moderne

Les Violons du Roy jouent "Vêpres" de Vivaldi le 2 à Bordeaux (Eglise Notre-Dame), le 3 à Lyon (Festival estival du Vieux-Lyon), le 4 à Paris (Saint-Germain-des-Prés), le 6 à Lille (Eglise sainte-Catherine).

L'Ensemble Daniel Lessard (jazz) les 2-3 à Avignon, 6-7 à Lyon.

Voix du Sud du 4 au 12, les rencontres d'Astaffort.

La Société de musique contemporaine du Québec joue "Bédéphonie" le 9 au festival Agora de Paris.

L'Hymne au printemps, avec Elise en hommage à Félix Leclerc, le 11 à Limoges.



"La La La Human Steps"

• De mars à mai, à Paris, Maubeuge, Annecy et Martigues

Ange et démon. Chorégraphe survolté. Ainsi est Édouard Lock, le grand nom de la danse contemporaine montréalaise avec sa troupe "Lock-Danseurs, La La La Human Steps". Prévue pour dix danseurs et trois musiciens, "Salt", la nouvelle pièce d'Édouard Lock, créée au Japon, est présentée en première européenne. L'auteur en parle ainsi : "Un environnement sombre, une maîtrise du langage gestuel qui me fascine, et l'usage occasionnel de la technique des pointes qui augmente la distance entre les interprètes et le sol en leur donnant une emprise sur le monde aussi ténue que celle des âmes. Pour moi, les parcours et les directions du corps en mouvement sont aussi réels que les os qui le composent et les pensées qui le régissent. Le mouvement et la voix silencieuse, un indicateur important de l'inconscient personnel et de l'inconscient social. Le processus est abstrait, cependant, et mes pièces ne révéleront jamais rien d'absolu si ce n'est le désir de voir".

"Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver" chantait Gilles Vigneault. En bon compagnon, Lock pourrait entonner : "Ma danse, ce n'est pas une danse, c'est une décharge (d'adrénaline)". Tout article

sur La La La Human Steps se doit de comporter un petit refrain sur la bombe blonde qui fait exploser chacun de ses spectacles d'Édouard Lock : Louise Lecavalier, l'égérie par excellence. Sauf qu'il n'y a rien à en dire, rien qui ne soit pâlot, frelaté, superficiel en comparaison de toute la diabolique fulgurance qui est la sienne. Même avec des mots, on ne pactise pas avec une diablesse de cette envergure. Elle est le feu et l'étincelle, la poudre et la dynamite, l'apnée et la suffocation.

Il y a donc chez Édouard Lock, on l'aura compris, un désir accompli de la prouesse. Quelque chose qui excède le contrôle, qui déborde la maîtrise. Un jaillissement inouï. Mais il n'y a pas que cela. Les œuvres du chorégraphe canadien sont aussi des visions enflammées, des "millefeuilles de forces organiques sensibles et charnelles".



Naomi Stikeman et Amy Brogan

Chorégraphe/Photo Édouard Lock

CALENDRIER

- 10 au 13 mars, 16 et 17 mars, 19 et 20 mars, au théâtre de la Ville de Paris.
- 23 mars, au Manège, Scène nationale à Maubeuge.
- 26 mars, au théâtre Bonlieu d'Annecy.
- 6 et 7 mai, au théâtre des Salins à Martigues.

Et aussi

- Le 29 mai à Tremblay-en-France
"Mensonge Variation" de Sylvain Emard au festival Mai-Danse, au centre culturel Aragon.
- Du 17 au 28 mai à Angers et du 30 mai au 5 juin à Bordeaux
"La Part des anges" et "Bras de Plomb" de Fortier Danse Création. En résidence au théâtre Molière.

"Jeune Ballet du Québec"

• Du 6 au 30 mai dans huit villes

Avec le concours de l'OFQJ, le Jeune ballet du Québec effectue une tournée afin de se familiariser avec diverses méthodes d'enseignement de la

danse et profite de l'occasion pour offrir au public français des spectacles dans le but de lui faire découvrir les jeunes talents québécois.

CALENDRIER

- Le 6 mai, Espace Maurice-Béjart à Verneuil-sur-Seine.
- Le 11 mai, Théâtre Chanzy à Angers.
- Le 15 mai, Centre culturel Joël-Le-Theule à Sablé-sur-Sarthe.
- Du 18 au 21 mai, Maison de la Danse à Lyon.
- Les 22 et 23 mai, Centre National de Danse à Grenoble.
- Le 25 mai, Auditorium Seynod à Annecy.
- Le 28 mai, Atelier Rudra-Béjart à Lausanne.
- Le 30 mai, Palais des Congrès à Marseille.

- Du 4 au 5 juin à Tours
"Still Life n° 1", Création danse de Lynda Gaudreau au festival Le Choré-graphique.
- Du 4 au 7 juin à Tours
"Délire défait" de Benoît Lachambre les 4 et 5 au centre de création contemporaine, le 7 au CCNT.

ALBI
Résidence-exposition de Jocelyne Allouche
Cimaise et Portique (en mai)
CANNES
Films québécois
Quinze des réalisateurs
2 LONGJUMEAU
La Troupe de trop
Théâtre du Menteur
2-11 ALENÇON
Théâtre «L'ogrelet»
Cinq représentations
2-9 PARIS
Concours «Défi Génie Inventif»
Palais de la Découverte
4-12 PARIS
Ciné Parc
Station Mironesnil
4-7 PARIS
Rencontre sur l'innovation
dans la recherche en santé et
environnement
Palais de la Découverte
5-6 MORTEAU (25)
Le buveur d'Eric Satie
Maison des Jeunes
6-7 MARTIGUES
La La Human Steps
Théâtre des Salins

7-9 CARQUEFOU (44)
Le Québec à la 1^{ère} rencontre inter-
nationale du dessin de presse
Espace culturel de la Fleurade
Le 8 Nathalie Choquette,
Pierre Legare et Ess'n Club
Le 9 Julie Lalonde
9 BORDEAUX
Nathalie Choquette
Conservatoire
9-12 BORDEAUX
Le Québec à la Foire
Foire internationale
11 ANGERS
Jeune Ballet du Québec
Théâtre Chanzy
11 AVIGNON
Julie Lalonde
11-12 TOULOUSE
Le buveur d'Eric Satie
Théâtre du Jour
11-26 MARSEILLE
Les «Médianes» de Michèle
Wagnant
Galerie de l'Ecole supérieure des
Beaux-Arts et Vidéorromiques
11-12 PARIS
Rencontre sur la technologie de
l'imprimé
Palais de la Découverte

ANNULÉ

13 LE VESINET
Nathalie Choquette
Festival Polyfolies
13-16 LILLE
Animation sur le Québec moderne
Chapiteau place du Général de Gaulle
13-14 PARIS
Habitat et designers industriels
Palais de la Découverte (et 18-21 mai)
14 METZ
Le buveur d'Eric Satie
Théâtre des Trinitaires
15 PARIS
Photographie québécoise
Vitines du CNP station Pyramides
15 SABLÉ (72)
Jeune Ballet du Québec
Centre Joël Le Theule
16-20 CHERBOURG
Théâtre «L'ogrelet»
Cinq représentations
16-23 PARIS
Muséologie québécoise technique
Palais de la Découverte
17 ANGERS
Compagnie Fortier-Danse
CNDP

17-20 ARRAS
Cinéma du Québec (17-18)
Julie Lalonde (19)
Ess'n Club (20)
Artois-Ternois-Québec
17-30 BORDEAUX
Exposition photos «Trois fois
trois paysages» Salle Mably
18 ALENÇON
Théâtre de Daniel Danis
Scène Nationale
18-21 LYON
Jeune Ballet du Québec
Maison de la Danse
18-22 PARIS
Rodéo de la science
Palais de la Découverte
19-21 QUIMPER
Marrionnettes
«Le Rêve de Pinnocchio»
Maison pour tous Kerfeureun
20 PARIS
Jeune musique contemporaine
Conservatoire national de région
21-24 BELFORT
Cépeps en spectacle
Festival de musique universitaire
21 CERGY-PONTOISE
Jeune musique contemporaine
Conservatoire national de région

MAI

France Québec

*Un pont sur l'océan,
deux pays, deux peuples
au coude à coude.*

Pour joindre l'association :

UNE ADRESSE :

24, rue Modigliani 75015 PARIS

PAR TÉLÉPHONE :

01 45 54 35 37

PAR TÉLÉCOPIE :

01 45 57 69 44

PAR COURRIEL :

francequebec@wanadoo.fr

PAR MINITEL :

3615 FRANCEQUEBEC

CULTURE, ECONOMIE, POLITIQUE, SOCIÉTÉ, TOURISME

Cinq raisons de s'abonner à

France-Québec
Magazine

Jour
par
jour...



LE GUIDE DU
«**PRINTEMPS**
du **QUÉBEC**»

offre par

France-Québec
Magazine

- 14-28 PARIS
Mon pays c'est l'hiver
Station Bibliothèque F. Mitterrand
- 14-16 VILLENEUVE-SUR-LOT
Théâtre «L'Œgrelet»
- 15 MAUBEUGE
Compagnie Van Grinde (danse)
- 15 PARIS
Théâtre du Manège
- 15-22 PARIS
Investissement Québec
- 19-22 PARIS
Palais de la Découverte
- 19-23 LE HAVRE
Théâtre «L'Œgrelet»
- 20-22 PARIS
Cinq représentations
- 20-22 PARIS
Échange d'expertise sur la qualité totale
- 20 PARIS
Palais de la Découverte
- 20 PARIS
Exposition d'art contemporain
- 24 PARIS
Passage de Reiz (jusqu'au 10 juin)
- 24 PARIS
Cybercol (applications éducatives)
- 25-30 QUIMPER
Théâtre «L'Œgrelet»
- 26 PARIS
Cinq représentations
- 26 PARIS
CyberSciences
- 27 METZ
Palais de la Découverte (jusqu'au 7 mai)
- 27 METZ
Animation économique
- 28 PARIS
Traversée des territoires de René Deruin
- 29 PARIS
Jardin des Plantes (jusqu'au 24 juin)
- 29 PARIS
Installation architecturale «De l'igloo au gratte-ciel»
- 30 PARIS
Jardin des Tuileries (jusqu'au 30 mai)
- 30 PARIS
Sous autotones dans le métro
- 30 PARIS
Stations Concorde et Tuileries (jusqu'au 10 mai)
- 30 SAINT-ÉTIENNE
Images Ginette Bouchard
- 30 PARIS
Galerie La Serre. Ecole des Beaux-Arts (jusqu'au 21 mai)

- 22 SOISSONS
Théâtre, musique et danse
- 22 SOISSONS
Théâtre de Molière (jusqu'au 6 juin)
- 25-26 PARIS
Technologies en environnement
- 25-26 PARIS
Palais de la Découverte
- 25 TOULOUSE
Cinéma du Québec
- 26 LIMOGES
(vingt programmes)
- 26 LIMOGES
Cinéma
- 26 LIMOGES
(jusqu'au 6 juin)
- 27 LYON
Jeune musique contemporaine
- 27 LYON
Conservatoire national de région
- 27 LYON
Legeps en spectacle
- 27-30 BORDEAUX
Bibliothèque
- 27-30 BORDEAUX
Exposition Félix Leclerc
- 27-30 BORDEAUX
Bibliothèque
- 27-30 BORDEAUX
Jeune musique contemporaine
- 27-30 BORDEAUX
Conservatoire national de région
- 27-30 BORDEAUX
Jeune musique contemporaine
- 27-30 BORDEAUX
Hall des Chartres
- 27-30 BORDEAUX
Trois films québécois
- 27-30 BORDEAUX
Cinéma Jean Vigo
- 27-30 BORDEAUX
Eglise Notre-Dame
- 27-30 BORDEAUX
Musique actuelle
- 27-30 BORDEAUX
Salle Barbey
- 27-30 BORDEAUX
Investissement Québec
- 27-30 BORDEAUX
Palais de la Découverte

AVRIL

- 1-30 PARIS
Théâtre de Wadji Mouawad
- 1-30 PARIS
Etoile du Nord
- 1-30 PARIS
Exposition Montréal, ville de design
- 1-30 PARIS
Viaduc des Arts
- 6 BIGNAN (56)
Exposition Diane Létourneau
- 6 BIGNAN (56)
Domaine de Kerguéhennec (jusqu'au 16 mai)
- 10 PARIS
Théâtre de Larry Tremblay
- 10 PARIS
Théâtre de l'Atalante (jusqu'au 12 avril)
- 10-20 PARIS
Lock-Danseurs. La La La Human Steps
- 10-20 PARIS
Théâtre de la Ville
- 11-21 CRÉTEIL
Cinéma des Femmes québécoises
- 11-21 CRÉTEIL
Maison des Arts
- 16 PARIS
Une rame de métro aux couleurs du Québec
- 16 PARIS
Sur la ligne 1 (jusqu'au 30 avril)
- 16 PARIS
Installation panoramique interactive «Paysage n°1»
- 16 PARIS
Cité des Sciences de la Villette (jusqu'au 16 mai)
- 16 LIMOGES
Gilles Villemure
- 16 LIMOGES
Théâtre Expression 7

- 16-30 MARSEILLE/PARIS
Les «J'accuse...» de Prim
- 16-30 MARSEILLE/PARIS
Sur écrans humains dans les lieux publics
- 17 PARIS
Jeune dramaturgie québécoise
- 17 PARIS
Centre national du théâtre
- 17-19 ARGENTEUIL
Ancienne Modernité Tuyou
- 17-19 ARGENTEUIL
Salle Jean Vilar
- 17-19 SAINT-CHAMOND
Théâtre «L'Œgrelet»
- 17-19 SAINT-CHAMOND
Cinq représentations
- 18-24 PARIS
Le Québec invité d'honneur du Salon du Livre
- 18-24 PARIS
Hall 1 Porte de Versailles (Programme, voir page 22)
- 18 AIGUES-MORTES
Cyber'Art Yvette Chabor
- 18 AIGUES-MORTES
Galerie Saint-Louis (jusqu'au 8 avril)
- 18 PARIS
Exposition métiers d'art
- 18 PARIS
Viaduc des Arts (jusqu'au 25 avril)
- 19 ANGOULÊME
Gilles Villemure
- 19 ANGOULÊME
Auberge de jeunesse
- 19 CHATILLON (92)
Jeune dramaturgie québécoise
- 19 CHATILLON (92)
Théâtre de Chatillon

Voici un index des villes où se déroulent des manifestations organisées ou labellisées par le «*Printemps du Québec*» (le mois indiqué est celui du début de la manifestation - voir le guide - qui, quelquefois, peut s'étirer sur le mois suivant) :

EN MAI

- Albi
- Alençon
- Angers
- Angoulême
- Annecy
- Avignon
- Arras
- Belfort
- Bordeaux
- Cannes
- Cergy-Pontoise
- Cherbourg
- Compiègne
- Grenoble
- Le Vésinet
- Lille
- Limoges
- Longjumeau
- Lyon
- Marseille
- Martignes
- Metz
- Morteau
- Paris
- Quimper
- Reims
- Sablé
- Soissons
- Toulouse
- Tremblay-en-France

EN JUIN

- Aix-en-Provence
- Ajaccio
- Avignon
- Blois
- Bordeaux
- Caen
- Châtelleraut
- Grenoble
- Jarnac
- La Roche-sur-Yon
- Lille
- Limoges
- Lyon
- Nantes
- Paris
- Strasbourg
- Toulouse
- Tours
- Versailles

1-3 PARIS
"Vidéo Tension" dans le métro
Station Stalingrad

1-3 VIRE
Théâtre du Gros Mécano
Cinq représentations

2-9 ANNEMASSE
Exposition "Imagespassages"
Villa du Parc

2 ST-ORENS-DE-GAMEVILLE (31)
Nathalie Choquette
Espace Altigone

4 ANTIBES
Arts plastiques de Louis Pellerier
Musée Napoléonien
(jusqu'au 31 mai)

5 SAINT-OUEN
Exposition Main d'Œuvres
Usine Valéo
(jusqu'au 6 juin)

6-8 CAEN
Théâtre du gros Mécano
Cinq représentations

6 PARIS
Ouverture de l'exposition
technologique "L'Attitude Nord"
Palais de la Découverte
(jusqu'au 20 juin)

Vitrines sur "L'Attitude Nord"
Station des Champs Élysées-
Clémenceau (jusqu'au 15 avril)

6-9 YVRY-SUR-SEINE
Théâtre "L'Ogrelet"
Cinq représentations

7-8 ROISSY-en-FRANCE
Ancienne Modernité Tuyo
L'Orangerie

8 BRIVE
Reliure d'art contemporain du
Québec
Musée la Benche d'Art et d'Histoire
(jusqu'au 14 juin)

8 LYON
Cinéma du Québec (dix programmes)
Institut Lumière
(jusqu'au 2 mai)

11-13 BAYONNE
Théâtre "L'Ogrelet"
Cinq représentations

12-13 PARIS
Rencontre industriels en
aéronautique
Palais de la Découverte

13 CLAMART
Ancienne Modernité Tuyo
Centre Jean-Arp

11-19 BOURGES
Linda Lemay, Lhasa et les autres
Printemps de Bourges

14 GRENOBLE
Animation économique

19-27 DURDAN

Le bestiaire imaginaire du Québec
Centre culturel René-Cassin

19-24 PARIS

Poésie dans le métro
Station Auber

19 PEYRUIS (04)

Nathalie Choquette
Forum des fêtes

20 ANTONY

Jeune dramaturgie québécoise
Théâtre Firmin-Gémier

20 LYON

Le Nouvel Ensemble moderne
Musique en scène

22 BAGNOLET

Jeune dramaturgie québécoise
Théâtre de l'Échangeur

22 BRIVE

Gilles Villemure
Salle Mégnac

22 PARIS

Exposition Jocelyne Allouchevrie
Galerie Francoise Pavot
(jusqu'au 22 mai)

Littérature et cinéma québécois
Forum des images

22 ROANNE

THÉÂTRE "L'Ogrelet"
Deux représentations

23 LIMOGES
Le Printemps des poètes
Grand Zanibar

23 MAUBEUVE
La La Human steps
La Luna

23 PARIS
Auteurs mult média
Forum des images

23 SAINT-LÔ
Nathalie Choquette
Théâtre Roger Ferdinand

24 LE MANS
Claude Beausoleil, S.F. Thibodeau
Médiathèque

24 LIMOGES
Jeune dramaturgie québécoise
Café Le Caffeur et Université

24-26 AIX-EN-PROVENCE
Colloque "Définir l'Intégration ?"
Institut d'Etudes Politiques

25-26 ALBERTVILLE
Théâtre "L'Ogrelet"
Trois représentations

25 ANNECY
B. Assinwi, C. Soucy
Alpes-Léman-Québec

25 BRIVE
Jeune dramaturgie québécoise
Médiathèque

C'est chez vous

28 GRENOBLE
Jeune musique contemporaine
Conservatoire national de région

28 LIMOGES
Conférence Félix Leclerc
Bibliothèque francophone

28 PARIS
I Musici
Saint-Germain-des-Prés

28-29 COMPIÈGNE
Théâtre du Gros Mécano
Trois représentations

29 BORDEAUX
Forrier-Danse Création
Théâtre Molière
(jusqu'au 5 juin)

29 TREMBLAY-EN-FRANCE
Chorégraphie Sylvain Emard
Centre culturel Aragon

30 MARSEILLE
Jeune Ballet du Québec
Palais des Congrès

30 PARIS
Exposciences
Palais de la Découverte (jusqu'au
7 juin)

31 PARIS
"Les Ecorchés" de Roberto
Pellegrinuzzi
Maison européenne de la photo-
graphie (jusqu'au 29 août)

31 REIMS
Jeune musique contemporaine
Conservatoire national de région

Peyrus
Pontault-Combault
Port-de-Bouc
Pertuis
Reims
Roanne
Saint-Chamond
Saint-Étienne
Saint-Lô
Saint-Malo
Soissons
Strasbourg
Valence
Villefontaine
Vire

EN AVRIL
Annemasse
Antibes
Bayonne
Bourges
Brive
Caen
Clamart
Grenoble
Le Havre
Lyon
Mauberge
Metz
Paris
Quimper
Roissy-en-France
Saint-Étienne
Saint-Orens-de-Gameville
Saint-Ouen

Pertuis
Paris
Mortagne
Montellimar
Mauberge
Marseille
Lyon
Limoges
Lille
Le Mans
Grasse
Épernay
Egilles
Dourdan
Crétail
Combs-la-Ville
Châtillon
Châteleraut
Carpentras
Caen
Bron
Brive
Bordeaux
Bignan
Bezons
Besançon
Bagnolet
Argenteuil
Antony
Annemasse
Anncy
Angoulême
Albertville
Aix-en-Provence
Aigues-Mortes

29 SAINT-ÉTIENNE
B. Assiniwi, C. Brouillet
Fête du livre
Théâtre de Daniel Danis
Théâtre du Prémam

30 BESANÇON
Marie Laberge
Franche-Comté Québec

30 BEZONS
Ancienne Modernité Tuyo
Centre Paul-Éluard
(jusqu'au 2 avril)

30 LILLE
Y. Chen, R. Lalonde
Le Furet du Nord

30 PARIS
Exposition
«Femmes, corps et âme»
Couvent des Cordeliers
(jusqu'au 9 mai)

30-31 REIMS
Théâtre «L'Orgrelet»
Trois représentations

27 LE MANS
Louis Caron
Médiathèque

27 SOISSONS
Jean Provancher
Aisne-Québec

27 STRASBOURG
Marie Laberge
Librairie Kléber

27 VILLEFONTAINE
Denise Desautels
La Cave littéraire

28 BRON
B. Assiniwi, D. Homel
Fête du livre

29 BORDEAUX
N. Bissosoard, M. Proulx
Librairie Mollat

29 PERTUIS
C. Beausoleil, A. Cousture
Lycée Val-de-Durance

29 REIMS
Jean Provancher
Champagne-Québec

1-4 LYON
Théâtre de rue
Chapiteau Antonin-Foncel

1-3 RÉGION PARISIENNE
Legeps en spectacles

1 PARIS
Stage de création multimédia
Palais de la Découverte

1 PARIS
Lumière et silence
Fonds des Arts

2-3 AVIGNON
Ensemble Daniel Lessard
Jazz

2 BORDEAUX
Les Violons du Roy
Église Notre-Dame

2-4 LA ROCHE-SUR-YON
Théâtre du Gros Mécano
Trois représentations

2-7 LYON
Animation sur le Québec moderne
Chapiteau place Antonin-Foncel

Exposition de peinture
Galerie l'Elaç
Spectacle de musique
Transbordeur

1-4 LYON
Les 3 Les Violons du Roy
Librairie Flammation

3-5 NANTES
Jean sans nom Scène nationale

3-12 PARIS
Arts plastiques Station Auber

3-4-6 TOURS
Création danse Lynda Gaudreau
Festival Le Chorégraphique

4 PARIS
Centre de création contemporaine
Délire défait

4 PARIS
Les Violons du Roy
Saint-Germain-des-Près

5-8 VERSAILLES
Théâtre de rue Festival Molière

6 LILLE
Les Violons du Roy
Église Sainte-Catherine

7-8 LYON
Théâtre du Gros Mécano
Trois représentations

7 TOULOUSE
Performances et sélection vidéo
Le Mirail

8-13 BORDEAUX
Marionnettes «Le Rêve de Pimochio»
Blanquefort

MARS

JUIN

25-27 CAEN
«Les Anciennes odeurs» de Michel Tremblay
Café-Théâtre Mari-Fernand

25 CHATELLERAULT
J.-P. Girard, C. Poirier
Châtellerault-Québec

25 ÉPERNAY/REIMS
Marie Laberge
Champagne-Québec

25 MONTÉLIMAR
Christine Brouillet
Bibliothèque départementale

25 PONTAULT-COMBAULT (77)
Photos «Vertige-Vestige» de Serge Clément
Centre photographique de l'Île-de-France (jusqu'au 13 juin)

26 ANNECY
La La La Human steps
Bonlieu

26 ANNEMASSE
Bernard Assiniwi
Bibliothèque municipale

26 GRASSE
S.-P. Thibodeau
Médiathèque

26 LE MANS
P. Desbiens, J. Désy
Médiathèque

26 LIMOGES
Jeune dramaturgie québécoise
Médiathèque

26 LYON
Exposition «Les Pages miroirs»
Galerie Georges Verney-Carron
(jusqu'au 4 juin)

26 PORT-DE-BOUC
Nathalie Choquette
Théâtre Le Sémaphore

26 SAINT-MALO
M.-C. Blais, P. Morency, L. Papineau
St-Malo-Québec

26 VALENCE
Christine Brouillet
Bibliothèque départementale

26-28 MORTAGNE
F. Charron, A. Cousture, R. Lalonde, M. Lessard, S. Pean, M. Proulx
Bibliothèque municipale

27-28 ANNECY
Bande vidéo «Neige sur neige»
Place Pâquier

27 CARPENTRAS
J. Godbout, E. Ollivier
Vaucluse-Québec

27 COMBS-LA-VILLE (77)
Jeune dramaturgie québécoise

27 EGUILLES
Claude Beausoleil
Salle F. Mistral

8 GRENOBLE
Hosanna
Alpes Québec

8 PARIS
France-Québec, images et mirages
Musée national des Arts et Traditions Populaires (jusqu'au 10 janvier)

8-11 PARIS
Session technologies minières
Palais de la Découverte

9 PARIS
Concert Bédéphonic
festival Agora

9-24 PARIS
Exposition en architecture
«Interface»
Espace Calot-IFA

10-13 STRASBOURG
Animation sur le Québec moderne
Chapiteau place Kléber

Spectacles de musique actuelle
La Laiterie

Cinéma du Québec
Cinéma Odyssée

11-12 BORDEAUX
Théâtre du Gros Mécano
Blanquefort, trois représentations

11 LIMOGES
L'Hymne au Printemps
Centre Jean Moulin

13 JARNAC/CHATELLERAULT
Langage Plus (jusqu'au 30 juin)

14 STRASBOURG
Animation économique

15 PARIS
«Dissémination française»
Galerie Donguy

15-16 PARIS
Colloque Energies renouvelables
Palais de la Découverte

17 CAEN
Performances et sélection vidéo
Hiatus-Frac

17 LILLE
Animation économique

18 BLOIS
Ess'n Club et Julie Lalonde
Sologne-Québec

18 PARIS
Rencontres d'affaires
Palais de la Découverte

19 AIX-EN-PROVENCE
Dissémination française

21 PARIS
Spectacle de clôture signé Plamondon
Spectacle de musique actuelle
Place de la Villette

21-23 AJACCIO
Performances et sélection vidéo
Akenaton



"Le Québec, un accent d'Amérique"

• Le 12 mars au grand amphithéâtre de la Sorbonne en prélude au salon du livre

Ce colloque, placé sous la présidence de Hubert Reeves, verra la participation d'universitaires et de chercheurs tant québécois qu'étrangers. L'approche du Québec avec ce colloque s'inscrit dans une double exigence : alléger l'image du Québec des clichés véhiculés en France tout en approchant son identité à la

lumière de ce qu'on pourrait appeler son "américanité" selon trois points de vue, littéraire, historique et linguistique.

Les Québécois invités à participer à ce colloque : Gilles Marcotte, Pierre Nepveu et Jean-François Chassay pour le volet littéraire ; Yvan Lamonde et

Denis Veaugeois pour le volet historique ; Chantal Bouchard, Jean-Claude Corbeil et Henri Dorion pour le volet linguistique.

Partenaires : le Syndicat national de l'Édition (France) et l'Association nationale des éditeurs de livres (Québec).

Et aussi

A l'occasion du Salon du Livre, de nombreuses tables rondes avec des écrivains québécois sont organisées (lire p. 22). A signaler particulièrement :

- 17 mars : "Le Québec, écritures plurielles" à La Sorbonne (lire p. 14).
- 24 mars : "Le Québec entre tradition et modernité" à 15 h. 30 au Salon.

"Valeurs de société : définir l'intégration ?"

• Du 24 au 26 mars à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence

Parmi les thèmes du Printemps du Québec en France, celui des "valeurs de société" a été retenu pour l'organisation du deuxième colloque de l'Association internationale des études québécoises (AIEQ). Parmi ces valeurs de société, l'AIEQ et le Centre Saint-Laurent, co-responsable du projet, ont choisi de faire porter la réflexion sur la notion d'intégration.

Le colloque réunira des politiciens, des juristes, des

sociologues et des littéraires sur les approches françaises, québécoises et étrangères de l'intégration.

Trois ateliers sont prévus occupant chacun une demi-journée. Ils traiteront des aspects suivants :

- perspective théorique et définition (discours théorique) ;
- moyen mis en œuvre : politique urbaine, politique scolaire... (discours pratique) ;
- représentation aux pluriels

symboliques dans la littérature. Rapport de synthèse : vers un déplacement de la notion d'intégration (discours symbolique).

La dernière demi-journée sera consacrée à une table ronde composée d'écrivains traversés par l'expérience de l'immigration. Elle réunira des écrivains d'origine maghrébine et canadienne vivant en France et des écrivains d'origine haïtienne, italienne, sud-américaine et anglophone vivant au Québec.

Animations économiques

Un programme d'animation économique (conférences-spectacles sur la gestion de l'innovation) est prévu en régions :

- 14 avril à Grenoble
- 19 au 22 avril à la Place jeunesse à Paris
- 27 mai à Metz
- 9 au 11 juin à la Place jeunesse à Paris
- 14 juin à Strasbourg
- 17 juin à Lille

"Le dessin de presse"

~~ANNULÉ~~
• Du 7 au 9 mai à l'Espace culturel de la Fleuriaye à Carquefou (Loire-Atlantique)

Le Québec est l'invité d'honneur à cette 1^{ère} Rencontre internationale organisée par la Ville de Carquefou en collaboration avec l'hebdomadaire *Courrier International*.

Six dessinateurs de presse (caricaturistes) québécois sont présents :

- André-Philippe Côté (*Le Soleil*) ;

- Therry Mosher alias Aislin (*The Gazette*) ;

- Eric Côté (*Voir Montréal*) ;

- Serge Chapleau alias Chapleau (*La Presse*) ;

- Guy Badeaux alias Bado (*Le Droit*) ;

- Michel Garneau alias Garnotte (*Le Devoir*) ;

Ceux-ci présentent deux expositions, l'une consacrée à l'actualité mondiale de l'année 1998 et l'autre sur le Québec vu par les dessinateurs québécois. Ils participent également à des conférences débats. L'animation de la manifestation est confiée à des groupes québécois.

Les élections 98 vu par Garnotte (*Le Devoir* du 28 octobre 98)



Jacques Parizeau, Lucien Bouchard, Jean Chrétien, Jean Charest.



Sciences et technologies : Place à la jeunesse

Les scientifiques en herbe investissent la Place Jeunesse, au Palais de la Découverte. Du 6 avril au 20 juin, des réalisations alliant les sciences, la technologie et les loisirs révèlent l'inventivité et la créativité des jeunes talents québécois.

Science, on Tourne !

(23 - 31 mai)

Construire une tour d'une hauteur de plus d'1,25 m, aussi légère que possible mais capable de supporter une lourde charge : voici le terrible défi

qui attend les équipes françaises et québécoises de cette compétition amicale. Imagination, humour et sens du spectacle assurés !

Applications multimédias

(30 mai - 6 juin)

Français et Québécois mettent la dernière main à un projet multimédia, initialement conçu à distance, via Internet. Le projet ? Une surprise que nous préparons les deux équipes avant le grand dévoilement au public.

Défi Génie Inventif (2 - 9 mai)

Un bolide muni d'un système de roulement à billes et transportant un biscuit percute un mur. Le bolide étant doté d'un système d'éjection, le biscuit doit, lors de l'impact, franchir le mur et atteindre sa cible. Voici un sérieux défi qui mène les concurrents français et québécois à l'affrontement... et aux rires.

Expo-Sciences (30 mai - 7 juin)

De jeunes scientifiques, lauréats des expo-sciences québécoises,

se joignent à leurs homologues français pour présenter au public leurs productions, autour de thématiques très actuelles.

Holographie (4 - 26 avril)

Les techniques de l'holographie au grand jour : trois animateurs québécois réalisent sous vos yeux des démonstrations pratiques et théoriques, et montrent comment fabriquer un hologramme à l'aide d'une trousse pédagogique d'origine québécoise.

Au Printemps, sa Jeunesse !

Principal partenaire du volet jeunesse du Printemps du Québec en France, l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) présente des réalisations originales en sciences et technologies, arts visuels, théâtre, musique, littérature et communications. De Paris à Lyon, en passant par Bordeaux et Lille, les trois mois du Printemps se dérouleront sous le signe de la relève. Voici des invitations à venir rompre la glace.



Benoit Vermeulen
(Jeune dramaturgie québécoise)



Véronique Lacroix
(Jeune musique contemporaine)

Arts et culture : Briser la glace

La jeune culture québécoise étonne, séduit, frappe l'imagination par sa vitalité et son originalité. Aux quatre coins de l'Hexagone, des démonstrations de la relève artistique allumeront par leur fougue le Printemps du Québec, de mars à juin.

Cégeps en spectacle, des shows qui ont du chien !

(20 mai - 30 juin)

Chaque année, les arts de la scène font l'objet d'un grand concours organisé par le réseau québécois de l'enseignement. Les finalistes de ce concours montent sur les scènes fran-

çaises, à Belfort, Bordeaux et dans la région parisienne.

La jeune dramaturgie québécoise (15 - 28 mars)

Des comédiens invitent à découvrir les tendances de la nouvelle écriture dramatique québécoise à travers les œuvres de cinq jeunes auteurs. Ces lectures publiques sont aussi prétexte à des rencontres entre les auteurs, les interprètes, le metteur en scène et le public français. En région parisienne, à Limoges et Brive-la-Gaillarde.

Main d'Oeuvre (5 avril - 6 juin)

Cinq artistes en arts visuels, Katie Béthune-Leamen, Michael

Maranda, Carmen Ruschiensky, Diana Shearwood et Olivier Sorrentino présentent leurs œuvres à l'Usine Valéo, à Saint-Ouen. Des imaginaires divers, issus de la diversité culturelle du Québec.

Jeune musique contemporaine (18 - 31 mai)

Le réseau français des Conservatoires nationaux de région accueille l'Ensemble de musique contemporaine du Conservatoire de musique de Montréal. Dirigé par la jeune chef d'orchestre Véronique Lacroix, l'Ensemble présente des œuvres instrumentales et

électroacoustiques de compositeurs québécois ainsi que de jeunes créateurs français. En prime, des ateliers avec de jeunes musiciens français.

Théâtre de rue

(31 mai - 17 juin)

"La Troupe", du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, a créé des capsules de théâtre de rue en s'inspirant des diverses réalités du Québec contemporain. Des scènes qui sont présentées dans les rues de Lyon et de Strasbourg, ainsi qu'au Festival Molière, à Versailles.

Scientifique et culturel

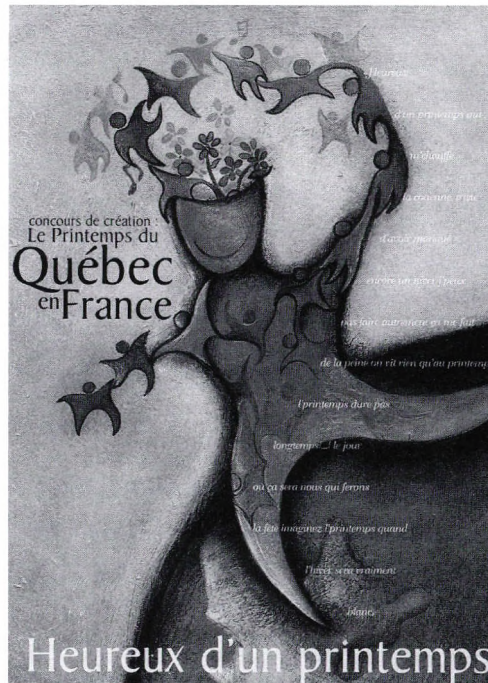
La jeune création s'affiche

Les couleurs du Québec se déploient en France ce printemps et les œuvres primées à l'occasion d'un grand concours de création étudiante s'y affichent. Ce concours ayant pour thème *Heureux d'un printemps* a été lancé à travers le Québec auprès des écoles secondaires de deuxième cycle, des cégeps et des universités. Plusieurs milliers d'étudiants de 15 à 25 ans y ont participé l'automne dernier, présentant des murales et des poèmes-affiches.

Le but de ce projet ? Présenter en France la vision des jeunes Québécois sur leur pays. La poésie et les images de la jeunesse expriment une certaine façon de vivre, de travailler, et de créer au Québec. L'intérêt réside dans la variété des sujets, des styles et des images, les particularités de la langue, la multiplicité des regards et des préoccupations. Sans compter le talent des jeunes créateurs qui étonne et séduit.

Les productions ont fait l'objet d'une sélection et les meilleures créations ont été reproduites en vue d'une série d'expositions qui sillonneront la France au cours des prochains mois, notamment à Paris à l'occasion du Salon du livre. De plus, les créateurs des œuvres primées accompagneront leurs créations dans l'Hexagone en mars.

L'Institut des communications graphiques du Québec, qui a assuré la reproduction des œuvres, a également réalisé un coffret rassemblant les poèmes-affiches de l'exposition, afin



que l'on puisse conserver chez soi le souvenir poétique de ces œuvres.

Cette initiative est organisée conjointement par le Commissariat au Printemps du Québec-France 1999, l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ), organisme responsable du volet jeunesse de la programmation du Printemps du Québec et l'Association québécoise des professeurs et professeuses de français (AQPFF), avec le soutien du Conseil de la langue française.

De nombreux partenaires

Les projets développés et appuyés par l'OFQJ, dans le cadre du Printemps du Québec en France, ont bénéficié de la collaboration des partenaires suivants :

Atelier Holostar, CESAM (Centre d'expertise et de services en applications multimédias), Fédération des cégeps, CDLS (Conseil de Développement du Loisir Scientifique), ABRET (Association Bretonne pour la Recherche et la Technologie), ANSTJ (Association Nationale Sciences Techniques Jeunesse), CCSTI (Centre Culturel Scientifique, Techno-

logique et Industriel), Centre des auteurs dramatiques (CEAD), Centre National du Théâtre, Théâtre de Châtillon, Théâtre Firmin-Gémier, Théâtre de l'Échangeur, Festival international des Francophonies en Limousin, Théâtre La Coupole, Conservatoire de musique de Montréal, le réseau des Conservatoires Nationaux de région, École nationale de musique d'Angoulême, Cégeps en spectacle, FIMU (Festival international de musique universitaire de Belfort), Conservatoire d'art dramatique de Montréal,

Festival Molière, Rencontres internationales des Écoles de théâtre, Quartier Éphémère, Usines Éphémères, SODEC (Société de diffusion des entreprises culturelles), Thécif (Théâtre et cinéma en Ile-de-France), ANEL (Association nationale des éditeurs de livres), Salon du Livre de Paris, Médiathèque de Combes-la-Ville, CNRL (Confédération nationale des radios libres), ARCQ (Association des radios communautaires du Québec), Délégation générale à la langue française, Hachette Livre, REED-OIP, Mairie de

Paris, Ministère de la culture et de la communication, Association France-Québec, Librairie du Québec à Paris, Cégep André-Laurendeau, Secrétariat à la politique linguistique du Québec, Consulat de France à Québec, Ministère des Relations internationales, Office de la langue française, AQPFF (Association québécoise des professeurs de français), ICGQ (Institut des communications graphiques du Québec), Conseil de la langue française, Palais de la Découverte, Fondation 93, La Cité de la Villette, Science Animation.

Et aussi

- la tournée du **duo Ess'n'club**, avec Steve Normandin à l'accordéon et Sylvain Neault au violon dans les villes des Cartes Blanches et ailleurs (2 mai - 13 juin).
- les spectacles de la chanteuse et comédienne **Paule-Andrée Cassidy** (9 - 23 mai).
- la participation du groupe de musique hip-hop, **Apogée**, au Printemps de Bourges (11 - 19 avril).
- le documentaire Innu "**Françcine, le territoire de mon père**" (4 - 24 avril).
- le spectacle de danse et multimédia "**Communion**" de la compagnie Le Corps indice (2 - 30 mai).
- l'exposition du centre d'artistes **Langage Plus** au Festival Artransmédia (13 - 30 juin).
- les représentations de **La Troupe de trop** (2 - 22 mai).
- la tournée du **Jeune Ballet du Québec** (2 mai - 2 juin).

A l'écoute

Cinq jeunes animateurs et journalistes québécois, recrutés par voie de concours, présentent sur les ondes de radios libres françaises, les multiples activités du Printemps du Québec et commentent les diverses facettes du Québec social et culturel (mi-mars - fin juin).

CALENDRIER

Pour chaque activité, voir les dates dans les pages thématiques (musique, théâtre, danse, technologies, etc.).

INFORMATIONS

- sur le programme culturel, vous pouvez contacter l'OFQJ Paris : Jany de Chambrun (tél : 01 40 54 67 75).
 - sur le programme scientifique, vous pouvez contacter l'OFQJ Paris : Armelle Dugué (tél : 01 40 54 67 79).
- Pour tout autre renseignement, contacter le Commissariat du Printemps du Québec (tél : 01 55 27 25 00 - Fax : 01 55 27 25 25).

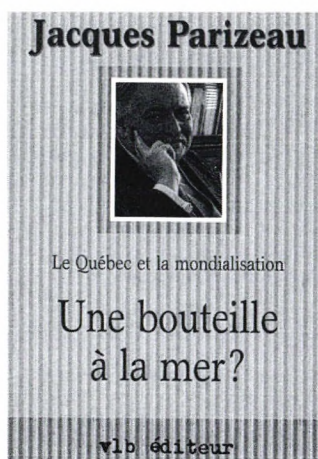


• Au salon du livre de Paris

Deux rendez-vous

➔ *Le samedi 20 mars de 13 h. 30 à 15 h., salle Gabrielle Roy, conférence-débat de Jacques Parizeau, ancien Premier ministre du Québec, sur "les cultures francophones face à la mondialisation", co-organisée par le groupe Ville-Marie Littérature et France-Québec Magazine.*

Petites ou grandes, toutes les nations de la Terre doivent aujourd'hui faire face aux



➔ *Le mercredi 24 mars de 13 h. 30 à 15 h. salle Félix Leclerc, animation littéraire sous l'égide du Prix littéraire Philippe Rossillon/ France-Québec.*

Il est proposé :

- un diaporama "Lumières d'un pays" de Michel Boulianne.

- un débat public : "Tradition et modernité de la littérature québécoise" avec Anne-Marie Beaudet, professeur à l'univer-

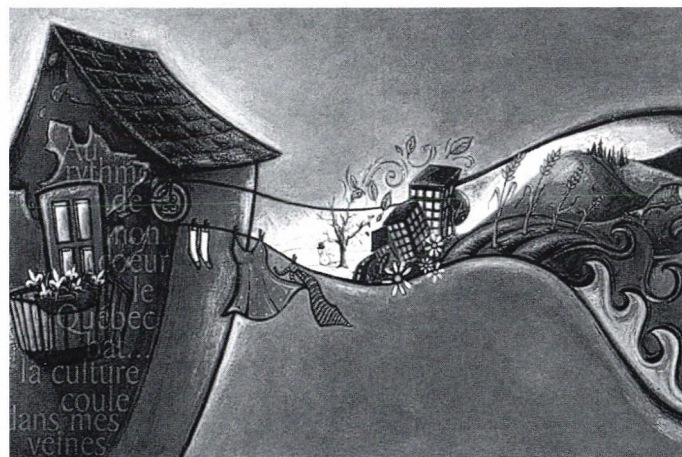
sité Laval à Québec, Jean-Jacques Brochier, directeur littéraire du Magazine littéraire, Jean Fugère, réalisateur à la Télévision canadienne, Dominique Noguez écrivain, Gilbert Pilleul, responsable du prix littéraire, Catherine Pont-Humbert, productrice à France-Culture.

immenses et angoissants défis soulevés par la suppression des barrières de tous ordres entre les pays. Face à la mondialisation, le Québec est-il comme une bouteille jetée à la mer ? Est-il condamné à se dissoudre dans une sorte de grand magma universel ? Sa culture ne sera-t-elle plus bientôt que l'expression d'un folklore charmant et quelque peu suranné ? Saura-t-il, au contraire, tirer son épingle du jeu et se comporter, dans l'océan de la globalisation, comme un petit navire qui avance assez bien et assez rapidement ?

C'est le sentiment de Jacques Parizeau. Dans un essai (collection Balises, VLB éditeur), il propose une réflexion passionnante sur la mondialisation qu'il développera au cours de la conférence-débat.

Jacques Parizeau sera également en séance de signature le samedi 20 mars de 16 h. à 17 h. au stand P50 du groupe Ville-Marie littérature.

- des poèmes de Gaston Miron dits par Didier Jean-Marie accompagné au piano par François Camus sur une musique de George Gershwin.



Expositions

"Heureux d'un printemps"

La section montréalaise de l'OFQJ et l'association québécoise des professeurs de français ont organisé un concours de poèmes-affiches sur le thème "Heureux d'un printemps" (titre d'une chanson du québécois Paul Piché). Ce concours invitait les jeunes à présenter en mots et en images leur Québec, celui de tous les jours mais aussi celui des saisons changeantes du temps qui passe et qui façonne les gens et les paysages (lire page précédente).

Des reproductions des œuvres lauréates de ce concours, réalisés par des jeunes de 15 à 25 ans, sillonneront la France. Le Salon du livre de Paris et l'Association France-Québec ont accepté de participer à cette initiative. De petites expositions présentant dix-huit poèmes-affiches seront organisées au cours du printemps.

(Renseignements auprès des associations régionales : voir pages 76-77).

Déplacement des auteurs

Une trentaine d'écrivains effectuent une brève tournée en régions après le Salon du livre de Paris. Ils participent à des animations littéraires dans les bibliothèques, des centres d'auteurs, des lycées, des universités, des librairies. Ils sont invités, selon les endroits, par des DRAC (Délégations régionales à l'action culturelle), des établissements scolaires, des librairies et des associations du réseau France-Québec, notamment Aisne-Québec, Alpes-Leman-Québec, Alsace-Québec, Bordeaux-Québec, Champagne-Québec, Châtellerauld-Québec, Franche-Comté-Québec, Haut-Limousin-Québec, Lyon-Québec, Maine-Québec, Saint-Malo-Québec, Terres de Provence-Québec, Vaucluse-Québec.

En voici la liste :

Bernard Assiniwi	
Haute-Savoie	du 25 au 29 mars
Annemasse	le 27 mars
Bron	le 28 mars
St-Etienne	le 29 mars
François Barcelo	
Marseille	du 25 au 28 mars
Claude Beausoleil	
Colloque Sorbonne	le 17 mars
Le Mans	le 24 mars
Provence	du 27 au 30 mars
Neil Bissoondath	
Marseille	du 25 au 28 mars
Bordeaux	le 29 mars
Marie-Claire Blais	
Colloque Sorbonne	le 17 mars
Saint-Malo	du 25 au 26 mars
Christine Brouillet	
Ardèche	du 25 au 26 mars
Chambéry	le 17 mars
Saint-Etienne	le 29 mars
Louis Caron	
Le Mans	le 27 mars

Tout le Québec sur Minitel

3615 FRANCEQUEBEC



2.23 F/mn

en régions

Le "Printemps du Québec en Limousin" est co-organisé par Haut-Limousin-Québec et le Festival international des Francophones en Limousin, en collaboration avec le Ministère de la Culture et de la Communication, Expression 7, la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges, le Centre culturel municipal Jean Moulin, la Bibliothèque municipale de Brive, Pays-de-Brive-Corrèze-Québec, le rectorat de Limoges/MAEC, la Municipalité d'Eymoutiers, le Grand Zanzibar, le Comité des jumelages d'Angoulême, et les partenaires québécois.

CALENDRIER

• En mars

- Gilles Villemure conte l'histoire du Québec le 13 à 15 h. à Grand-Bourg (salle polyvalente), le 16 à 20 h. 30 à Limoges (Expression 7), le 17 à 20 h. 30 à Eymoutiers (salle Jean Gabin), le 19 à 20 h. 30 à Angoulême (auberge de jeunesse), le 22 à 20 h. 30 à Brive (salle Mérignac).

- Rencontre avec huit poètes québécois le 23 à 21 h. à Limoges (Grand Zanzibar).

- Lectures sur la jeune dramaturgie québécoise le 24 à 21 h. à Limoges (Le Cafteur), le 25 à 18 h. à Brive (bibliothèque municipale), le 26 à 20 h. à Limoges (bibliothèque francophone multimédia).

• En mai

- Conférence "Félix Leclerc d'une étoile à l'autre" par Jean Dufour le 28 à 20 h. 30 à Limoges (bibliothèque francophone multimédia).

- Exposition "Félix Leclerc d'une étoile à l'autre" du 26 mai au 9 juin à la bibliothèque francophone multimédia de Limoges.



Elise

proposé par
Haut-Limousin-Québec
et le Festival
international
des Francophonies
en Limousin

• En juin

- L'Hymne au printemps", récital d'Elise en hommage à Félix Leclerc le 11 au Centre culturel Jean Moulin de Limoges.

L'Hymne au Printemps est un spectacle de chansons choisies, rêvées, un grand moment de charme et de poésie, drôle, tendre et émouvant. On découvre que les chansons d'Elise, dont "Ce pays", "La terre nous parle" ou "Souhaits pour la vie" se conjuguent harmonieusement à celles de Félix : "Le P'tit bonheur" qui ne tient toujours qu'à un fil, "Notre sentier" dans une harmonisation inédite pour deux voix et harmonica, "Bozo", ou encore une version blues du "Train du Nord".

Pour Elise, le spectacle L'Hymne au Printemps est l'occasion de témoigner de l'attachement qu'elle porte à Félix et à son œuvre, ainsi qu'au Québec, leur pays commun.



Et aussi

Aisne-Québec

• 22 mai : musique Ess'n Club à Soissons.

Alpes-Québec

• 8 juin : théâtre "Hozanna" à Grenoble.

Artois-Ternois-Québec

• 17-18 mai : cinéma du Québec à Arras.

• 19 mai : théâtre "Julie Lalonde" à Arras.

• 20 mai : musique Ess'n Club à Arras. Sologne-Québec.

• 18 juin : musique Ess'n Club à Blois.

• 18 juin : théâtre "Julie Lalonde" à Blois.

Vaucluse-Québec

• 11 mai : théâtre "Julie Lalonde" en Avignon.

► Sans oublier les "cartes Blanches" à Bordeaux, Lille, Lyon et Strasbourg où les régionales Bordeaux-Québec, Artois-Ternois-Québec, Lyon-Québec et Alsace-Québec sont partenaires.

► Plusieurs régionales s'associent également à cet événement du Printemps du Québec en organisant des manifestations : conférences, expositions, concours scolaires, etc.

François Charron

Montague du 26 au 28 mars (près du Mans)

Normand Charette

Chatelleraut le 29 mars

Ying Chen

Colloque à Beaubourg le 16 mars
Colloque Sorbonne le 17 mars
Marseille du 25 au 27 mars
Provence du 28 au 29 mars
Lille le 30 mars

Arlette Cousture

Carpentras le 27 mars
Provence du 28 au 30 mars

Denise Desautels

Rhône-Alpes le 27 mars

Patrice Desbiens

Le Mans le 26 mars

Jean Désy

Le Mans le 26 mars

Louise Dupré

Colloque Sorbonne le 17 mars
Paris du 25 au 27 mars

Jacques Godbout

Aix-en-Provence les 25 et 26 mars
Carpentras le 27 mars

David Homel

Aix-en-Provence les 25 et 26 mars
Bron le 28 mars

Naïm Kattan

Colloque Sorbonne le 17 mars

Sergio Kokis

Aix-en-Provence les 25 et 26 mars
Chatelleraut le 29 mars

Marie Laberge

Epemay et Reims le 25 mars
Strasbourg le 27 mars
Besançon le 30 mars

Dany Laferrière

Marseille du 25 au 28 mars

Robert Lalonde

Montague du 26 au 28 mars
Lille le 30 mars

Pierre Morency

Saint-Malo du 25 au 26 mars

Emile Ollivier

Aix-en-Provence les 25 et 26 mars
Carpentras le 27 mars

Lucie Papineau

Saint-Malo du 25 au 26 mars

Stanley Péan

Montague du 26 au 28 mars

Monique Proulx

Montague du 26 au 28 mars
Bordeaux le 29 mars

Jean Provencher

Soissons le 27 mars
Reims le 29 mars

Georges Sioui

Aix-en-Provence les 25 et 26 mars

Gaétan Soucy

Haute-Savoie le 25 mars
Chambéry le 26 mars
Annemasse le 27 mars

Serge-Patrice Thibodeau

Le Mans le 24 mars
Grasse le 26 mars
Lyon le 27 mars



Sur le petit écran

arte

• **En semaine de 19 h. 50 à 20 h. 20**

"Arte Info", sélection d'événements du Printemps du Québec.

• **Samedi de 21 h. 40 à 22 h. 40**

"Metropolis", magazine culturel avec une sélection d'événements du Printemps du Québec (deux reportages de huit minutes).

• **Jeudi 27 mai, soirée thématique**

"Le Québec au pays de Neufve France" avec : • "Le crime d'Ovide Plouffe", film de Denys Arcand, 95 mn. A travers une saga familiale, le film dresse le tableau de la société québécoise des années cinquante ; • "Les nouveaux Québécois", documentaire de François Landesman, 60 mn. A travers les yeux des immigrants français au Québec, la découverte du pays avec ses plaisirs et ses difficultés. Une coproduction de La Sept Arte ; • "Le fleuve aux grandes eaux", animation de Frédérick Back, 25 mn. Grand prix du festival d'Annecy en 1993. L'histoire du Saint-Laurent depuis les origines il y a des millions d'années jusqu'à son exploitation par l'homme au fil des siècles ; • "Anglo blues", documentaire de Paul Jay, 52 mn. L'omniprésence de la question de l'indépendance du Québec dans la vie politique, culturelle et même amoureuse des Québécois.

• **Vendredi 4 juin, documentaire**

"Le sort de l'Amérique", de Jacques Godbout, 90 mn. "Le sort de l'Amérique" est un film impertinent, qui mêle fiction et réalité dans une comédie documentaire à propos d'une guerre européenne en pleine Amérique : la bataille des plaines d'Abraham où, le 13 septembre 1759, s'est joué, en vingt minutes, le "sort de l'Amérique".



• **15, 16, 18, 19, 22 et 23 mars**

Dans "Ecrans du Savoir", diffusion de six reportages réalisés au Québec sur : la naissance du roman au Québec ; la nouvelle génération québécoise ; la nouvelle génération allophone ; essor d'un nouveau genre, l'essai ; la poésie au Québec ; la littérature jeunesse.

• **Dimanche 21 mars à 11 h.**

"Droits d'Auteur" spécial Salon du Livre sur le Québec, animé par Frédéric Ferney en présence de Louise Beaudoin, ministre des Relations internationales du Québec.

• **Lundi 1^{er} avril de 14 h. 40 à 15 h. 30**

"La Cinquième Rencontre : Société" : diffusion d'un documentaire intitulé "Chasse à l'homme"

traitant des femmes célibataires au Québec.

• **Dimanche 11 avril de 16 h. à 17 h. 35**

"Le Sens de l'Histoire" : un documentaire de 52 mn retraçant le voyage du Général de Gaulle au Québec en 1967. Le débat, animé par Jean-Luc Hees, doit réunir Lucien Bouchard, Premier Ministre du Québec et Alain Peyrefitte, de l'Académie française.

• **Jeudi 29 avril et vendredi 30 avril de 8 h. 30 à 10 h. 40**

"Les Ecrans du Savoir" : deux émissions devraient être réalisées au Palais de la Découverte à l'occasion de l'exposition "L'Attitude Nord".



Partenaire du Printemps du Québec, France 3 contribuera au mieux au rayonnement de ces manifestations culturelles à travers son réseau national et régional.

Présente au Salon du Livre avec France 2, France 3 accueillera les écrivains du Québec dans ses différentes rubriques et émissions littéraires comme "Qu'est-ce qu'elle dit Zazie ?", "Un livre un jour", "Hors sujet" et accompagnera ces événements à travers des magazines thématiques comme "Espace francophone".

La presse écrite

Surveillez les kiosques ! De nombreux journaux ont prévu des dossiers ou des numéros "spécial Québec" à l'occasion du Salon du Livre de Paris et du Printemps du Québec. En janvier, plusieurs journalistes sont allés enquêter au Québec et y recueillir des entrevues.

• **Livres Hebdo**, du 12 février a déjà publié un dossier fort complet de vingt pages sur la littérature et l'édition au Québec, avec un joli titre : "La fin du label province".

• **Le Magazine littéraire**, la revue **Pages, Lire** et plusieurs journaux spécialisés vont publier des dossiers.

• **Télérama**, dans son édition Paris du 17 mars, donne le programme exhaustif du Salon du Livre.

• **La Croix, Le Figaro, Le Monde, Libération, Le Nouvel Observateur, Le Point, L'Événement, L'Express, Paris-Match**, etc. ont prévus des efforts spéciaux.

• **Ouest-France** consacre une grande partie de son édition dominicale Dimanche Ouest-France du 20 mars au Québec. A suivre aussi les journaux de province lors des événements dans les villes en régions.

• Le mensuel des **Anciens de l'ÉNA** va publier un numéro spécial Québec.

• etc.

Sur Internet

www.printempsduquebec.org

Que se soit par sa facture, par sa structure conviviale ou par l'originalité de son contenu, ce site se veut une démonstration du savoir-faire québécois en matière de technologie de l'information. Il entend guider l'internaute à travers la programmation du Printemps mais aussi vers une gamme diversifiée de sites québécois. Du 16 mars au 21 juin, est prévue la production quotidienne d'une capsule multimedia par une personnalité québécoise.



FRANCE-CULTURE

• **au Salon du Livre**

Questions d'époque, par Eliane Contini : Vendredi 20 mars à 15 h. 30.

Tours de chant, par Martin Pénét : La chanson québécoise, Lundi 22 mars, à 14 h. en direct.

Panorama, par Jean-Maurice de Montremy : Avec Robert Lalonde, auteur de *Le vaste monde* (Seuil) et *Le monde sur le flanc de la truite* (L'Olix). Mardi 23 mars à 12 h. en direct.

Correspondances, par Dominique Rousset : Mardi 23 mars à 15 h. 30 (enregistrement le vendredi 19 mars à 17 h. 30).

Staccato, par Antoine Spire : Le théâtre au Québec, Mardi 23 mars à 18 h. en direct.

• **Nouvelles d'auteurs québécois**

Les lundis 22, 29, mercredi 24 et vendredi 26 mars à 22 h. 10.

• **Régulièrement**

Correspondances le mardi à 15 h. 30. Communauté des radios publiques de langue française le vendredi à 11 h. 30.

FRANCE-INFO

Plusieurs chroniques et reportages seront consacrés aux expositions, spectacles et divers manifestations du Printemps du Québec. A surveiller notamment les chroniques "Les livres" de Philippe Vallet, "Tête d'affiche" de Bernard Stéphane, "Sortir, écouter, voir" de Claire Baudéan.

RADIO-BLEUE

Radio de service, radio de la chanson française, radio de la

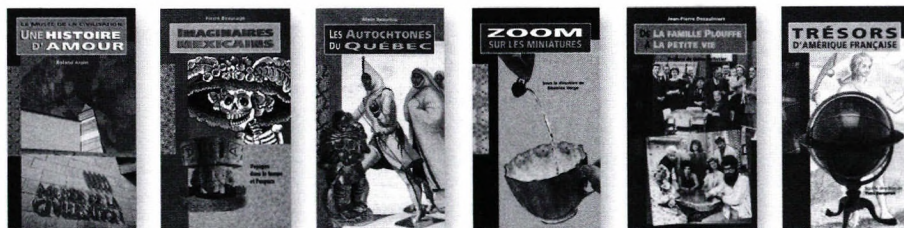
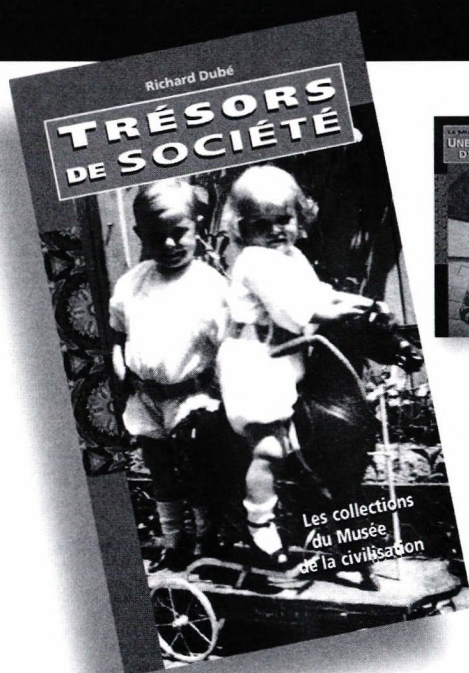
mémoire, Radio-Bleue s'associe également au Printemps du Québec. A noter, le lancement le 3 mars d'un nouveau rendez-vous : "Belle Francophone" diffusé tous les mercredis à 14 h. durant l'émission d'Evelyne Adam, en lien avec "Presse citron" de la RTB, "Les refrains d'abord" de Radio-Canada et "Option musique" de la Radio Suisse Romande.

LES LOCALES

Les radios locales de Radio-France sont partenaires officiels du Printemps du Québec notamment lors des "Cartes Blanches" avec Radio-France Bordeaux-Gironde, Radio-France Fréquence Nord, Radio-France Alsace ou encore Radio-France Loire-Océans pour le spectacle "Jean sans nom" à Nantes.

LA COLLECTION
IMAGES
 de
SOCIÉTÉS

PASSIONNANTE!



TITRES PARUS

- **Trésors d'Amérique française**
- **De La famille Plouffe à La petite vie.** Les Québécois et leurs téléromans
- **Zoom sur les miniatures**
- **Les Autochtones du Québec.** Des premières alliances aux revendications contemporaines
- **Imaginaires mexicains.** Voyages dans le temps et l'espace
- **Le Musée de la civilisation : une histoire d'amour**
- **Trésors de société.** Les collections du Musée de la civilisation

À PARAÎTRE EN 1999

- **Québec-France : images et mirages**
- **Déclics. Art et société : le Québec, 1960-1980**
- **Place-Royale.** Berceau de l'Amérique française

La collection *Images de sociétés*
 est une coédition du
 Musée de la civilisation
 et des Éditions Fides.



Québec ::

www.mcq.org

FIDES

Distribution en France : Éditions du Cerf

Le Musée de la civilisation, est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

En revue

L'hiver à promouvoir

"L'hiver est une véritable mine d'or pour l'industrie touristique et nous avons l'intention de faire en sorte que le Québec devienne une référence internationale en matière de vacances hivernales". Les propos émanent du nouveau ministre québécois du Tourisme, Maxime Arseneau, élu des Iles de la Madeleine et ont été tenus lors du Sommet mondial de la nordicité qui a réuni à Québec un millier d'experts de dix-sept pays. Américains et Français sont particulièrement intéressés par ce tourisme hivernal (traîneaux à chiens, motoneiges, carnivals des neiges, pêche sur glace, raquettes, ski...). Actuellement, seulement quatre milliards de francs sur les vingt milliards de revenus qu'engendre le tourisme québécois sont obtenus durant la saison hivernale. Attirantes pour les touristes étrangers, les communautés amérindiennes et inuit vont être soutenues par le gouvernement québécois afin qu'elles se dotent d'infrastructures d'accueil.

Chasse printanière à l'oie

Il sera désormais possible de chasser l'oie blanche deux fois par an : au printemps et à l'automne. Il s'agit de régler la question de la surpopulation de cet oiseau migrateur. On craint que le nombre d'oies blanches ne passe de 800 000 à deux millions d'ici huit ans. La baisse du nombre de chasseurs et l'agrandissement des terres agricoles favorisent la multiplication des oies. Pour abattre davantage d'oiseaux, on permettra l'utilisation d'appâts. La récolte automnale est de 50 000 oies.

Le réveillon 2000 sur les chutes

Le Manoir Montmorency qui surplombe la chute Montmorency à Beauport, face à l'île d'Orléans, prévoit un réveillon mémorable pour le passage à l'an 2000. Un souper gastronomique comprendra sept services et le passage à l'an 2000 sera ponctué d'un feu d'artifices au-dessus de la chute puis un bal. Il en coûtera néanmoins près de 2000 francs (495 dollars).

Renseignements : 00 1 (418) 663 3330.

Le Texas investit à Montréal

L'hôtel Le Westin Mont-Royal de Montréal a changé de nom et s'appelle désormais Hôtel Omni Montréal. Omni est le nom d'une chaîne privée d'origine texane qui possède une quarantaine d'hôtels aux Etats-Unis et au Mexique. A la tête de l'hôtel, Joy Pappas, ancienne adjointe du Loews Vogue de Montréal, première femme directrice générale d'un quatre étoiles à Montréal.

Jam des neiges au bout de l'an

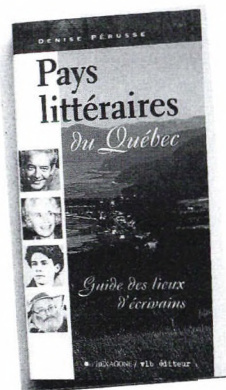
Quelque 600 tentes sur les plaines d'Abraham pour fêter le passage à l'an 2000 ! Plus de dix mille scouts du monde entier, et deux mille accompagnateurs, sont attendus à Québec du 27 décembre 1999 au 5 janvier pour un jamboree international inédit. Un ours polaire sera l'emblème de ce Jam des neiges qui va nécessiter la mobilisation de 1 500 bénévoles, la confection de 600 000 repas, etc.

Parution

Pays littéraires du Québec, guide des lieux d'écrivains

Denise Pérusse
L'Hexagone/Vlb éditeur,
1998, 382 p.

Voilà un bien agréable guide pour qui veut faire la cartographie littéraire du Québec et mettre ses pas de flâneur dans les lieux hantés par les écrivains et leurs doubles imaginaires. Suivant la route des navigateurs et remontant le fleuve Saint-Laurent, l'ouvrage invite à s'arrêter dans les pittoresques villages où auteurs et artistes ont vécu ou situé le décor d'une partie de leurs œuvres. Manoirs, châteaux, maisons ancestrales, vieilles églises constituent un patrimoine littéraire tout autant qu'historique. On découvrira ou retrouvera dans ces lieux de mémoire une centaine de noms qui ont forgé l'histoire de la littérature et de la chanson québécoises auxquels s'ajoutent ceux qui ont su mettre en image la vie des petites gens et des métiers d'autrefois comme l'a fait le cinéaste



Pierre Perrault avec les habitants de l'île aux Coudres.

Le guide se veut une réelle invitation au voyage et offre des renseignements utiles, voies d'accès et cartes à l'appui, pour circuler dans les régions et les villes traversées : Bas-Saint-Laurent/Gaspésie, Charlevoix, Estrie, Laurentides, Saguenay/Lac Saint-Jean, Québec, Montréal. Il fait la part belle aux paysages. Richement illustré, il donne à voir le Saint-Laurent, l'immensité sauvage d'un pays entre terre et eau. Il indique, pour chaque étape, les curiosités à ne pas man-

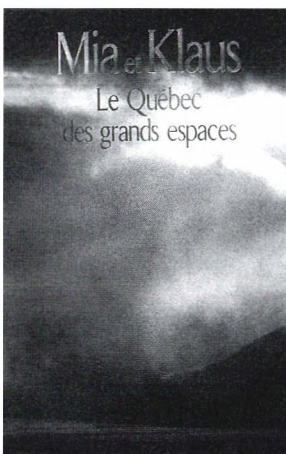
quer. Mais comme le dit l'auteur dans sa préface, ce guide veut surtout offrir aux lecteurs l'opportunité de découvrir le Québec à travers sa littérature. Denise Pérusse y réussit parfaitement car elle insère judicieusement dans son texte vie des écrivains et extraits de leurs œuvres.

On pourra peut-être regretter que certains noms soient absents qui participent à cette "poétique des lieux", comme le fait Jacques Poulin au travers de son œuvre pour la région de Québec, mais les auteurs du passé, ceux qui ont fait entrer le pays dans une histoire littéraire sont largement évoqués. Généralement peu connus du touriste étranger, ils seront dans la plupart des cas l'occasion d'une découverte et une incitation à remonter au-delà de Louis Hémon et de sa célèbre *Maria Chapdelaine*, vers ces pionniers et pionnières qui fixèrent dans les mots leur attachement à la terre québécoise.

Yannick RESCH

Disparition

Le photographe Klaus



Co-auteur des magnifiques albums photographiques signés Mia et Klaus, le photographe Klaus P. Matthes est décédé fin janvier au Québec à l'âge de 69 ans.

Né en Allemagne, près de Hambourg, Klaus P. Matthes avait émigré à 25 ans au Canada en 1954. Il fit alors la connaissance de Mariette Gauthier qui devint Mia. Ils s'associent presque aussitôt et ouvrent en 1958 un studio de photographie à Cartierville, dans le nord de Montréal. La signature Mia et Klaus sera vite connue. Photographes paysagistes de renom, ils parcourent le monde et publient de nombreux albums. Ceux sur la belle province sont bien connus des amateurs : "Québec", "Le Saint-Laurent", "Montréal", "Le Jardin botanique de Montréal", "Charlevoix", "Les Iles de la Madeleine".

En 1997, Mia et Klaus avaient été faits chevaliers de l'Ordre du Québec par le Premier ministre Lucien Bouchard.

Horizons

• **Tourisme Québec** sera présent au Salon du Tourisme du 18 au 21 mars à Paris au stand D 038.

• **Air Canada** s'est équipée d'Airbus entre Paris et Montréal, assurant un meilleur confort pour 264 passagers dont 44 en classe affaires.

• **Un record de neige** en janvier avec 95 cm constatés à Dorval (un cm de plus que le précédent record de 1954). La moyenne habituelle est de 48 cm.

• **Vive le vélo** à Montréal couronnée meilleure ville cyclable d'Amérique du Nord par le magazine américain *Bicycling*. Montréal devance Portland, Tucson et Seattle en raison du Tour de l'île, du

nombre de pistes cyclables existantes et de places de stationnement pour vélos. S'y ajoute un projet de route verte.

• **Le Château de Frontenac**, à Québec, est désormais classifié cinq étoiles par Hébergement Québec.

• **Air Transat** a harmonisé ses couleurs avec celle de Star Airlines, compagnie française détenue à 49% par le groupe québécois, et va afficher son adresse internet sur les carlingues.

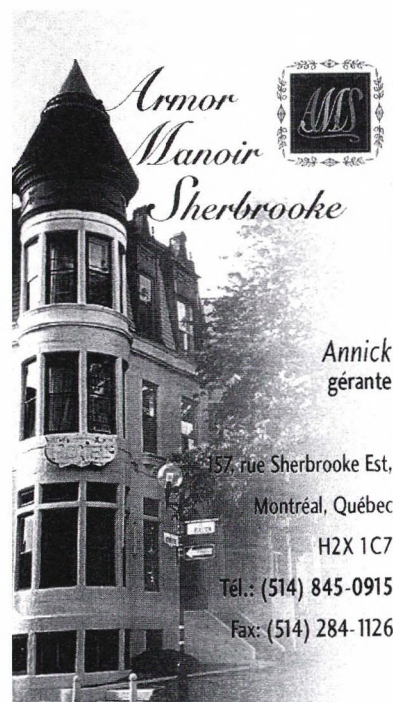
• **La station de Stoneham**, à 20 mn de Québec (dix remonte-pentes pour accéder à 420 m et 400 000 visiteurs par saison) a été rachetée par le groupe RCR (Resort of the

Canadian Rockies) qui possède de plusieurs stations des Rocheuses.

• **Le casino de Montréal**, qui a fêté son cinquième anniversaire, a déjà accueilli plus de 25 millions de visiteurs. Il y a d'ailleurs de longues files de voitures en attente pour y accéder certains soirs.

• **Le zoo de Saint-Félicien**, au Saguenay-Lac Saint-Jean, est resté ouvert pour la première fois cet hiver.

• **Air Canada** a été élue meilleure compagnie aérienne d'Amérique du Nord pour les longs et courts courriers par DAG, éditeur spécialisé dans les voyages suite à un vote des abonnés.



Armor Manoir Sherbrooke

Annick gérante

157, rue Sherbrooke Est,
Montréal, Québec
H2X 1C7
Tél.: (514) 845-0915
Fax: (514) 284-1126



Tourisme Québec

Pour tous renseignements :

➔ **par téléphone** : appel gratuit 7 jours sur 7 entre 15 h et 23 h

0 800 90 77 77

➔ **par internet** :

<http://www.tourisme.gouv.qc.ca>

➔ **par minitel** :

3615 Québec (1,29 mn)

Pour obtenir une documentation, écrire à :

**Tourisme Québec
Mercure Prest Service
Boîte postale 90
67162 Wissembourg Cedex**

TRAJECTOIRE



CANADA

**PARIS-MONTREAL
1800 F**

Jusqu'au 30 Avril 1999, Hors taxes d'aéroports

** **Vol + Auto** à partir de **2990 Francs**

Sur la base de 2 participants, 7 jours de location de voiture
Kilométrage illimité, LDW inclus (taxes à régler sur place)

➔ **Pour ce forfait 1 nuit offerte à Montréal**

** **Auberge CARIBOU** à partir de **1 990 Francs**

Location de voiture et 3 nuits dans une auberge typique

** **Couettes & cafés** **1 990 Francs**

11 nuits en Couettes & cafés ou petites auberges

** **Motorhome** à partir de **2 360 Francs**

1^{ère} semaine, 800 kilomètres inclus

Payez 1 semaine, réservez 3 semaines au printemps et à l'automne.

TRAJECTOIRE CANADA

9, Rue Jacques Cœur 75004 PARIS

Tél : 01.42.74.30.20 - Fax : 01.42.74.08.62

Lic 075 95 007 - Caution : A.P.S



3065, rue Rolland
Sainte-Adèle
Québec, Canada J8B 1C9
450.229.2225

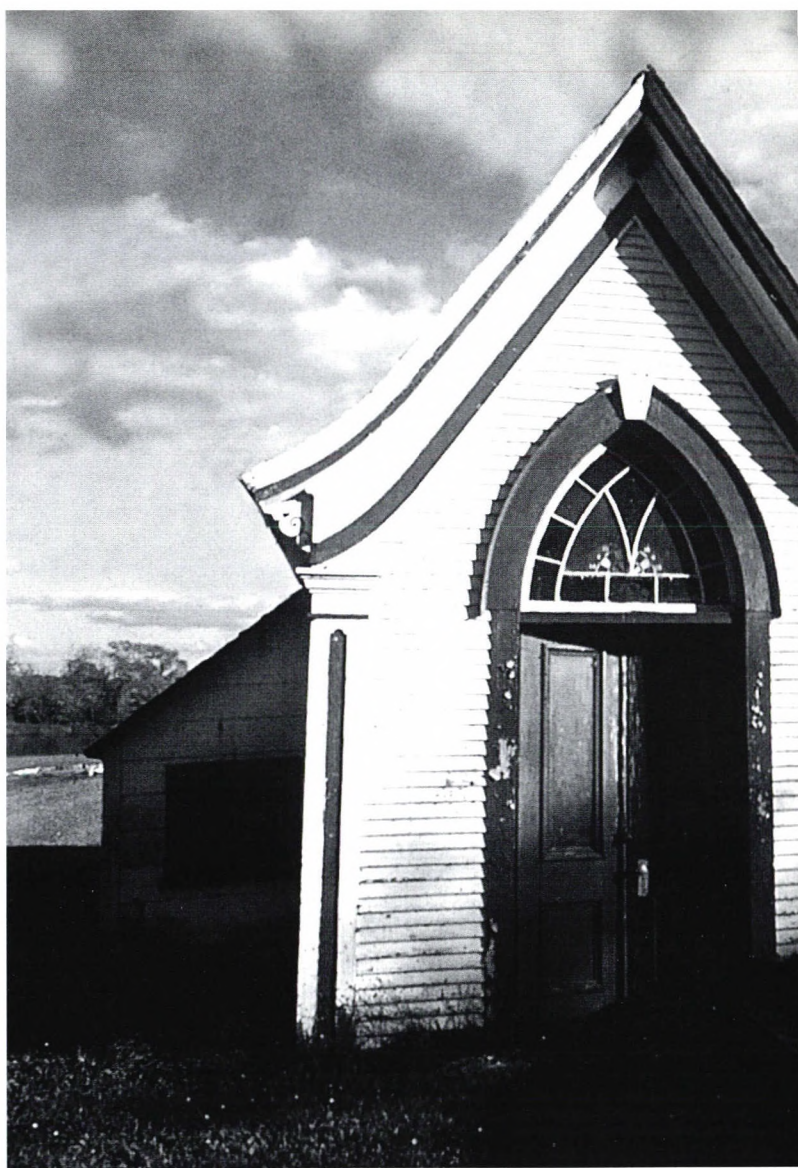
www.petit-train-du-nord.com
info@petit-train-du-nord.com

Dans les Laurentides, près de St-Sauveur et Tremblant

À partir de 260 FF par nuit pour 2 personnes, petit déjeuner inclus

D'influence très américaine,
l'Estrie a vraiment
 un ***charme*** fou...

Le lac
 Memphrémagog.



Le soleil se

Estrie ou Cantons de l'Est ?

Lorsque les colons s'installèrent au XVIII^{ème} siècle sur ce territoire principalement Abénaqui, ils baptisèrent cette région Eastern Townships. Hé, ils étaient tous anglophones y compris les Irlandais qui suivirent ! Seulement lorsque les Canadiens français arrivèrent, le besoin de trouver un équivalent français à Eastern Townships se fit pressant.

A. Gérin-Lajoie, écrivain de l'époque, déclara avant d'écrire son roman *"Jean Rivard, le défricheur"* en 1862 : *"Bien que la scène de mon roman se passe dans les Townships, je ne me servirai pas de ce mot qui n'est pas français. La Suisse, où l'on écrit et parle français, possède des circonscriptions territoriales à peu près analogues à celles de nos*

townships qui sont appelées cantons. Je vais donc employer ce mot à leur exemple". C'est ainsi qu'apparut pour la première fois Cantons-de-l'Est. Le terme Estrie est plutôt utilisé comme appellation régionale, et ce, pour désigner principalement le territoire administratif.

(d'après le guide touristique de l'ATR des Cantons de l'Est).



Bill, le guide.



Un reportage
de
Christiane CALONNE

lève à l'Est

De grands yeux bleus, de fines nattes argentées, ce grand gaillard s'appelle Bill. Campé un jour par hasard au milieu de ma route, au bout du long capot blanc de ma voiture de location, cet Amérindien, artiste peintre, devint mon guide dans cette balade "estrienne", oh, pardon dans la découverte des Cantons de l'Est.

Laissant Montréal derrière nous, quittant au plus vite ces axes routiers si pratiques mais parfois si désolants, nous approchons de plus en plus de cette région que l'on dit être une des plus belles du Québec et servant pour bon nombre de Montréalais de résidence secondaire.

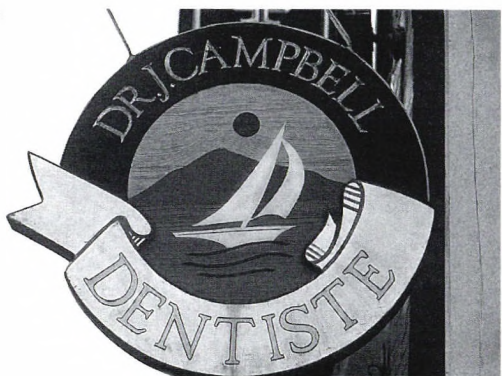
Au loin, l'horizon commence à onduler, donnant à sa ligne imaginaire des

formes arrondies, attirant le regard du voyageur sur ses courbes aguichantes. Ces vallons, ces collines sont les contreforts des Appalaches et l'écrin de verdure de petits villages charmants, de rivières chantantes, de lacs insolents et tranquilles tout à la fois et de villes bien différentes. *"C'était le pays des Amérindiens Abénaquis, ceux que les jésuites considéraient comme les anges-gardiens des Français au temps de la colonisation. Tu vois, ils nous ont laissé tous ces noms sur la carte : Memphrémagog, Massawippi, Mégantic, Coaticook et bien d'autres. Ce peuple de l'aurore était mixte mi-chasseur, mi-agriculteur. Aujourd'hui, c'est à Odanak, sur la rive sud du Saint-Laurent qu'un musée leur tient lieu de mémoire"*.

Bill n'est pas un Abénaqui, il est Cri, le seul peut-être en Estrie, car ce n'est vraiment pas leur territoire. Il s'amuse, au détour d'un virage ou dans les rares lignes droites, à m'apprendre quelques mots de sa langue maternelle. Je danse avec les mots et valse avec le temps. Hier, aujourd'hui, tout se mélange, c'est étrange et captivant. *"Après les Abénaquis, ce furent les loyalistes, ces Américains demeurés fidèles à la couronne britannique, qui s'installèrent dans cette région après la guerre de L'Indépendance américaine (1776-1782). Des Irlandais s'y réfugièrent au milieu du 19^{ème} siècle fuyant la grande famine qui s'abattait sur leur pays. Ce secteur, entièrement anglophone alors, commença à résonner différemment avec l'arrivée ...*



Les enseignes
de
North
Hatley



Photos :
Christiane CALONNE

de Canadiens français employés de plus en plus dans les industries du bois, du chemin de fer, jouant donc un rôle très important dans le développement de la région". Ces communautés cosmopolites laissèrent leur empreinte et donnèrent un autre ton à l'Estrie et un patrimoine architectural bien particulier. C'est le pays des granges rondes, des ponts couverts et des somptueuses résidences victorienne.

Quel chauvin ! La visite guidée commence par le village de Bill, plus exactement par Stanstead (en fait réunion de Stanstead, Rock Island et Beebe).

L'ambiance de cette agglomération est quelque peu différente du reste du Québec, un tantinet américaine. Il n'y a aucun doute, c'est le Vermont version canadienne. "Stop ! Ne fais pas un pas de plus !". Terrifiée, je n'osais me retourner et regarder quelle horrible bête sauvage m'arrivait dans le dos. Pourtant en plein village, à part un écureuil venu s'égarer sur le bitume, je ne voyais pas le danger. "Si tu recules encore, tu vas être en infraction, passant illégalement la frontière. Ici à Beebe, la rue principale s'appelle CANUSA, en clair CAN(ada) et U.S.A. D'un côté, où nous sommes, c'est le Québec, de l'autre les Etats-Unis. Nous devons nous garer de ce côté-ci, tout comme les Américains se garent de ce côté-là dans la rue".

Et oui, la frontière passe au beau milieu de la voie principale. A Beebe, elle coupait autrefois la poste en deux. Les Américains rentraient par une porte, les Canadiens par l'autre mais, comble d'ironie, à l'intérieur, il n'y avait qu'un seul guichet ! L'opéra, aujourd'hui encore, à Rock Island, a sa salle dans un pays et la scène dans un autre. Tout irait bien si une loi, très stricte, ne venait pas empoisonner l'existence des concitoyens. "Vous vous rendez compte, m'avoue une serveuse du restaurant, si l'idée me prend subitement d'aller boire un café chez ma voisine d'en face, je dois au préalable passer au poste de douane en centre ville avec mon passeport en règle. Fini la spontanéité, la visite surprise, sinon en traversant naturellement la rue, mine de rien, j'écope d'une amende de

2000\$, ça n'a pas d'allure... enfin. Heureusement pour moi, je n'ai pas de copine en face !".

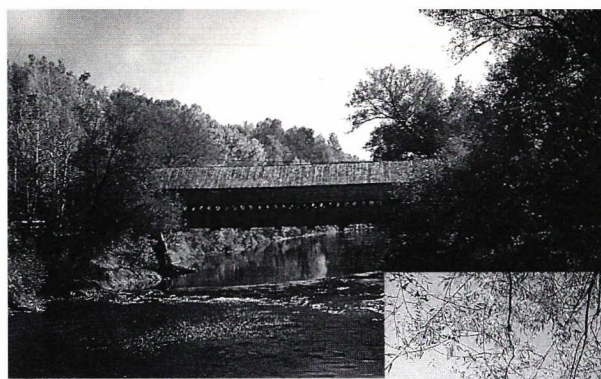
Il y aurait foule de petites anecdotes à raconter sur le sujet mais la visite de la campagne environnante me pousse à faire accélérer nos agapes. Comment ne pas s'attarder dans ce décor alors que l'été indien est venu donner au paysage d'innombrables touches enflammées. Ce n'est pas mon voisin-peintre qui me contredira.

Une route innommable - c'est bien souvent ainsi au Québec lorsque l'on quitte les voies rapides (on les appelle d'ailleurs

"chemin") - va nous déposer le long du Lac Memphrémagog. Passé Applegate, avant même d'arriver au lac, un paysage époustouflant me fait mettre pied à terre. "Tu vois que les arbres parlent... à qui veut les entendre et tu t'es arrêtée pour mieux les écouter". C'est vrai qu'ils m'ont émue. Leur couleur automnale, cette sensation de chaleur, ce bien-être, on ne pouvait pas passer à côté. "T'ont-ils dit de prendre garde au bord de l'eau, de ne pas t'aventurer, d'être vigilante. Il n'y a pas qu'en Ecosse que les monstres sévissent. Memphré apparaît quelquefois dans ces eaux si paisibles, enfin, c'est ce que l'on dit, c'est la légende. Il a montré deux fois le bout de son nez, quand même l'an passé, à ce que l'on raconte".

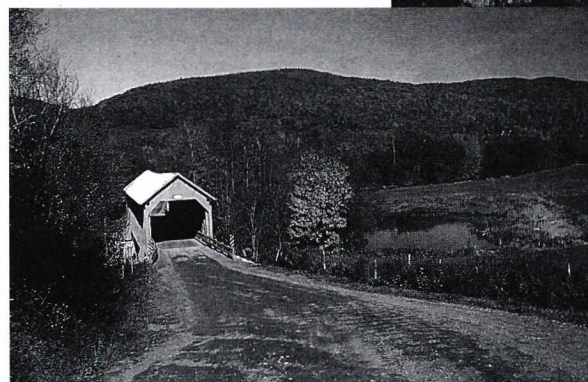
C'est un fait que cette région frontalière est unique. Malgré tout, il nous faut reprendre sérieusement la route avant que la nuit nous prive de ces richesses. Direction North Hatley.

Doté du prix du plus beau village de l'année, North Hatley fait le paon au bord du lac Massawippi. La végétation luxuriante de ses rives le font rougir lorsqu'elle vient se mirer dedans, la saison estivale terminée. "C'est cute !" Antiquités, galeries d'art, kyrielle de gîtes, auberges, restaurants, ce tout bien présenté pourrait paraître néanmoins factice, même si l'on s'y sent très bien. Cette adorable bourgade, propre sur elle, manque au premier abord de vie bien personnelle. Cependant, si l'on se donne la peine de chercher, on trouve. Situé à la décharge du lac Massawippi, North Hatley fut peuplé au début par des Iroquois et des Abénaquis qui chassaient, pêchaient



Les ponts couverts

Les ponts furent couverts pour protéger le bois contre le pourrissement qu'aurait occasionné le rude climat québécois. Le seul inconvénient de cette belle découverte, c'est qu'il fallut enneiger le tablier du pont pour faire passer les traîneaux. Chargés de souvenirs, bien souvent des plus romantiques, de nombreux ponts couverts ont été conservés et restaurés dans les Cantons de l'Est. Ne cherchez pas Clint Eastwood et "La route de Madison", ce n'est pas par là !



et tenaient leurs cérémonies le long de la rivière St-François. Chaque maison, ou presque, a aussi une histoire. L'Auberge de la Rose des Vents, par exemple, abrita divers commerces. Entre autres, c'est là que l'on stockait l'hiver quantités de blocs de glace extirpés du lac, le nécessaire pour la saison chaude.

Autre exemple, l'église baptiste, construite en 1895, fut la première école du village mais était également le point de rencontre des colons avec les indiens au printemps et à l'automne, pour faire leur commerce. Aujourd'hui on dirait une grosse coupe de chocolat

viennois ! J'ai du mal à récupérer mon guide qui s'est laissé tenter par le Festival de peinture naïve qui se déroule chaque année en ces lieux.

Un lac de 44 km !

A quelques encablures, les pieds pendant au bout du quai, Magog se prélassait à son tour au bord du lac Memphrémagog qui n'en finit pas de s'étirer sur la carte (44,5 km). Quelle que soit la saison, on vit ici à 100 à l'heure. Eté comme hiver, le Mont Orford, à deux pas, est source de loisirs. on y skie, on s'y balade, on surplombe la "Flambée des Couleurs" en télésiège. Le lac n'est pas en reste pour le fun. Sports nautiques, farniente, balades... et si l'on écoute les on-dit lors des croisières organisées, quelques grands noms auraient un petit «chalet» sur les rives : un certain Plamondon, Sylvester... Stallone et bien d'autres encore.

A côté de cela, Magog est une ville qui bouge. Magasinage, restauration mais aussi activités culturelles conséquentes. Comme chacun sait, les églises sont légion au Québec et la

Les Cantons de l'Est peuvent se vanter d'avoir conservé une richesse patrimoniale inestimable avec toutes ces résidences du XIX^{ème} siècle. De style vernaculaire américain ou victorien, elles valent toutes le détour. Une bonne marche pour les admirer s'impose dans le Vieux Nord de Sherbrooke, à Granby, à Cowansville, à Stanstead et dans bien d'autres endroits. Qui sait, il y en aura peut-être une à vendre...

Les belles résidences



... religion ayant une petite baisse de forme depuis quelques années, certaines avaient perdu toute activité. Peu importe, ici on recycle ! Les délaissées sont devenues restaurants et à Magog "Le Vieux Clocher" est une salle de spectacles très active. C'est même là que débute Garou, le "beau" Quasimodo de Notre-Dame de Paris, c'était prémonitoire !

Le temps nous presse un peu, impossible d'aller visiter Sherbrooke. "C'est le plus important centre de la région.

Quel chemin parcouru depuis le petit comptoir servant à la traite des fourrures, installé juste au confluent des rivières Saint-Laurent et Magog ! Aujourd'hui, Sherbrooke est la capitale régionale, fière de son université, de ses hôpitaux, de ses entreprises, de ses musées et de ses nombreux festivals de musique moderne qui l'animent tout l'été. Si nous avions eu du temps, je t'aurais fait prendre le réseau cyclable "Les Grandes Fourches", 53 km, ça c'est de l'exercice ! En Estrie, il est impossible de ne pas trouver de pistes cyclables, il y en a presque partout... Tu sais, l'hiver où j'aime aller ? Encore plus à l'est, au Lac Mégantic. C'est un lieu

de pêche blanche extraordinaire. Il regorge de truites et l'été, on peut même participer à un tournoi de pêche. Sans me vanter, je fais généralement de bons scores !" A la main ou avec une canne à pêche ?

L'Estrie est vraiment une région très ludique. Il y a des activités pour tout le monde. La preuve, pour ceux qui ont la tête dans les étoiles, dans le Parc de Conservation du Mont Mégantic, l'Astrolabe les attend.

Une région ludique

Observation garantie, émotion assurée, voyage fabuleux de la Terre aux Étoiles.

Émotion assurée aussi en ce qui me concerne en arrivant à Valcourt. Depuis le temps que je voulais pénétrer dans la vie de Joseph-Armand Bombardier ! Ce petit bonhomme m'a toujours fascinée. Quelle vie et quelle obstination ! Approcher ses engins, emprunter quelques instants le chemin qu'il a parcouru, c'est comme s'il était là, juste à côté, racontant avec passion son histoire. Rien à faire, Bill m'attire obstensiblement vers l'extérieur. Les moteurs, la motoneige, même s'il veut bien admettre le génie de Bombardier, ce n'est pas son truc, peut-être trop bruyant pour un Cri.

Évidemment, le Lac Brome lui est plus approprié. Cette ville, qui ceinture le lac du même nom, regroupe en fait sept localités et, tout comme le reste de l'Estrie, déborde d'activités hiver comme été avec, en plus, le Festival du Canard du Lac Brome. Cette grande richesse locale est célébrée en automne. Inutile de vous dire que c'est l'occasion de mettre les petits plats dans les grands et de goûter aussi les menus des grands chefs étrangers. Chaque année un pays est invité, l'an passé l'Italie était à l'honneur.

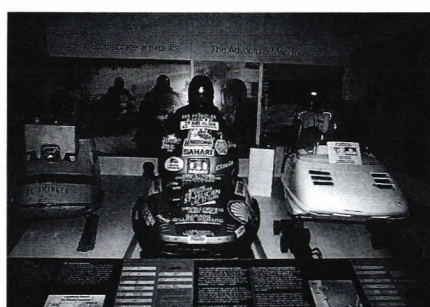
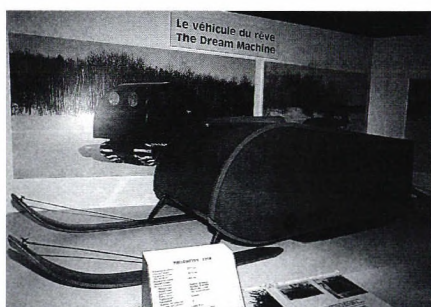
Pour rester avec la gastronomie, il ne faut pas quitter l'Estrie sans parler de la route des vins et de la route du cidre... Et oui, le Québec a des vignobles, et oui il existe des vigneron québécois, et oui le vin se boit mais cela mérite que l'on s'y attarde une prochaine fois plus longuement.

Voilà, la balade fut courte mais fort plaisante. Je laisse Bill à ses tableaux. Tel un Navajo, c'est le sable qui lui sert de matière première. Éphémères ou non, ses œuvres sont le mirage d'une culture qu'il ne veut en aucun cas oublier.

Christiane CALONNE



L'univers Bombardier





Hébergement

- Granby : B and B **"Une fleur au bord de l'eau"** : Petit déjeuner d'enfer et propriétaires charmants. 90, rue Drummond - Granby - J2G2S6, tél. (450) 776-1141.
- Auberge Quilliam : très confortable et piscine surprenante !. 572, chemin Lakeside - Lac Brome - tél. (450) 243-0404.
- Magog : B and B, **"La Belle Victorienne"** : la maîtresse de maison est un artiste. Côté décoration de nombreuses idées à ramener chez vous et côté cuisine de nombreuses calories mais de "bonnes" calories. 142, rue Merry Nord, Magog - J1X 2E8 - tél. (819) 847-0476.
- North Hatley : **"La Rose des Vents"** : auberge très confortable tenue par un provençal. 312, chemin de la Rivière - JOB2G0 - tél. (819) 842-4530. Une petite suggestion, allez faire un tour en face au "Pilsen Pub", ambiance très agréable, menus sympas et piano-bar très appréciable !
- Bromont : **Château Bromont** : la cerise sur le gâteau pour ceux qui aiment la grande classe et veulent rencontrer absolument un japonais !. 90, rue Stanstead - JOE 1L0 - tél. (514) 534-3433.

Magasinage

Les boutiques d'antiquités sont encore plus nombreuses que les églises en Estrie. Attention, comme partout maintenant, des étiquettes "made in italia ou india" fleurissent parmi les vraies antiquités. Les galeries d'art sont aussi légion, laissez-vous tenter par une toile...

Sinon pourquoi ne pas ramener quelques petits vins québécois, si si, osez et soyez honnêtes,

ils tiennent la route comme de jeunes vignobles qu'ils sont.

C'est le pays de la moto-neige, la fabrique est juste à côté du Musée Bombardier. Faites-vous un petit plaisir et pendant que vous y êtes, discrètement, cachez-y au moins un gorille de montagnes du zoo de Granby, pour votre prochain voyage vous irez le relâcher dans son pays en Afrique !

Pour réussir votre séjour

Renseignements

- par téléphone :
(819) 820-2020 /
1-800-355-5755
du lundi au vendredi de
8 h. 30 à 12 h. et de 13 h.
à 17 h.

- par écrit :
Tourisme Cantons de
L'Est 20, rue Don-Bosco
Sud, Sherbrooke (Québec)
J1LW4
télécopieur :
(819)566-4445 /
1-800-455-5527
modem : (819) 820-2060

- Internet :
www.tourisme-estrie.qc.ca

- Courriel :
ate@multi-medias.ca

Croisières

Magog : Croisières sur le Lac Memphrémagog (819) 843-8068.

Stratford : Croisières sur le Lac Aylmer (418) 449-1545.

Waterloo : Découvrez un petit coin d'"Amazonie" à bord de pirogues (514) 539-0501.

Autres sites à voir

- **Granby** : Le Zoo : allez faire un coucou au gorille des montagnes ! Le Pavillon Faunique : une idée loufoque au départ mais un résultat fort intéressant à l'arrivée.

- **Abbaye Saint-Benoît du Lac** : Au début du siècle des Bénédictins ont quitté Saint-Wandrille en Normandie

pour s'installer au bord du Lac Memphrémagog. Bon goût, le coin n'est pas mal du tout ! Chants grégoriens tous les jours et possibilité d'acheter des produits "locaux", pommes et fromages.

- **Bromont et Knowlton** : Antiquités et Galeries d'art.

- **Stoke** : Ferme Lune de miel : Non loin de Sherbrooke se tient encore un lieu unique au monde, unique au Québec, c'est un centre d'interprétation de l'abeille. Entrez dans la ruche géante, vous ne verrez plus ces petits insectes de la même façon.

- **Stratford** : D'accord, les Québécois n'ont pas Shakespeare mais ils ont néanmoins Stratford (non upon-Avon) et sa région destinée aux amateurs de plein air.

- **Waterloo** : Un petit détour s'impose, ne serait-ce que pour le nom mais aussi pour ses nombreuses pistes cyclables.



Reportage réalisé avec le concours de Tourisme-Québec.

Coopération Cousinage

En revue

Protocole en Poitou-Charentes

Un protocole de coopération a été signé le 15 janvier entre le président du conseil régional Poitou-Charentes, Jean-Pierre Raffarin, et le Délégué général du Québec Michel Lucier en vue d'accroître les échanges économiques, scientifiques et culturels. Une mission est prévue en septembre au Québec. Une université d'été franco-québécoise sur le patrimoine est prévue à Rochefort. Des accords entre centres universitaires seront renforcés, etc. Le Délégué général du Québec s'est aussi rendu à Royan pour l'inauguration du lycée Samuel de Champlain. Et, à l'invitation de Brouage-Québec, il a participé à la remise de la canne à pommeau d'or au président du conseil général de Charente-Maritime par la présidente Michèle Olivet.

Trop de tracasseries

En janvier, Pierre Foglia a raconté dans *La Presse*, sur une demi-page, l'ahurissante histoire d'une jeune Française refoulée à l'aéroport de Dorval. Les exemples ne manquent pas et d'aucuns s'inquiètent, à l'heure de la mondialisation, de tant de contraintes administratives. Des universitaires sont inquiétés pour une simple conférence. Et pour des stages de quelques semaines, sont parfois réclamés des certificats médicaux auprès d'une... douzaine de médecins dans tout l'hexagone. Pour éliminer ces tracasseries et faciliter les échanges, un groupe de travail franco-canadien a été décidé lors de la visite de Lionel Jospin à Ottawa. Des recommandations sont attendues. Selon Immigration Canada, 122 Français ont été refoulés à Montréal en 1998. Pour la ministre canadienne Lucienne Robillard, les Français sont traités équitablement : "Tous les dossiers ont été vérifiés, les mesures correctives apportées, je ne pense pas qu'il y ait de problème particulier". Le ministre québécois Robert Perreault se dit lui "préoccupé" par le zèle d'Immigration Canada.

Le Québec invité des foires

Très prisées du public dans les régions, les foires commerciales ont souvent pris l'habitude d'inviter un pays pour donner une couleur nouvelle aux animations. Les couleurs du Québec sont très demandées cette année. Après la Martinique, du 10 au 14 mars, c'est la foire-exposition de Besançon (Doubs) qui draine annuellement 120 000 visiteurs, qui mettra le Québec à l'honneur du 8 au 16 mai. Le relais sera pris en septembre par la foire de Caen.

Épuisante aventure en traîneau

L'arrivée est prévue à Québec fin mars. En espérant que Nicolas Vanier tient le coup. Cet aventurier français est parti le 14 décembre de Skagway en Alaska et entreprend de traverser le Canada en cent jours avec un traîneau à chiens. La pénible traversée des Rocheuses l'a obligé à accélérer pour rattraper le temps perdu. Le 8 mars, il était au bord de la Baie James et il lui restait 1600 km à effectuer avec ses quatorze chiens.

La visite de Louise Beaudoin

Suivi

La nouvelle ministre des Relations internationales du Québec a effectué sa première visite hors du Québec à Paris en février. Outre la levée de rideau sur le Printemps du Québec, Louise Beaudoin est venue faire le suivi de la visite du Premier ministre français en décembre. Elle a rencontré Hubert Védrine lors d'un entretien d'une bonne heure sur l'avenir du Québec et les questions de diversité culturelle. Elle a eu également des entretiens avec Catherine Trautmann, Jean-Pierre Chevènement, Charles Josselin et Marie-George Buffet ainsi qu'avec les chefs du PS et du RPR François Hollande et Philippe Séguin.

Rencontre aussi avec le nouveau président du Sénat Christian Poncelet, plus favorable au Québec que son prédécesseur et qui prévoit une mission au Québec en juin. La



Catherine Trautmann et Louise Beaudoin.

ministre québécoise a eu de plus d'intéressantes discussions avec les groupes d'amitié France-Québec de l'Assemblée et du Sénat. Au programme encore, des entrevues avec le maire de Paris, avec Catherine Lalumière chargée du dossier de l'AMI sur l'exception culturelle, et avec le secrétaire général de la Francophonie Boutros Boutros Ghali dont l'étape québécoise cet automne fut annulée.

Innovation enfin : un dîner "d'information et de travail" avec des intellectuels sur la question des petites nations et de l'objectif "postmoderne" de la souveraineté. Il y avait là Jérôme Clément patron de *La Cinquième-Arte*, Jean Daniel directeur du *Nouvel Observateur*, Régis Debray, la philosophe Blandine Kriegel, Julia Kristeva, Olivier Mongin directeur de la revue *Esprit*, et l'écrivaine Danielle Sallenave.

Liens

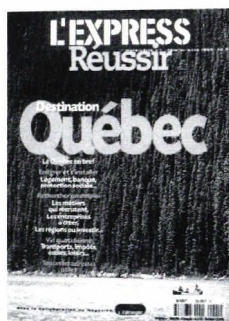
Un colloque "Français et Québécois : le regard de l'autre" sera organisé les 8 et 9 octobre à Paris par le CCIFQ (Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise) avec le Centre Lionel-Groulx et le Centre Roland-Mousnier (UMR du CNRS). Thèmes retenus : la lecture politique de l'autre, les différences (monde ancien et monde nouveau), images et imaginaire, retour d'Europe et retour d'Amérique. Renseignements : 01 42 84 50 80.

Le ski dans les Alpes a attiré 4 000 Québécois cette année selon la Maison de la France à Montréal. Pour l'an prochain, des voyageurs envisagent des vols directs forfait ski depuis Montréal.

Une centaine de cyclo-touristes québécois sont venus parcourir plusieurs vallées du Périgord, du Tarn et de l'Aveyron à l'initiative du service voyages du Tour de l'île de Montréal.

Le Muscadet ira cet été à la conquête du Nouveau Monde. Les fûts partiront de Nantes à la mi-juin pour rejoindre le Québec fin août après avoir fait escale à la Nouvelle-Orléans, New York et Boston. Au programme, notamment, un déjeuner sur l'herbe façon Manet une guinguette au bord du Saint-Laurent.

Le festival de la météo, qui se tenait depuis huit ans à Issy-les-Moulineaux, va s'oxygéner cette année à Québec du 15 au 18 avril. Première expatriation due au fait que les lauréats 97 et 98 des bulletins météo télévisés étaient d'outre-Atlantique : Patrick de Bellefeuille (Météo-Média et Colette Kennedy (The Weather Network). Quelque 128 compétiteurs de 62 pays sont attendus à Québec.



L'Express a publié en février un hors-série "Réussir" sur l'immigration au Québec fort complet avec de nombreux témoignages et beaucoup de renseignements pratiques.

Le MSQ (Mouvement souverainiste du Québec) a déposé un mémoire au siège parisien de la Fédération internationale des droits de l'homme, estimant que les droits des francophones sont brimés au Canada.

Jumelage

Lyon-Montréal-Santiago : un partenariat contre l'exclusion urbaine

Ne dit-on pas que l'union fait la force ? Montréal, Lyon et Santiago au Chili l'ont bien compris. Parties sur l'idée du jumelage, trait d'union entre deux villes, deux populations, ces trois cités ont poussé l'expérience plus loin : un jumelage tri-latéral, comme il en existe de plus en plus aujourd'hui. En marge des Etats, les villes sont capables de créer entre elles un réseau de solidarité, souvent sur la base d'un schéma triangulaire très simple : deux villes du Nord s'allient pour aider une ville du Sud.

C'est en décembre 1997 à Lyon que les coopérations

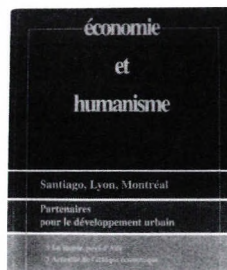
entre la ville française, Montréal et Santiago ont été officialisées. Depuis, des élus et des délégués de quartiers se rencontrent au moins deux fois par an dans une des trois cités. Essentiellement pour évaluer, comparer les modèles d'intégration des populations démunies. La réflexion partagée, le transfert d'idées ou d'expériences, forment un atout indéniable pour

atteindre l'objectif suprême : le développement social urbain.

Entre Lyon et Montréal, la coopération s'est recentrée sur le logement, la sécurité, et surtout l'insertion par l'économique. C'est ainsi que certaines méthodes à propos du travail d'insertion sociale des entreprises de Montréal ont pu être adoptées à Lyon. De son côté, la ville

La revue "Economie et Humanisme" n° 346, (novembre 1998) a publié sur ce partenariat triangulaire un dossier de 85 pages conjointement avec les revues "Economie et Solidarités" (Québec) et "Proposiciones" (Chili).

Commande (franco de port) : 75 F (France), 80 F (étranger) à "Economie et Humanisme" 14, rue Antoine Dumont, 69372 Lyon cedex 08.



chilienne, longtemps minée par l'autoritarisme et l'économie informelle, a pu réintégrer les habitants des "barrios", en reprenant notamment l'idée des comités de quartiers développée dans les villes du Nord. Mais attention, ces échanges ont leur limites. Les modèles "prêt à l'emploi" n'existent pas.

Cette coopération doit aussi être restituée par rapport à l'ouverture nécessaire des villes sur le monde, à l'heure de l'internationalisation des marchés. Développer toutes les formes de coopération entre les populations vivant et travaillant dans ces zones urbaines aux "marges" de la ville, revient quelque part à rompre avec la conception mercantile de la mondialisation. C'est favoriser l'expression et l'échange des valeurs de ceux qui n'ont pas voix au chapitre international. Plus simplement, c'est dire adieu aux ghettos.

Benoît LE VAILLANT

Disparitions

Gaston CHOLETTE

Décédé à l'âge de 78 ans, Gaston Cholette fut un des artisans de la coopération franco-québécoise. Directeur de la coopération avec l'extérieur au Ministère québécois de l'Éducation au moment des premiers accords, il sera plus tard sous-ministre, directeur de l'Office de la langue française, conseiller auprès du ministre au moment de la préparation de la loi 101 (charte de la langue française) puis directeur des Affaires françaises et président de la Commission de protection de la langue française avant sa retraite en 1986. Il a ainsi préparé la francisation des entreprises québécoises et établi un pont terminologique avec la France. Il a aussi publié plusieurs ouvrages, notamment "L'action internationale du Québec en matière linguistique : coopération avec la Fran-



ce et la Francophonie de 1961 à 1995" et "La coopération économique franco-québécoise de 1961 à 1997" ces dernières années aux Presses de l'Université Laval. Il avait été fait chevalier de la Légion d'honneur en 1982.

Marcel BARIL

Ce peintre québécois, installé en France à la fin des années cinquante, est décédé mi-février. Né à Warwick en 1917, il a longtemps occupé le poste de secrétaire des étudiants canadiens à Paris. Il laisse plus de 200 toiles figuratives.

Témoignage

"Témoigner le 18 décembre 1998 lors de la rencontre à Montréal des Premiers ministres, MM. Bouchard et Jospin, de l'intérêt professionnel que représente sur le marché du travail français, les stages au Québec : voilà le nouvel échange auquel l'OFQJ me proposait de participer !!!

Je dis "nouvel échange", car j'entretiens avec l'Office des relations d'échanges qui ont débuté en avril 1997 (date à laquelle je parlais, grâce à lui, effectuer mon stage de fin d'études à Montréal), qui ont changé ma vie (je trouvais au Québec ce qui est aujourd'hui ma terre d'adoption), et qui durent ! Le 18 décembre donc, messieurs les Premiers ministres, madame la ministre québécoise des Échanges, madame la ministre française de la Jeunesse et des Sports, la presse, ainsi que les inter-

naires branchés sur le site OFQJ, ont assisté, en première partie de la rencontre, à la présentation par un intervenant de l'Éducation québécoise, d'une application multimédia éducative dans laquelle le Québec est pré-curseur.

Dans une seconde partie, et à l'occasion de l'anniversaire des trente ans de l'OFQJ, plusieurs stagiaires OFQJ ont expliqué à l'assemblée les retombées professionnelles de leurs stages au Québec, dans le cadre de leur recherche d'emploi en France. Pour ma part, ces retombées se sont traduites par une responsabilisation professionnelle accrue ainsi que par l'apprentissage d'autres réponses comportementales face aux situations : un réel "plus" pour une entreprise et un élément de poids dans l'évaluation d'embauche.

J'ai ainsi, à mon retour de stage au Québec, intégré en France une société de services en Ressources Humaines en tant que chargée de recrutement et de gestion de personnel. J'y ai travaillé huit mois.

Je viens de recevoir mon visa de résident permanent pour le Canada et pars m'installer au Québec. Mon stage m'ayant permis d'y créer un réseau de contacts professionnels, je suis en possession d'une lettre d'emploi.

L'intérêt professionnel et personnel que représentent les stages au Québec est donc indéniable et s'inscrit tant dans le contexte français que dans le contexte québécois ! C'est un enrichissement bi-latéral auquel nous invite l'OFQJ.

Je l'en remercie".

Carole COSTE,
ancienne stagiaire OFQJ

1999-2000 : six orien

La 57^{ème} Commission permanente de coopération franco-québécoise s'est tenue à Québec les 25 et 26 janvier. Voici les orientations retenues pour les années 1999-2000 :

Le Québec et la France sont deux sociétés développées partageant une langue maternelle commune. Ils sont aussi confrontés, au sein des ensembles géopolitiques auxquels ils appartiennent, à des problématiques de société similaires.

Prenant acte, d'une part des objectifs identifiés lors de la 56^{ème} Commission permanente et, d'autre part des orientations fixées par les deux Premiers ministres, lors de leur rencontre en décembre 1998, et dans un souci de plus grande visibilité de la coopération au sein de la communauté internationale, les deux parties conviennent de soutenir, en priorité, les projets relevant des thématiques suivantes :

① Développement des technologies de pointe

Le développement de ces technologies repose sur un haut niveau de connaissances et une capacité sans cesse renouvelée d'innovation. Aussi la coopération franco-québécoise doit-elle contribuer à créer des réseaux de recherche conjoints dans des secteurs de pointe afin que les équipes scientifiques ainsi constituées puissent devenir plus compétitives à l'échelle internationale.

Une attention particulière devra être accordée à la mise en valeur et à la diffusion, en France et au Québec, mais aussi au plan international, des résultats de la recherche en veillant au respect des clauses habituelles de propriété intellectuelle. Des échanges d'expériences seront menés en matière de création d'entreprises innovantes à partir des résultats de la recherche, qu'il s'agisse d'incubateurs ou de projets de haute technologie soutenus par des fonds de capital de risque. A cet égard, les présidents se félicitent notamment du projet de colloque dans le domaine des neurosciences et de la poursuite de la formule des rencontres technologiques. Ils expriment le vœu qu'à l'issue du programme de recherche sur les sciences

de l'ingénieur, une action de valorisation significative soit envisagée.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication devront être utilisées dans tous les domaines de la coopération. Elles constitueront, par ailleurs, une priorité en matière de recherche.

② Protection de l'environnement et développement durable

Le développement durable vise à réconcilier le développement économique et social, la protection de l'environnement, la conservation des ressources naturelles et l'aménagement du territoire.

A cette fin, la coopération franco-québécoise soutiendra des projets visant à améliorer la gestion des eaux usées, à réhabiliter les espaces urbains dégradés ainsi qu'à favoriser le développement de zones d'agriculture périurbaine. Une priorité sera également accordée aux questions énergétiques (gestion des barrages, maîtrise de l'énergie).

Par ailleurs, une attention particulière sera portée aux projets-pilotes en matière de développement local et aux projets de recherche sur le thème "environnement et développement durable".

③ Valorisation de l'identité commune

Dans le but de mettre en valeur une page d'histoire commune et la connaissance réciproque de la richesse culturelle propre à chaque société, la coopération franco-québécoise soutiendra les recherches conjointes dans le domaine du patrimoine et la tenue d'expositions d'artistes de renom.

Partageant les mêmes valeurs de solidarité et la même conception du rôle de l'État régulateur dans le contexte de la mondialisation, les deux parties encourageront des initiatives de coopération dans le domaine de l'économie sociale.

La coopération apportera un concours soutenu à la tenue en 1999 du "Printemps du Québec en France - 1999" et au Salon du Livre de Paris dont le Québec est l'invité d'honneur.

Pour faciliter les échanges entre créateurs français et québécois, elle favori-

sera d'une part la mise en réseaux d'institutions culturelles majeures notamment dans les domaines des musées et des Bibliothèques nationales, de la musique, du livre et du cinéma, d'autre part le partenariat entre des centres destinés à accueillir des artistes en résidence. Les deux parties soutiendront les deuxièmes "Rencontres muséales" qui se tiendront à Montréal en septembre 1999.

Elle attachera un intérêt particulier au projet d'expositions sur la langue française prévues en l'an 2000, ainsi qu'à la réflexion conduite sur la place et l'avenir du français dans "l'économie du savoir". Elle amorcera une réflexion commune sur les enjeux qui attendent la langue française à l'aube du 3^{ème} millénaire. Dans cet esprit, les initiatives de concertation, notamment en matière de normalisation et de standardisation, visant à favoriser une présence accrue du français sur les autoroutes de l'information, seront favorisées (NoTIAL).

De même, elle appuiera les efforts entrepris pour accroître l'utilisation de la langue française, dans le domaine des technologies et des affaires.

Elle identifiera les secteurs d'intervention mutuelle et les partenaires en vue d'une coopération conjointe vers les pays tiers.

④ Intégration des jeunes dans la société et formation

La coopération franco-québécoise reconnaît l'importance de l'éducation et de la formation professionnelle de la jeunesse pour une intégration harmonieuse de celle-ci dans une société marquée par l'ouverture à l'autre et à la technologie. Elle s'attache tout particulièrement aux mesures préventives pour le maintien de la santé à l'école.

Elle appuiera de ce fait les initiatives conjointes portant sur la maîtrise des outils technologiques par les jeunes (Concours "Histoires croisées"), sur le projet de création d'une agence de presse facilitant la rédaction de journaux scolaires ainsi que sur l'éducation aux médias.

Dans la ligne de la Déclaration d'orientation signée en décembre 1998 par les deux ministres chargés de l'OFQJ, ce dernier poursuivra la



tations majeures

mise en œuvre des projets portant sur la lutte contre l'exclusion des jeunes dans la société.

Compte tenu de l'importance attachée à la formation universitaire, les deux parties continueront d'accorder une aide aux cotutelles de thèse qui permettent le développement accru de réseaux de chercheurs entre la France et le Québec et l'intensification des échanges de chercheurs et de doctorants.

Elles faciliteront la formation continue et la formation à distance, outil à la portée du grand public et constituant dans nos sociétés un enjeu économique non négligeable.

Elles accorderont une importance particulière aux échanges, entre la France et le Québec, par le biais des technologies de l'information et de la communication, en encourageant la production et la diffusion de produits et de services à contenus éducatifs (BPS).

⑤ Adaptation au vieillissement de la population

Le renversement de la pyramide des âges constitue un défi socio-économique nouveau pour le Québec et la France et, plus largement, pour les sociétés occidentales.

La coopération franco-québécoise reconnaît la nécessité d'améliorer rapi-

dement la compréhension de ce phénomène pour faire face à cette nouvelle problématique. Elle maintiendra son appui aux recherches scientifiques entreprises dans ce secteur, notamment en santé publique.

Elle portera une attention particulière aux recherches sur les médicaments, sur l'utilisation de la télémédecine pour répondre aux besoins nouveaux d'une population vieillissante et aux possibilités de création de nouveaux emplois pour les jeunes dans le contexte du développement de services de proximité.

Par ailleurs, elle s'attachera à traiter, dans le cadre des rencontres portant sur l'économie sociale, des conséquences pour les deux sociétés du vieillissement de la population.

⑥ Protection du citoyen dans la société de l'information

L'utilisation des nouvelles technologies ne garantit pas nécessairement la confidentialité des données transmises. Consciente de la vigilance accrue que devront désormais exercer les sociétés pour le respect des droits fondamentaux des personnes en ce domaine, la coopération franco-québécoise soutiendra des projets visant à la protection des données dans les

François Nicoullaud et Michelle Bussièrès.



Photo G. Poirier

divers domaines de la vie quotidienne (finances, santé, commerce...).

Elle portera une attention particulière aux projets concernant le développement des infrastructures de sécurité électronique, notamment sous ses aspects médical et juridique.

☆☆☆

Sous réserve des prérogatives des assemblées parlementaires, les présidents s'attacheront à maintenir le niveau des moyens alloués à la coopération franco-québécoise pour assurer la mise en œuvre des actions figurant dans le tableau de programmation détaillée. Ils s'accordent sur l'organisation, à Paris, fin 1999, d'une réunion à mi-parcours. La prochaine session plénière de la Commission permanente se réunira, à Paris, à la fin de l'année 2000 m.

Michelle BUSSIÈRES
Sous-Ministre

Ministère des Relations internationales
(Québec)

François NICOULLAUD
Directeur général

de la coopération internationale
et du développement
Ministère des Affaires Étrangères
(France)

Le soutien aux organismes franco-québécois

La Commission permanente souligne le travail accompli cette année encore par les organismes franco-québécois que sont le Centre de Coopération Interuniversitaire Franco-Québécois, l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse et les Associations France-Québec et Québec-France, en complémentarité des programmes de coopération qu'elle soutient.

Compte tenu des nouvelles orientations choisies par la Commission permanente à l'occasion de la 57^{ème} session de ses travaux, et de la nécessité de renforcer la cohérence des stratégies de chacun des acteurs de la coopération, les coprésidents invitent les représentants des organismes franco-québécois à s'inspirer des nouveaux objectifs et thèmes de la coopération franco-québécoise, et à les prendre en compte chaque fois que possible.

Les parties maintiennent leur appui financier au fonctionnement de ces organismes.

Centre de Coopération Interuniversitaire Franco-Québécois (CCIFQ)

La Commission permanente prend acte du travail accompli par le Centre pour encourager la recherche universitaire franco-québécoise et sa mise en valeur, ainsi que la mobilité des étudiants. Le colloque tenu par le CCIFQ dans le cadre des travaux de l'ACFAS au Québec en mai 1998 a notamment permis d'engager une réflexion sur les moyens d'accroître la mobilité étudiante entre la France et le Québec. La Commission demande au CCIFQ de poursuivre cette réflexion et de lui présenter un plan d'action pour l'année universitaire 1999-2000.

La Commission a pris note avec intérêt de la mise en place d'un site internet du CCIFQ ainsi que du déménagement récent de l'organisme dans des locaux mieux appropriés à sa vocation et à ses activités.

Office Franco-Québécois pour la Jeunesse (OFQJ)

La Commission permanente affirme sa volonté d'appuyer les orientations contenues dans la récente déclaration relative à l'OFQJ signée par les ministres responsables, qui met l'accent sur le rôle de l'OFQJ à l'égard de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes.

Les parties relèvent toute l'importance des stages à l'étranger pour la formation professionnelle des jeunes et, notamment, pour leur intégration dans la société. Elles se réjouissent des progrès accomplis quant au nombre de stages réalisés dans le cadre du programme formation-emploi.

La Commission constate avec satisfaction que l'Office entend poursuivre ses efforts pour la réalisation de tels stages et prendre davantage en compte les jeunes en situation de difficulté sociale

et professionnelle en travaillant étroitement avec les organismes œuvrant à la promotion de l'emploi.

Associations France-Québec et Québec-France

La Commission permanente souligne le travail des Associations et les échanges de plus en plus nombreux qu'elles génèrent et qui se traduisent, notamment, par des jumelages et pactes d'amitié entre villes françaises et québécoises. Elle souhaite que ce réseau de bénévoles continue d'apporter son concours, pour ce qui le concerne, aux actions de la Commission permanente.

En outre, les co-présidents prennent acte de la prochaine tenue du congrès international de Tours en juillet 99 sur le thème "Une formidable histoire, un véritable avenir" où on traitera notamment de culture et d'histoire, mais aussi d'économie sociale.

Lieux de mémoire "partagés"

Où en est la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire co-présidée par l'ancien ministre Marcel Masse (Québec) et l'ambassadeur Henri Réthoré, ancien président de Paris-Québec (France) ? Voici des échos du séminaire qui s'est tenu cet automne au Québec.

"Lieux de mémoire en France et au Québec, convergences et divergences" : Le séminaire de travail comme tel a eu lieu le lundi 5 octobre ; il était précédé par deux jours de familiarisation pour les participants français et suivi d'une journée d'échanges sur les pratiques et la formation en patrimoine.

Le point culminant de la rencontre a été la conférence de Pierre Nora qui a attiré environ 300 personnes au Musée de la civilisation. La présence au Québec de Pierre Nora a d'ailleurs

Créer des espaces de comparaison

donné lieu à une large couverture médiatique.

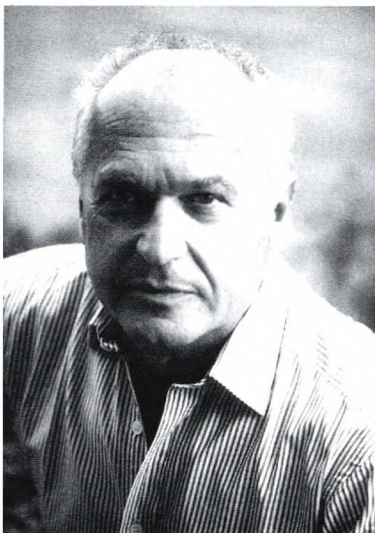
Quant au séminaire, il a réuni une trentaine

d'intervenants - historiens, anthropologues, ethnologues et sociologues - de milieux universitaires, institutionnels et gouvernementaux et visait à guider l'élaboration d'une politique de commémoration franco-québécoise. Il s'agissait d'articuler les dimensions scientifique et politique du projet tout en gardant une distance critique.

La transposition du concept de "lieux de mémoire" n'est possible que dans une société qui entretient des liens avec son passé. Ainsi, selon Pierre Nora, le concept ne pouvait s'appliquer en France qu'au moment où l'histoire nationale se séparait de la mémoire qu'en avait les Français. En revanche, en Allemagne son application s'est faite dans les années de doute qui ont suivi la réunification. Un dernier exemple, celui de la Bretagne qui, malgré son insertion dans l'espace français, a toujours du mal à trouver

des "lieux de mémoire" communs à la Bretagne et à la France.

La Commission a aussi le mandat d'adapter le concept à l'espace québécois et de trouver des "lieux de mémoire" communs à la France et au Québec. Selon les intervenants, il s'agit d'abord de jeter un regard neuf sur le présent québécois et donc sur une identité à la fois amérindienne,



Pierre Nora

Photo Zabo Nora

franco-britannique, québécoise et, plus largement, nord-américaine.

Rapidement, un premier constat s'est imposé : la référence française est plus évidente dans les lieux de mémoire québécois, mais la réciprocité n'est pas nécessairement vraie. Peut-être y aurait-il lieu de bâtir sur cette dissymétrie et de penser plutôt en terme de "lieux partagés" ou de "lieux doublement investis" que de "lieux communs".

Au terme de cet atelier, les participants ont identifié une série de secteurs où l'on voit travailler la mémoire, secteurs qui permettraient de créer des espaces de communication, de comparaison et de confrontation des mémoires du passé bien sûr, mais aussi des mémoires de l'avenir et de leur réconciliation.

Voici quelques pistes suggérées : la langue française ; les identités successives de Français d'Amérique, de Canadiens français, de Québécois ; les plaines d'Abraham ; la nature sauvage et le paysage ; la famille, etc. Les thèmes de l'«américanité française» et de la construction du Patrimoine comme constitution de la mémoire ont particulièrement retenu l'attention.

A la fin de la réunion, les chercheurs ont dressé un constat de l'ampleur du chantier à entreprendre et ont insisté sur la nécessité de ne pas trop éparpiller les énergies.

Jeanne VALOIS

Les suites du colloque

De façon plus concrète et immédiate, il a été décidé :

- premièrement, de planifier la collaboration pour l'organisation chaque année d'un séminaire de recherche à se tenir en alternance à Paris (sous la direction de Philippe Joutard) et à Québec et de favoriser la formation d'étudiants par la direction de thèse en co-tutelle. Le premier séminaire

pourrait avoir pour thème : "De l'histoire qui divise à la culture qui rassemble : France et Québec à la fin du XX^{ème} siècle", le deuxième, "Lieux en partage, mémoires distinctes, commémorations qu'on s'échange : France et Québec à l'orée du XXI^{ème} siècle".

- deuxièmement, d'organiser deux colloques de jeunes chercheurs, le premier à Québec en l'an 2000, le second à Paris en 2002.

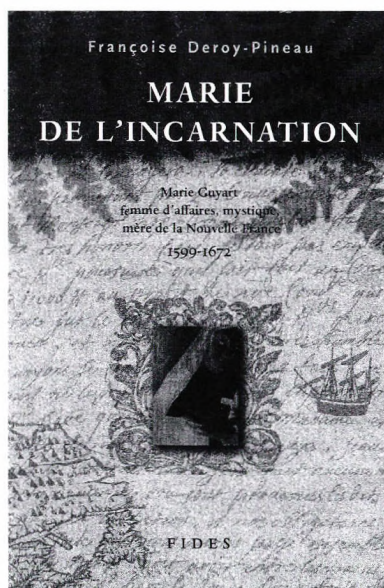
En somme il s'agit de mettre en place une structure d'encadrement afin de constituer un réseau permanent de recherche et d'enseignement sur les convergences et les divergences des mémoires et des historiographies en France et au Québec. Finalement, les résultats des recherches seront diffusés par le biais de publications conjointes et, électroniquement, via un site web.

Il y a **400** ans Marie de l'Incarnation naissait à Tours

Fille de boulanger. Femme de maître-ouvrier en soie. Brodeuse experte. Veuve élevant seule son fils. Soignante. Gérante d'une entreprise de transports. Impliquée pour la justice dans sa ville. Religieuse. Enseignante. Fondatrice des Ursulines de Québec (première école pour filles amérindiennes et françaises en Amérique du Nord). Habile en commerce international. Linguiste. Formatrice d'adultes. Chroniqueuse de la Nouvelle-France. Auteur de milliers de lettres, de deux autobiographies, d'ouvrages mystiques.

Beaucoup de chapeaux pour une seule femme. D'autant plus qu'elle était modeste. Ses contemporains l'affirment. Si bien que, personne (ou presque) ne la connaît sous ses multiples visages. C'est pourquoi un groupe de représentants d'associations de Tours-Touraine-Québec en tête - a décidé de la sortir de l'ombre à l'occasion du quadricentenaire de sa naissance.

Dès le berceau, elle est imprégnée par la foi chrétienne de son époque. Ses parents la marient à 17 ans. Deux ans plus tard, elle est veuve et mère de Claude Martin, le fils à qui elle écrira une abondante correspondance. Elle entame alors une démarche mystique et décourage tout prétendant au remariage ; tout en menant une vie très active dans l'entreprise de transports de son beau-frère. Entrée au bas de l'échelle, elle en devient gérante et s'implique dans la vie sociale de Tours. Malgré le déchirement causé par la rupture du lien mère-fils, lorsque Claude approche de 12 ans, elle le confie à sa sœur, laisse les affaires et se dirige sans dot chez les Ursulines, un nouvel ordre religieux chargé d'une vocation alors originale : l'éducation des filles. Là, le dessein de partir outre-Atlantique surgit progressivement. Cloîtrée, elle pense d'abord se consacrer à la prière pour les Amérindiens de Nouvelle-France dont elle reçoit les nouvelles sous la forme des *Relations* des jésuites. Peu à peu,



elle réalise qu'elle devra se déplacer elle-même. Ce qui paraît un non-sens ne pouvant lui attirer que des oppositions puisqu'elle est femme, cloîtrée, d'origine modeste, provinciale, roturière. Ce désir se fait pressant. Elle se décide donc à parler et convaincre quelques personnes-clé, réussissant à contourner les obstacles majeurs qui se présentent. Après avoir mobilisé les

ressources de ses réseaux sociaux, elle s'embarque le 4 mai 1639, avec Madeleine de la Peltrie, sa baillieuse de fonds libérale et non-conformiste.

Après trois mois de pénible traversée, ces dames débarquent à Québec où naît une colonie de quelques dizaines d'habitants. Marie y déploie une activité intense, partagée entre l'éducation des jeunes filles amérindiennes et françaises, l'assistance aux Amérindiens, la fondation de la communauté des Ursulines et un rôle de conseillère de plus en plus grand auprès des habitants de Québec et de la Nouvelle-France. A 51 ans, elle monte sur les échafaudages pour surveiller la reconstruction de son monastère élevé dès 1645 mais détruit par le feu. Elle doit s'opposer à des personnalités dont elle ne partage pas le point de vue et qui ne saisissent guère sa vision sociopolitique clairvoyante. Plusieurs fois alitée, elle écrit catéchismes, grammaires et dictionnaires en algonquin, montagnais, ouendat et iroquois. Un «flux hépatique» l'empêche le 30 avril 1672. Elle est considérée comme une des plus grandes mystiques connues.

Françoise DEROY-PINEAU

Marie Guyart
(Tours 1599,
Québec 1672)

Un colloque les 14-15 mai à Tours

En liaison avec le CÉMI (Centre d'études Marie de l'Incarnation de l'Université Laval à Québec), des universitaires de Tours organisent un colloque international les 14 et 15 mai pour donner l'occasion à des chercheurs de confronter leur point de vue au sujet de cette pionnière de la Nouvelle-France. Il y aura des historiens, des linguistes, des spécialistes des sciences de l'éducation, des théologiens, des anthropologues, des sociologues, des psychologues, des géographes, des philosophes et des musiciens. Ce colloque est ouvert aux publics intéressés à découvrir à travers elle l'ouverture à une mondialisation qui se poursuit toujours quatre siècles plus tard (coût : 500 F).

UNIVERSITÉ DE TOURS - SERVICE DES RELATIONS INTERNATIONALES

CENTRE GRAND-OUEST DE COOPÉRATION FRANCO-QUÉBÉCOISE

2, place Anatole France - 37000 TOURS

(Information : 02 47 36 67 42

Télécopie : 02 47 61 41 15)

Le pari du multimédia

On connaît l'attention que le gouvernement québécois prête depuis plusieurs années à l'essor des nouvelles technologies de l'information. Rarement une industrie émergente aura été aussi soutenue par les finances publiques. Après le fonds pour les autoroutes de l'information (près de 100 millions de francs par an), les centres de développement des technologies de l'information, sorte d'incubateurs avec aide fiscale à la clé pour PME innovantes, Bernard Landry, Vice-Premier ministre, a annoncé le 2

février à Paris que le Québec allait investir 7,5 milliards de francs dans les NTIC d'ici 2008.

Dernière initiative en date : la création d'une Cité du multimédia à Montréal. Dans le Faubourg des Récollets, à proximité du Vieux-Port, cette zone offre un site immobilier, des avantages fiscaux et des opportunités d'affaires pour les entreprises qui s'y installeront. La Cité est ouverte aux sociétés locales ou étrangères, à condition que leurs activités portent sur la production ou les services multimédia. Une trentaine d'entreprises ont déjà

confirmé leur arrivée. L'automne dernier, Behaviour Communications a ouvert dans la Cité un studio de production numérique, unique en son genre au Canada, pour l'industrie du cinéma et du divertis-

sement. Entre juin 1998 et février 1999, près de 400 emplois ont été créés par la dynamique de la Cité du multimédia.

"D'ici 2008, nous porterons ce nombre à plus de 10 000", assure Bernard Landry. L'un des objectifs du gouvernement québécois est bien de construire un espace francophone au sein de la nouvelle économie basée sur les technologies de l'information. Mais il sait aussi qu'il doit profiter de la proximité du marché nord-américain pour attirer les entreprises françaises au Québec.

L'implantation il y a deux ans du français Ubi Soft à Montréal a donné le coup d'envoi du mouvement. L'éditeur de jeu a déjà embauché 400 personnes depuis son arrivée, le double de ses prévisions. La production d'une série tv de 13 épisodes mettant en scène Rayman, le héros de son jeu le plus célèbre, sera réalisée des deux côtés de l'Atlantique. Quant à Guillemot Corporation, une société bretonne qui conçoit et diffuse des matériels de loisirs interactifs, elle va implanter à la Cité du multimédia une filiale de recherche et de développement, qui viendra renforcer la base logistique et commerciale installée à Montréal depuis avril 1998. Voilà qui va venir enrichir la communauté montréalaise du multimédia, qui compte déjà 600 entreprises.

Valérie LION

Un Milia d'or

La société québécoise de multimédia Conceptis Technologies a remporté, à Cannes en février, au marché international des programmes interactifs, le Milia d'or 99 catégorie Education et formation pour la création de "Cybersessions médicales". Un produit original qui permet de diffuser à un auditoire géographiquement dispersé des programmes d'éducation médicale en temps réel sur Internet. Conceptis Technologies a aussi remporté l'un des quatre grands prix de la catégorie interactivité. C'est la première fois, depuis la création du Milia d'or en 1994, que des concepteurs québécois reçoivent un prix international d'excellence.

Marchés

FERMETURE : La filiale canadienne du groupe français Alcatel fermera d'ici fin juin son usine mont-réalaise qui emploie 160 personnes. La production de câbles de transmission de données sera transférée dans l'usine de Pennsylvanie car 80% du chiffre d'affaires est réalisé aux Etats-Unis.

AMIANTE : Les commerçants de Thetford Mines, ville du pays minier de l'amiante au Québec, ont mis fin en janvier au boycottage des vins français. Une décision prise il y a deux ans pour protester contre l'interdiction de l'amiante en France. Après quelques mois de baisse des ventes des vins français, les Thetfordois y ont vite repris goût.

EXPORTATIONS : A l'heure du Beaujolais nouveau, la société des Alcools du Québec a mis en vente 43 500 caisses contre 39 500 en 1997. Prix inchangé de la bouteille depuis dix ans : 12,95 dollars. Belle progression aussi des vins de Bordeaux avec une hausse de 23% des exportations vers l'ensemble du Canada pour la campagne 1997-98 soit 72 000 hectolitres.

CHAMPAGNE : Le groupe canadien Seagram cherche à vendre les champagnes Mumm et Perrier-Jouët. Seulement les vignes, la marque et les stocks sont à céder car Seagram entend garder les droits de distribution mondiale des deux marques.

TUNNEL : Bombardier a revendu toutes les actions qu'il possédait dans Eurotunnel. La société d'origine québécoise a fabriqué 254 voitures destinées au tunnel sous la Manche et avait reçu 25 millions d'actions pour une partie du paiement.

INGENIERIE : Prosiolog, société parisienne qui conçoit et implante des systèmes de gestion de personnel, a été rachetée par la société québécoise Cognicase créée en 1991 et fournisseur international de services-conseils en technologie de l'information (1775 salariés dans quinze villes d'Amérique, d'Europe et d'Australie).



Photo B. Sylvain-DGQ

Un nouveau "correcteur 101"

La société québécoise Machina Sapiens, spécialisée en ingénierie linguistique, a lancé une nouvelle version de son Correcteur 101 professionnel à l'occasion du Milia, à Cannes.

La version 4 du Correcteur 101 professionnel, dénommée Symbiose, consacre l'avance technologique de cet outil d'aide à la rédaction, grâce à sa capacité de travailler en coopération étroite, c'est-à-dire en symbiose, avec presque tous les logiciels dans lesquels on tape du texte. Innovation marquante, la technologie Symbiose permet de corriger des textes avec le plus grand nombre possible de logiciels sous Windows 95/98/NT et Mac OS 7/8. Par exemple, en plus de l'intégration à Word, Excel et PowerPoint de Microsoft, à WordPerfect de Corel et WordPro de Lotus, la technologie Symbiose permet la correction du courrier électronique dans Microsoft Outlook, Nestcape Navigator et Qualcomm Eudora. Consacré comme la norme des logiciels de correction du français, le Correcteur 101 dans sa

nouvelle version, comporte de nombreuses innovations dont l'accélération du mécanisme de correction et la fonction dite de mémoire de correction.

Enrichie de milliers de nouveaux mots, la version Symbiose du Correcteur 101 comporte aussi de nouvelles règles de grammaire, dont plusieurs traitent de la concordance des temps. Enfin, le Correcteur 101 s'est étoffé d'une grammaire hypertexte et son interface a été repensé pour Windows 98 et le Mac OS 8.

En tête des applications de l'intelligence artificielle au Québec, Machina Sapiens est un fabricant de logiciels de taille moyenne qui se spécialise en ingénierie linguistique. Parmi ses produits, on compte CorText qui s'adresse aux francophones qui rédigent en anglais, El Corrector, un correcteur de l'espagnol et le Coffret de la langue française, réalisé en partenariat avec Havas Interactive, qui conjugue la puissance d'analyse du Correcteur 101 et la richesse du dictionnaire Le Petit Robert sur cédérom.

Pour l'**habitat** social

Un Québécois, Normand Daoust, est, depuis janvier, le nouveau président de «Habitat et Francophonie». Le secrétaire général de l'association, le Français Michel Lachambre, nous explique les raisons d'être de ce réseau.

Quelle est l'origine de l'association, quels sont ses objectifs et comment fonctionne-t-elle ?

Le réseau Habitat et Francophonie est né, le 3 décembre 1987, de la volonté de professionnels de l'habitat social de garantir partout et à tous un logement convenable. Pour cela, il fallait constituer un lieu d'échanges et de réflexion favorisant les jumelages et le développement des compétences et des ressources humaines. Avec aussi le souci de participer activement à l'épanouissement de la Francophonie dans le monde. Le président fondateur était un Français, Paul-Louis Marty, directeur de l'OPAC du Val-de-Marne. Les présidents qui se sont succédé étaient des personnalités de divers pays francophones : Maroc, Cameroun, Côte d'Ivoire, Gabon, Sénégal, Mauritanie, Tunisie, Madagascar, Burkina Faso. Le nouveau président, Normand Daoust, est le directeur général de l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM). La présidence s'exerce une année durant laquelle se tiennent deux séminaires internationaux de haut niveau.

Quelles sont les conditions d'adhésion et qui sont vos adhérents ?

Trois conditions doivent être remplies : être une organisation professionnelle du secteur de l'habitat social ou du développement urbain ; être francophone et, bien sûr, payer une cotisation annuelle. Nos membres - à l'heure actuelle, une cinquantaine d'organisations du secteur public et sans but

lucratif de l'habitat et de l'aménagement urbain - sont originaires de quinze pays francophones d'Afrique, d'Amérique du Nord et d'Europe.

Quelles sont vos principales activités ?

Il faudrait citer tous nos séminaires ! La toute dernière conférence - la XXI^{ème} - a eu lieu à Bruxelles et Charleroi du 23 au 29 janvier. Un séminaire y a porté sur les institutions communautaires et la politique de coopération de l'UE avec les pays tiers, un autre sur la politique du logement en Belgique et en Wallonie. Quant à la XX^{ème} conférence, qui s'est déroulée à Montréal, du 6 au 10 juillet dernier, elle a permis d'organiser un séminaire sur le thème : «*la politique de l'habitat au Canada et au Québec*». De nombreux représentants des autorités concernées par l'habitat assistaient à cette manifestation, notamment les représentants du ministère fédéral des Travaux publics et des services gouvernementaux, de la Société d'habitation du Québec, de la ville de Montréal, etc. L'ensemble des participants ont d'ailleurs été reçus officiellement à l'hôtel de ville de Montréal et à celui de Québec, au domaine Cataract, résidence du gouvernement du Québec, par les dirigeants de la Société d'habitation du Québec. Ce fut l'occasion d'accueillir cette Société comme nouveau membre de notre réseau. Une visite approfondie des réalisations des Offices municipaux d'habitation de Montréal et de Québec nous a permis d'appréhender le modèle montréalais en matière de logement social.

Quelles leçons avez-vous retirées de ce «modèle» montréalais ?

Nous avons été particulièrement impressionnés - et cela nous donne à réfléchir - par le développement et l'implantation de logements d'HLM par-



Normand Daoust

tout dans la ville et non en périphérie, c'est-à-dire l'intégration des bâtiments au tissu urbain. Nous avons également apprécié, outre les constructions destinées aux familles qui n'excèdent pas deux ou trois niveaux, la propreté des immeubles, la qualité de l'entretien des espaces communs extérieurs - en particulier l'absence de graffitis - et, surtout, l'engagement des locataires dans des activités communautaires.

Quels sont vos projets pour les mois à venir ?

Nous prévoyons le recrutement de nouveaux organismes membres, parmi les pays d'Asie du Sud-Est, du Moyen Orient et d'Amérique notamment. Les délégués à la conférence ont entériné la participation du réseau à une séance de travail avec le Centre des Nations unies pour les établissements humains à Nairobi en l'an 2000. Enfin, nos responsables travaillent à intégrer notre regroupement à l'organisation officielle de la Francophonie afin d'y faire reconnaître l'importance des problématiques liées à l'habitat. C'est pourquoi, nous espérons participer, en septembre, à la rencontre de la Francophonie qui se tiendra au Nouveau-Brunswick, à Moncton.

Propos recueillis par Monique PONTAULT

En partage

COMMISSAIRE : Une franco-ontarienne, Dyane Adam succédera en août à Victor Goldbloom comme commissaire aux langues officielles du Canada. Psychologue de formation, elle est actuellement rectrice du collège bilingue Glendon, composante de l'Université York de Toronto.

JEUNESSE : A l'appel de Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général de l'organisation internationale de la Francophonie, et dans l'optique du prochain Sommet de Moncton, qui aura pour thème la jeunesse, une centaine de jeunes venus de tous les pays francophones se retrouvent à Genève, le 20 mars, journée internationale de la Francophonie.

PRIX : C'est la Québécoise Louise Leblanc qui a reçu le prix du Livre de jeunesse Québec/Wallonie-Bruxelles 1998 pour son roman *Deux amis dans la nuit*, édité à La Courte échelle, dans la collection Premier roman.

UNIVERSITÉS : Des recteurs d'universités francophones du Québec sont allés en mission en Israël. A la clé, des ententes visant à promouvoir les échanges d'enseignants et d'étudiants ainsi que le partenariat de recherche et d'affaires dans le domaine des hautes technologies.

DÉMOGRAPHIE : Les 3^{èmes} journées scientifiques du réseau de démographie de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) viennent de se tenir à Rabat, réunissant 150 démographes. Constat : la démographie francophone se porte bien et les chercheurs du Sud n'ont plus rien à envier à ceux du Nord.

RAPPORT : Patrick Bloche, député de Paris, a remis à Lionel Jospin le rapport de la mission sur «l'utilisation des nouvelles technologies de l'information, et en particulier de l'internet», pour renforcer la Francophonie et la présence internationale de la France. Parmi les propositions émises : création dans plusieurs grandes villes étrangères de «villas Médicis numériques», création d'une Université virtuelle francophone (Sorbonne internationale)...

Solidarité

Verglas : où est passé l'argent ?

Suite à la tempête de verglas qu'a subi le Québec en janvier 1998, la Croix-Rouge canadienne avait mis sur pied un fonds d'aide aux sinistrés qui a permis de récolter 11 M\$. France-Québec s'était associé à cette collecte en lançant un appel aux associations et aux collectivités locales. Sur les 11 M\$, près de 5.65 M\$ ont été engagés. Voici ce qui a été fait :

Opération Coup de Pouce

Ce programme a été réalisé en collaboration avec la Régie régionale de la Montérégie et les CLSC. Il a permis d'offrir, au lendemain de la tempête, une aide ponctuelle aux sinistrés les plus vulnérables, et ce, par la distribution de bons alimentaires par les aides familiales de la Croix-Rouge. Ces dernières ont également visité plus de 28 000 personnes, apportant ainsi réconfort moral, aide ménagère légère et vérification sécuritaire des foyers lors du retour à la maison. (Près de 800 000 dollars engagés).



Le vice-président de France-Québec, Jean-Daniel Schell, reçu au siège de la Croix-Rouge du Québec pour faire le point.

Opération Remise à flot

Ce programme avait pour but d'offrir une assistance financière aux organismes d'aide alimentaire qui ont vu leur clientèle augmenter lors de la crise et/ou qui ont subi des pertes, afin de leur permettre de renflouer leurs réserves alimentaires. Cette assistance financière se faisait

par l'intermédiaire de bons alimentaires échangeables chez le ou les fournisseur(s) choisi(s) par les organismes concernés. (800 000 dollars).

Opération Rattrapage scolaire

Ce programme, réalisé en collaboration avec le Ministère de l'Éducation, était destiné à venir en

aide aux enfants du primaire et du secondaire des écoles publiques et privées de la Montérégie dont le rendement scolaire a été entravé par le congé forcé dû à la tempête de verglas. Il a permis à ces enfants de rattraper le retard scolaire accumulé par le biais du support pédagogique et psychosocial distinct de celui normalement offert par les écoles concernées. (Plus de 400 000 dollars).

Opération d'aide aux diocèses

Une aide financière a été offerte à deux importants diocèses de la Montérégie durement touchés par la tempête de verglas. Cette aide a permis le remboursement de divers achats et de réparations mineures, ainsi que la rétribution de personnes ayant offert de l'aide, psychologique ou autre, au sein des diocèses concernés lors de la crise. (150 000 dollars).

Opération Retour à la vie normale

Ce programme s'adressait aux municipalités dont les

citoyens avaient été privés d'électricité pendant plus de 14 jours suite à la tempête de verglas. Ces dernières devaient soumettre à la Croix-Rouge un projet permettant le rétablissement à la vie normale de leurs citoyens sinistrés par le biais de soutien personnel et/ou de programme de prévention. L'aide était versée sous forme de bons d'achat et de remboursement de factures. (2,5 millions de dollars).

Opération Prévention aux catastrophes

Ce programme a pour but de sensibiliser aux catastrophes les élèves des écoles primaires et secondaires concernées de la Montérégie. Les élèves sauront, par la suite, quels comportements adopter lors de situations d'urgence telles que celle qu'ils ont vécue en janvier 1998. Les ateliers seront donnés par des animateurs spécialement formés. (150 000 dollars).

Véronique GAGNÉ
responsable de projet
Croix-Rouge
(opération verglas)

Les "Intervenants" immigration

Aquitaine	: Olivier Zenouda	06 15 01 89 63
Auvergne	: Pierre Maitre	06 15 01 89 66
Franche-Comté	: Roland Boillot	06 15 01 89 70
La Réunion	: Alain Lemée	0 262 87 20 20
Nord-Pas-de-Calais	: Sylvia Colpaert	06 15 01 89 61
Pays de la Loire	: Guy Clément	06 15 01 89 57
Provence	: Bernard Giraud-Héraud	06 15 01 89 62
Rhône-Alpes	: Didier Lorenzini	06 15 01 89 59

Tout le Québec sur Minitel

3615
FRANCEQUEBEC*



*2,23 F/mn

Présélection

Prix littéraire Philippe Rossillon France-Québec

Voici les ouvrages retenus par le comité de présélection parmi les livres envoyés par les éditeurs québécois. Le jury d'écrivains et d'universitaires choisira, pendant le Salon du Livre de Paris, trois livres. A charge ensuite pour les régionales et les adhérents de France-Québec de les lire au cours de l'été. Le vote de chaque régionale devra intervenir avant le 17 septembre.

Noël Audet, *La terre promise, Remember !*
(Québec-Amérique)

Robert Brisebois, *L'amour c'est tout, le hasard c'est autre chose*
(Stanké)

Louise Desjardins, *Darling*
(Leméac)

Jean Larose, *Première jeunesse*
(Leméac)

Gaétan Soucy, *La petite fille qui aimait trop les allumettes*
(Boréal)

Bertrand Vac, *A mon seul désir*
(Québec-Amérique)

Mario Bergeron, *Le petit train du bonheur*
(Editions JCL)

Jean Charlebois, *L'oiselière*
(L'Hexagone/Paroles d'aube)

Abla Farhoud, *Le bonheur a la queue glissante*
(L'Hexagone)

Maxime-Olivier Moutier, *Marie-Hélène au mois de mars*
(Tryptique)

Pierre Tourangeau, *Larry Volt*
(XYZ)

Siège

Une nouvelle assistante

Danielle Lallemand



à mi-temps et chef d'enquêtes d'un centre local d'information sur les prix, le reste du temps... Elle est donc très au fait des impératifs et contraintes de la vie associative à tous les niveaux. A France-Québec, elle devient assistante à la revue et est en charge de tâches administratives diverses.

Danielle Lallemand a rejoint l'équipe du siège dès la mi-janvier. Elle remplace Sophie François, assistante à la revue, celle-ci nous ayant quitté pour cause de maternité. Corrézienne d'origine, parisienne d'adoption depuis 40 ans (avec un passage de 9 ans en Normandie), elle a représenté Calvados-Québec au conseil d'administration national ces quatre dernières années et assuré le rôle de secrétaire au sein du bureau national durant trois ans. Secrétaire de formation, elle est très impliquée dans le monde associatif : 15 ans de présidence régionale Paris-Ile-de-France d'une association nationale de parents d'enfants cardiaques et trois ans de présidence nationale (jusqu'à son départ pour la Normandie). A Caen, elle est passée au statut de salariée en tant que responsable départementale d'une association nationale de consommateurs

Une nouvelle animatrice

Depuis le 1^{er} février, Sophie Niquette fait partie de l'équipe des stagiaires/animateurs de l'Association France-Québec. Agée de 27 ans, elle est originaire de Hull au Québec. Elle est titulaire d'un baccalauréat (B.A.) et d'une maîtrise (M.A.) en science politique internationale et comparée de l'Université d'Ottawa (mention *Magna cum laude*, palmarès du Doyen). Elle détient également un Diplôme d'Études Approfondies (D.E.A.) en sociologie de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris. Auteur d'articles et de conférences, elle a notamment fait partie d'une équipe de chercheurs chargés par le Musée de la Civilisation à Québec d'enquêter sur l'insertion sociologique des immigrants québécois en France et leur perception de la société française.

Sophie Niquette



Congrès

En juillet, à Tours

Touraine-Québec a cette année l'honneur d'organiser le congrès international des associations France-Québec et Québec-France. Cela se déroulera du 8 au 11 juillet au centre des congrès "Le Vinci" à Tours, dans une région qui est le berceau historique de la langue française.

Reposant sur le thème "Une véritable histoire, un formidable avenir", le congrès sera l'occasion de nous réunir et de permettre une réflexion franco-québécoise sur les enjeux de nos deux sociétés à l'aube du troisième millénaire autour de conférences et de tables rondes.

Voici les grandes lignes du programme :

Jedi 8 juillet : ouverture

- 16 h. : rencontre des présidents de régionales et des responsables échanges en avant-congrès.

- 19 - 20 h. 30 : conférence grand public sur l'immigration avec Bernard de Jaham.

- 21 h. : ouverture du congrès et spectacle.

Vendredi 9 juillet : une véritable histoire

- 9 h. - 10 h. 30 : *nos racines communes* avec Hubert Charron et Gilles Villemure.

- 11 h. - 12 h. 30 : *nos valeurs communes* avec Jacques Duquesne et Denis Vaugeois.

Samedi 10 juillet : un formidable avenir

- 9 h. - 10 h. 30 : *les partenariats économiques* avec, notamment, le club d'affaires Nord-Pas-de-Calais/Québec.

- 11 h. - 12 h. 30 : *l'économie sociale* avec les délégations françaises et québécoises créées après la visite du Premier ministre Lionel Jospin au Québec.

Dimanche 11 juillet : l'an 2000 et la Francophonie

- 9 h. - 10 h. 30 : avec Stelio Farandjis et Michel Lucier.

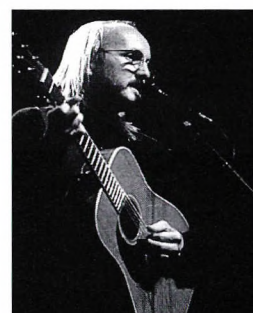


Photo Denis Alix

Le Québécois Jim Corcoran vous attend à la soirée d'ouverture.

Ces grandes lignes sont un pré-programme qui va s'affiner au fil des semaines. Les après-midis sont consacrées à des excursions dans la région tourangelle. Et les soirées seront bien occupées.

Touraine-Québec a voulu insuffler un nouveau dynamisme au congrès en y apportant différentes touches d'originalité. Contrairement aux rassemblements précédents, ce XI^{ème} congrès sera ouvert au public local et aux touristes. Un espace d'exposition de 400 m² est ainsi réservé aux entreprises, artisans, artistes locaux et québécois. Cette initiative a trois objectifs : faire connaître les associations aux Tourangeaux, les sensibiliser à la culture québécoise et les faire participer à cette manifestation.

De plus, Touraine-Québec refuse de concevoir le congrès comme un simple événement ponctuel et fermé. Aussi l'association organise-t-elle, en partenariat avec les acteurs locaux, d'autres manifestations promouvant le Québec. Ces dernières traiteront de cette province outre-Atlantique sous différents angles : des conférences, des projections, des spectacles de danse contemporaine, et ceci dès le mois de mai.

*Renseignements : Touraine-Québec, BP 1121, 37011 Tours cedex 1.
Tél. 02 47 51 59 44.
Fax : 02 47 91 66 36.*

Assemblée Grand-Quévilly à l'Ascension



Le théâtre Charles Dullin.

L'assemblée générale de France-Québec se déroulera les 14 et 15 mai à Grand-Quévilly près de Rouen. Après la Bretagne, la Normandie, Grand-Quévilly-Québec attend les adhérents des régionales de France-Québec à partir du jeudi 13 mai à 16 heures (une convocation individuelle sera adressée à chaque adhérent 98 fin mars). Cette assemblée générale se déroulera au théâtre Charles Dullin.

Le vendredi matin sera consacré aux rapports habituels (moral, d'activités, financier) puis au renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration national. L'après-midi permettra de débattre de l'anima-

tion dans les régionales, des échanges, de l'économie, de la francophonie, etc. Après une réception à la mairie, la soirée de gala aura lieu à la grange du Grand Aulnay, animée par l'Orchestre du Grand Turc !

Le samedi, une conférence ouvrira la matinée qui se poursuivra par les rapports des ateliers de la veille et l'intervention du Délégué général du Québec. L'après-midi, plusieurs visites seront proposées dans la région avant une soirée aux airs québécois avec Michel McLean au Soretel.

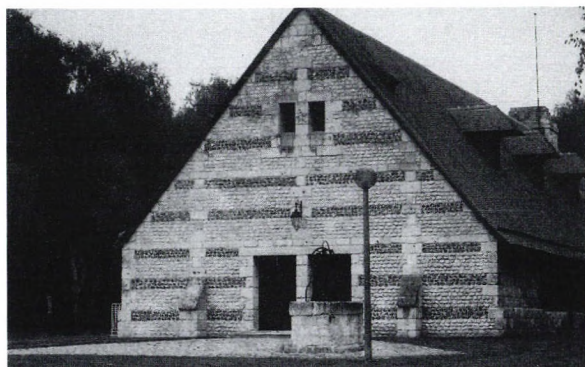
Cette assemblée générale sera également marquée par l'anniversaire de l'association hôte, Grand-Quévilly-Québec créée

voici vingt-cinq ans. Et qui accueillit, dès sa première année d'activités, en 1974, le cinquième "congrès" de France-Québec puisque c'était alors le terme des assemblées annuelles. Le professeur Auguste Viatte présidait alors France-Québec et le député-maire de Grand-Quévilly Tony Larue était vice-président de France-Québec. La revue France-Québec de l'époque raconte que lors de la réception à la mairie, Tony Larue accueillit le président fondateur Xavier Deniau, également député, et "les deux orateurs ont échangé amicalement pour la plus grande joie des congressistes des piques sur leurs appartenances poli-

tiques réciproques". Réflexion de la revue alors : "C'est montrer encore le caractère national de France-Québec".

Le Délégué général du Québec en 1974 était Jean Chapdelaine. Il déclara "C'est vous qui êtes la grande arme de la Délégation pour toucher l'opinion. Allez et multipliez-vous !".

De retour à Grand-Quévilly, vingt-cinq ans après, France-Québec a effectivement multiplié le nombre de régionales et d'adhérents. Et ce n'est certainement pas fini...



La grange du Grand Aulnay.

France-Québec Magazine

**OUI, je souhaite m'abonner
à France-Québec Magazine**

Un an pour 110^F

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Je règle par: Chèque bancaire Chèque postal

Je désire recevoir une facture justificative au nom de: _____

Signature: _____

Bulletin d'abonnement



Renvoyez votre
bulletin d'abonnement
avec votre règlement à:
France-Québec Magazine
24, rue Modigliani
75015 PARIS

Réf. _____



L'orchestre du Grand Turc

Né dans la banlieue de Rouen à l'aube des années 80, l'orchestre du Grand Turc, qui animera la soirée du vendredi 14 mai, doit son nom au restaurant "Auberge du Grand-Turc" à Deville-lès-Rouen qui eut la folie de l'accueillir à ses débuts de Caf'Conc'. Depuis, l'orchestre a évolué des refrains de nos aïeux aux concerts délirants de musique classique en faisant un détour par la chanson française avec une belle constance dans l'humour et la poésie. Un répertoire de 300 chansons et trois spectacles ont taillé à cet orchestre une solide réputation dans la région normande et aussi en Allemagne, en Tchéquie, à Montréal et dans bien des villes de France.

Michel McLean

Beaucoup de Français connaissent et apprécient ce chanteur québécois basé en Ile-de-France. Il est l'une des belles voix dont le Québec semble avoir le secret. D'ailleurs, il fut l'un des premiers piliers de la fameuse comédie musicale Starmania. Aujourd'hui, c'est un ambassadeur de la bonne chanson québécoise, forte, puissante, colorée. Et vous en connaissez beaucoup capable se reprendre, sans les altérer, les partitions popularisées par Andréa Bocelli ? C'est donc Michel McLean qui animera la soirée du samedi 15 mai.

Les excursions

Trois excursions seront proposées dans l'après-midi du 15 mai :

- la visite commentée de Rouen à pied durant deux heures ou par un train touristique (40 mn) avec possibilité de visites de musées.
- la visite du musée des Arts et Traditions Normands au château de Martainville.
- la visite de l'abbaye de Jumièges et de la vallée de la Seine.

Généalogie

Grand-Quévilly/Québec et le Groupe d'Histoire locale de Grand-Quévilly présentent, à l'occasion de la prochaine Assemblée générale de France-Québec à Grand-Quévilly, les 13, 14 et 15 mai, l'histoire d'une *Quevillaise émigrée au Québec au 17^{ème} siècle*.

La trace de cette pionnière fut découverte dans les archives de la Seine-Maritime à Rouen puis, grâce à des amis québécois et français, aux Archives nationales du Québec.

Marie Varin est née vers 1644 sur la paroisse St Pierre à Grand-Quévilly. Son père, Robert Varin (né en 1614) était boulanger ainsi que le grand père, Robert également, né en 1587. Le père de Marie avait épousé en 1643 Marie Lapostre. Nous n'avons pas retrouvé l'acte de baptême de Marie Varin dans les registres – tant catholique que protestant – mais nous avons retrouvé l'acte de mariage des parents de Marie dans le registre du temple protestant de Grand-Quévilly ainsi que les actes de baptême protestant de quatre frères de Marie dont la naissance est postérieure à 1644 : Robert, Jacques, Salomon et Jean.

Marie est partie au Québec en 1667, vraisemblablement par Dieppe, port le plus proche de son lieu d'origine. Elle a dû arriver à Québec avec 83 autres "filles du roy" le 25 septembre 1667. Rappelons que l'appellation "filles du roy" ne s'appliquait qu'aux immigrantes spécialement envoyées entre 1663 et 1673, par les autorités de la métropole pour peupler le Québec. Elles ont bénéficié d'une dot royale à leur premier mariage. Il est probable que Marie s'est inscrite auprès d'un des deux agents-enrôleurs de Rouen qui recrutaient à cette époque avant que Colbert n'investisse l'Archevêque de Rouen dans cette fonction en 1670. Toutefois, parmi les 12 "filles du roy" d'origine protes-

tante du départ de Dieppe de 1667 on ne mentionne pas Marie Varin.

Peu après son arrivée, exactement le 22 novembre 1667, Marie va se marier, comme en fait foi un contrat n° 23-10 d'octobre 1667 chez le notaire Duquet. Mais Marie ne savait pas signer. Son mari, René Branche, fils de Jean Branche et de Jeanne Bardou de la paroisse Notre-Dame de Fontenay-le-Comte en Vendée, était veuf de Marguerite Langlois. En 1668, ils eurent une fille : Marie-Françoise qui se maria en 1686 avec Adrien Legris, ils auront 9 enfants :

1. Marie-Françoise
2. Marie-Françoise, mariée en 1712 à Jacques Lareau

chargée de bois.

Marie va se remarier le 9 septembre 1681 à Québec (contrat n° 24-04 chez le notaire Gilles Rageot) avec Pierre Courois dit "Lacroix" fils de Pierre Courois et de Jeanne Quenai de la paroisse de St Vincent de Carville-la-Folletière en Normandie. Il était cordonnier et volontaire. Il va mourir à Québec le 12 ou 13 novembre 1683, à l'âge de 42 ans. Ils n'ont pas eu d'enfant.

Trois années plus tard, le 27 novembre 1684, Marie épousera Anicet Boyer dit "Jolicœur", fils de Guillaume Boyer et de Marguerite Baillot de la paroisse St Honoré de Limoges (contrat de mariage n° 19 chez Genaple). Anicet Boyer était

Une quévillaise émigrée au XVII^e

3. Marguerite-Françoise, mariée en 1712 à Etienne Gauvreau

4. Claude, marié en 1717 à Marie-Josèphe Martin : 7 enfants

5. Jeanne, mariée en 1718 à François Toupin

6. Marie-Madeleine, mariée en 1728 à François Levasseur

7. Marie-Anne, mariée en 1719 à Jean-Baptiste Guillot

8. Joseph

9. Marie-Angélique, mariée en 1729 à Louis Vallière.

Marie Varin devint veuve le 8 ou 9 janvier 1681, René Branche, son mari âgé de 40 ans, fut trouvé mort sous sa traîne

veuf de Françoise Martin. Il était soldat de la garnison du Québec. Ils eurent un fils : Pierre, né le 15 ou 16/11/1687 à Québec mais qui mourut peu après, le 26/12/1687.

Marie Varin vécut la plus grande partie de sa vie québécoise à Charlesbourg. Elle est décédée le 25 mars 1701 à l'Hôtel-Dieu de Québec à l'âge de 58 ans.

Nous serions heureux de retrouver un descendant de Marie Varin, issu de sa fille Marie-Françoise dont les 9 enfants ont dû faire souche au Québec. Qu'il n'hésite pas à se faire connaître !

Pierre et Elisabeth GERMAIN

Paris-Québec

Une soirée Hubert Reeves

Affluence le 4 janvier au café québécois "l'Envol". Comme tous les premiers lundis du mois, Paris-Québec y donnait rendez-vous à tous les amis du Québec. Ce jour-là, c'est Hubert Reeves qui intervenait et ils étaient nombreux ceux qui se pressaient pour lui poser des questions... Et comme les réponses appelaient d'autres questions, cela aurait pu durer toute la nuit, tant ce si populaire astrophysicien québécois a l'art

de rendre compréhensible un univers qui nous semble si mystérieux. Tout y passait : le big bang, les trous noirs et les trous blancs et même les oiseaux, puisque Hubert Reeves vient de faire paraître un livre sur les migrateurs. En conclusion, retenons cette affirmation de cet écologiste convaincu, détournant une célèbre formule d'André Malraux : "Le XXI^{ème} siècle sera vert ou il ne sera pas !"



Calvados-Québec

Dixième anniversaire



Calvados-Québec a fêté ses dix ans, le 24 janvier, à l'occasion de son assemblée générale. Après le gâteau d'anniversaire et le traditionnel Kir au sirop d'érable, le groupe "La Pointe au Pic" a fait "guincher" une centaine de personnes.

L'association, qui comptait, lors de sa création 53 adhérents, est née du désir de faire connaître le Québec aux habitants du Calvados par le biais des échanges. Tout de suite, des échanges scolaires ont été mis en place tandis que les premières animations culturelles

commençaient. Et, tout naturellement, la jeune association s'est impliquée dans les programmes d'emplois d'été proposés par France-Québec : cueillette des pommes et du tabac et, surtout intermunicipalités.

Aujourd'hui, fidèle à ses objectifs, Calvados-Québec poursuit son rôle d'informations, aussi bien auprès des futurs touristes qu'auprès de ceux qui veulent aller travailler au Québec. Et elle ne manque pas de projets : accéder à l'internet, pour commencer, afin de mieux participer au réseau France-Québec/Québec-France.

Lorraine-Québec

Un beau voyage

Claude et Reine Laroque ont découvert le Québec, en 1988, au cours d'un voyage organisé. Ce fut un vrai coup de foudre et depuis ils sont passionnés par le pays et ses habitants. Membres de "Lorraine-Québec" dès 1989, ils font tous les deux partie de son bureau. En 1999, ils feront leur neuvième séjour au Québec et, comme ces dernières années, avec un de leurs petits-enfants. L'hébergement dans les "Gîtes du passant" a leur préférence, certains de leurs hôtes sont devenus de véritables amis qu'ils reçoivent en France.

Claude Laroque prend de nombreuses photos au cours de ses voyages. Il réalise ensuite de

beaux diaporamas, de chacun une dizaine de minutes, avec, pour la partie sonore, la voix des membres de sa famille.

En décembre dernier, à Saint-Max, une localité de la Communauté urbaine de Nancy, il a présenté six diaporamas devant 150 personnes. Les sujets étaient variés : le temps des sucres, la ville de Québec, les îles de la Madeleine, la Minganie, la Gaspésie, la ville de Montréal. Un voyage enchanteur qui rappelait à certains de beaux souvenirs et donnait envie à d'autres de traverser l'Atlantique. A la fin de la réunion, Claude Laroque et ses amis de Lorraine-Québec ont répondu à de nombreuses questions.



Claude Laroque et Jean-Pierre François, vice-président de Lorraine-Québec.

Une nouvelle régionale Vaucluse-Québec

Une nouvelle régionale a été accréditée en décembre dernier : Provence-Vaucluse-Québec. Elle est le reflet de la volonté d'un groupe d'amis, tombés en amour avec "la belle Province", de se rencontrer afin d'évoquer ensemble des souvenirs et d'élaborer des projets.

Par exemple, le plaisir de partager une galette des rois, tout en regardant des vidéos tournées l'été dernier ainsi qu'une exposition de photographies, costumes et produits québécois. Mais c'est aussi le projet - en coopération avec une association littéraire et une autre pour l'amitié avec les peuples francophones - de recevoir des écrivains pour le printemps du Québec en mars.

L'association forte déjà d'une quarantaine d'adhérents a mis en place quatre commissions :

■ **Voyages** : aide à l'organisation d'un voyage pour ceux qui le désirent, projet d'un voyage en groupe pour l'été 1999.

■ **Echanges** : Favoriser les échanges de maisons/cultures/scolaires et professionnels à tous niveaux, avec mise en place d'une charte pour les échanges de séjours ou maisons.

■ **Web** : Création d'un site Internet qui permettra de faire

connaître la régionale et de dialoguer avec de nombreux internautes.

■ **Projet 2000** : Projet d'animation en commun avec les associations et la Municipalité de Carpentras afin de fêter l'an 2000.



Bien d'autres choses sont en prévision, mais cela doit d'abord passer par une croissance maîtrisée, ce à quoi s'attache le bureau fondateur pour l'année à venir.

L'équipe est présidée par Gérard Olivier entouré de James Lamiche vice-président, Serge Gigoï trésorier, Thierry Aubert trésorier adjoint, Nicole Gardiol secrétaire et Hélène Olivier secrétaire adjointe.

Bourgogne-Québec

Une maison au Québec



Jean-Paul Monthieux, président de Bourgogne-Québec, initiateur du projet.

Bolley quitte la ville de Semur en direction de la Nouvelle-France. Là, il y rencontre une certaine Marie Lanclu. Ensemble, ils fondent une véritable dynastie franco-québécoise.

Dans cet esprit d'exportation de la culture, de l'économie et du savoir-faire de Bourgogne, l'idée est venue de créer une Maison de Bourgogne au Québec. Cette démarche devrait permettre d'établir des liens et des échanges économiques avec les Québécois en regroupant dans cet espace un certain nombre d'entreprises bourguignonnes.

Pour lancer le projet, une soirée s'est déroulée cet automne dans le cadre prestigieux du Château du Clos Vougeot en présence de nombreuses personnalités.

Renouveau en Seine-et-Marne

Le 16 février, une grande soirée québécoise s'est déroulée à l'espace culturel Charles Vanel, dans la ville de Lagny-sur-Marne : films et récital de chansons québécoises... Cette manifestation était organisée, avec l'aide du club France-Québec du collège des 4 arpents de Lagny, par tous ceux qui souhaitent voir revivre la régionale Seine-et-Marne-Québec. De nombreux partenaires s'étaient manifestés pour la bonne réussite de l'opération : la Ville avec la présence d'adjoints et de

plusieurs conseillers municipaux, l'administration du collège, des associations culturelles et sportives, des entreprises et, surtout, des parents d'élèves du collège. La ville de Lagny-sur-Marne est jumelée avec la ville de Sainte-Agathe-des-Monts, au Québec et le trentième anniversaire de ce jumelage doit être l'occasion d'un voyage au mois d'octobre. Le but de cette soirée était de récolter des fonds afin de diminuer le coût du séjour pour les Seine-et-Marnais.



Echos

Terres-de-Provence



"Le Québec entre France et Amérique", tel était le thème de la soirée-conférence animée, à Eguilles, par Yannick Resch, professeur d'université et administratrice nationale de France-Québec. Une centaine de personnes étaient présentes.

Champagne

Inauguration de la première permanence de l'association à l'espace jeune Déclic d'Epernay. Les nombreuses personnes invitées par la présidente, Noëlle Berton, autour d'un apéritif baptisé "original" ont manifesté une grande curiosité pour le peuple québécois et sa culture.



Cornouaille



Après le voyage de Cornouaille-Québec à Bergerac, Maurice Teulet, président de Périgord-Québec, accompagné de neuf membres de sa régionale, s'est déplacé avec les produits de son terroir pour réaliser un repas périgourdin. Eric Théberge, était venu du siège de France-Québec pour animer la soirée qui rassembla quatre-vingts adhérents ou sympathisants.

Belfort



Avant la soirée québécoise animée par le groupe Rabaska, une cinquantaine de personnes ont participé, dans l'après-midi, à un stage de danses folkloriques et les enfants avaient creusé des citrouilles pour en faire des têtes de sorcières et garnir de succulentes tartes. Les visiteurs furent également nombreux à visiter l'exposition sur le Québec, tandis que d'autres participaient à un forum internet avec plusieurs villes du Québec.

Montpellier-Hérault

Une animation "Découverte du Québec" s'est déroulée à la Maison départementale du Tourisme, grâce au concours du conseil général de l'Hérault. Eric Théberge, animateur à France-Québec entre Jean-Pierre Gaubert président de la régionale et Christian Benezis élu montpelliérain bon connaisseur du Québec.



Avis aux vidéastes

Dans le cadre du Festival international du film de rivière (Touraine-Québec et l'association "Les amis du festival rivières, terroirs et cultures" invitent les vidéastes et cinéastes amateurs à participer au concours de cinéastes et vidéastes non professionnels qui se tiendra à Tours du 15 au 18 juillet, après le congrès international France-Québec.

Thème du concours : **La rivière** - Nature, écologie et environnement.

- Patrimoine, arts et traditions populaires.

Œuvres à présenter pour le **15 mai au plus tard** : cinéma 16 mm ou vidéo HI 8 ou 8 mm. Des prix en espèce ou en nature seront remis : "Les amis du festival", les caves Salmon, 37320 Esvres-sur-Indre.

Côte d'Azur

Lors de l'assemblée générale de l'association, Liliane Bourrillon, deuxième adjointe du Cannel, a reçu, au nom de la ville, le président Jean Girardot. Un pacte d'amitié a déjà été signé entre Le Cannel et la ville de Beauport au Québec. Il pourrait se transformer en jumelage...



Vous qui avez le

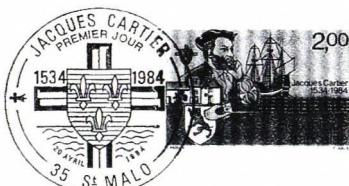
Avant-poste

L'histoire du Québec à travers la Philatélie...

Le premier timbre canadien date de 1851. Il représente un castor et sa valeur était de 3 pence. Les autres timbres qui suivirent sont maintenant des pièces rares évoquant la Reine Victoria, le Prince Albert, mais aussi Jacques Cartier. A cette époque, les colonies britanniques d'Amérique du Nord étaient divisées en deux provinces : le Haut-Canada, à majorité anglophone et le Bas-Canada, l'actuelle province du Québec, essentiellement francophone. La légende des premiers timbres était uniquement en anglais. En 1903, à l'occasion du tricentenaire de Québec, une série de 8 timbres évoque les temps héroïques de la Nouvelle-France et comporte une légende uniquement en français, mais avec la mention "Canada Postage". En 1927, pour la première fois, apparaît le mot "Postes". Il faudra attendre 1947 pour que le bilinguisme apparaisse définitivement sur les timbres canadiens.

De nombreux timbres canadiens évoquent les temps héroïques de la Nouvelle-France. Jacques Cartier, découvreur du Canada, est représenté plusieurs fois. En 1903, une série de 8 timbres intitulée le "3^{ème} centenaire de Québec", représente notamment Jacques Cartier, Samuel de Champlain et les généraux Montcalm et Wolfe. Le découvreurs et autres héros du Québec illustrent plusieurs fois les timbres canadiens, avec Pierre Gaultier - sieur de la Vérendrye - explorateur des plaines de l'Ouest, René-Robert Cavalier de La Salle, explorateur de la Louisiane, Jean Talon premier intendant de la Nouvelle-France, Dollard des Ormeaux, Louis de Buade - Marquis de Frontenac, gouverneur en 1672, Monseigneur de Laval - premier évêque de Québec, Jeanne Mance fondatrice de l'Hôtel-Dieu dans la colonie de Montréal. En 1959, un timbre commémore le bicentenaire de la tragique bataille des "Plaines d'Abraham" qui annonçait la fin de l'épopée française en Amérique du Nord.

Alain RIPAUX



En 1984, à l'occasion du 450^{ème} anniversaire du premier voyage de Jacques Cartier, deux timbres, français et canadien, furent émis.

Condo : immeuble en co-propriété

Débarrer : ouvrir

Décrivable : descriptible

Estché : épineux, délicat

Frette : froid

Galerie : balcon

Gratteux : billet de loterie instantanée

Mots-clés

Insécure : manque d'assurance

Maller : poster

Torvis : juron

Un commercial : un message publicitaire

Un habitant : un rustre

Tire : sirop d'érable caramélisé

Touché : grillé

Toune : chanson populaire

Remue-méninges

1 Par quel traité, signé en mars 1632, le Canada et l'Acadie reviennent-ils à la France ?

- A Traité de Suse
- B Traité de Saint-Germain-en-Laye
- C Traité de Ryswick

2 En 1910, le gouvernement du Québec limite la durée du travail dans les filatures de laine et de coton. Quel est l'horaire hebdomadaire maximum ?

- A 35 heures
- B 48 heures
- C 58 heures

3 Combien de Québécois moururent de la grippe espagnole du 15 septembre au 18 décembre 1918, sachant que 530 000 d'entre eux furent atteints par cette maladie ?

- A 9 600
- B 13 800
- C 24 200

4 De ces trois nations amérindiennes, laquelle ne fait pas partie de la famille algonquienne ?

- A Abénaquis
- B Malécites
- C Mohawks

5 Quelle association vit le jour le 7 décembre 1971 ?

- A Québec-France
- B Paris-Québec
- C Les Amitiés Acadiennes

6 Quelle est le pourcentage des toponymes québécois de langue française ?

- A 48%
- B 59%
- C 72%

7 Quel est le réalisateur du film "Le Polygraphe" ?

- A Robert Lepage
- B Marie-Julie Dallaire
- C John Greyson

8 Qui est actuellement ministre des Relations internationales du Québec ?

- A Sylvain Simard
- B Louise Beaudoin
- C Bernard Landry

9 Quelle est la localité québécoise surnommée "la patrie des marins" en raison du nombre important de marins québécois qui en sont originaires ?

- A L'Islet-sur-Mer
- B Saint-Jean-Port-Joli
- C Pointe-au-Père

10 Dans quelle région du Québec trouve-t-on le plus de rivières à saumon ?

- A Côte-Nord
- B Gaspésie
- C Outaouais

François MOUCHET

Réponses

1 B 2 C 3 B 4 C 5 A 6 C 7 A 8 B 9 A 10 A 6

Place-net

<http://www.generation.net/~frbeiger/html/nuna-fr.html>

Tout sur l'expédition "Perce-Neige Nunavik 99" de François Beiger. Cet aventurier, parti en traîneau à chiens à la rencontre des Inuit pour une expédition de 2300 km en Arctique le 15 janvier 1999, sera de retour fin avril. Ce site permet de suivre son expédition étape par étape et de communiquer avec lui.

<http://www.olf.gouv.qc.ca/>

L'Office de la langue française est un organisme gouvernemental chargé de faire la promotion du français. Informations sur les membres, les commissions de terminologie, la situation de la langue française au Québec.

<http://www.fse.ulaval.ca/csdd/indexfr.html>

Une mine d'informations sur l'éducation et plus particulièrement sur les écoles primaires et secondaires de la commission scolaire des Découvreurs. Ce site vous fera également découvrir le charme exceptionnel des Îles-de-la-Madeleine. Vous y trouverez des informations générales sur les Îles, mais aussi quelques renseignements sur ce milieu naturel et ses activités touristiques principales.

<http://www.immq.gouv.qc.ca>

Vous trouverez dans ce site tous les renseignements utiles et indispensables à connaître pour vous aider à immigrer au Québec et à vous y établir.

<http://www.ciral.ulaval.ca/tlfq/>

"Trésor de la langue française au Québec" est le nom d'une équipe de recherche dont le premier objectif est de produire un ouvrage expliquant, d'un point de vue historique et étymologique, les mots et les emplois caractéristiques du français du Québec.

<http://www.admtl.com/>

Les vols au départ ou à l'arrivée de Dorval et Mirabel à Montréal.

<http://www.mbam.qc.ca/>

Le musée des Beaux-Arts présente des expositions et des conférences (le groupe des sept, Joe Fafard...), possède une collection permanente de peintures et de sculptures. Visitez certains espaces du musée depuis votre écran d'ordinateur, grâce à la réalité virtuelle.

Yannick MALARD



Entre-mets

Longe d'agneau du Québec aux noisettes, jus à la menthe fraîche et à la ciboulette aillée

Préparation

Salier et poivrer la viande sur toutes ses faces.

Faire colorer la longe d'agneau à feu vif, dans l'huile, et continuer la cuisson jusqu'au degré désiré.

Enduire généreusement de moutarde la viande cuite et l'enrober de noisettes hachées.

Réserver à couvert, dans un endroit tiède, et préparer le jus.

Déglacer la poêle de cuisson avec l'eau ou le vin blanc, amener à ébullition et ajouter la crème.

Laisser réduire de moitié, puis ajouter les herbes fraîches.

Porter de nouveau à ébullition, retirer du feu puis passer le jus bouillant au mélangeur pendant quelques secondes.

Rectifier l'assaisonnement, s'il y a lieu.

Verser un fond de sauce dans une assiette et y dresser la longe d'agneau accompagnée de champignons sautés, de semoule de blé préalablement cuite, d'épinards cuits et de noisettes entières ou de toute autre garniture de votre choix.

Ingrédients

Sel : quantité suffisante
Poivre du moulin : quantité suffisante

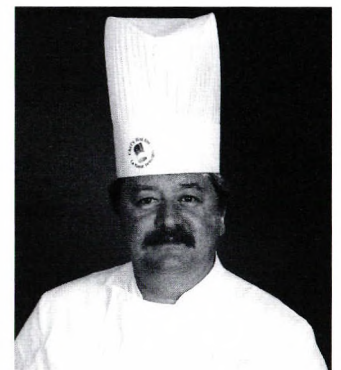
Longe d'agneau : 1
Huile végétale : 30 ml
Moutarde préparée : 15 ml
Noisettes hachées : quantité suffisante
Eau ou vin blanc : 90 ml
Crème à 35% : 125 ml
Menthe fraîche, hachée grossièrement : 80 ml
Ciboulette aillée, émincée : 50 ml

Suggestion de garniture :

Champignons Portebello : 2
Semoule de blé : 250 ml
Feuilles d'épinard frais : 4
Noisettes entières : 10

Jean-Claude BELMONT

Né à Saïgon, Jean-Claude Belmont a effectué ses études à l'école hôtelière de Tarbes et dans un «trois étoiles» de Lourdes. Il travaille ensuite dans de grands établissements à Toulouse, Saint-Lary, Dublin et au Connecticut. Arrivé au Québec, il s'insère dans des maisons réputées comme l'hôtel Bonaventure, le Saint-Amable, etc. Depuis 1976, il enseigne à l'ITHQ. Spécialiste des concours culinaires, il encadre et entraîne de nombreux jeunes. En 1998, il a ainsi dirigé l'équipe du Canada médaille d'or à la Coupe des Nations. En 1996, il entraînait l'équipe junior du Québec médaille d'or aux Olympiades de Berlin. En 1994, il est nommé chef cuisinier de l'année au Québec. Il est l'un des principaux auteurs du "Traité des connaissances des fromages canadiens et leur utilisation en fine cuisine".



Un pont sur l'océan,
deux pays, deux peuples
au coude à coude.

24 rue Modigliani
75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 17 h. 30)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

Courriel : france-quebec@wanadoo.fr

Minitel : 3615 FRANCEQUEBEC

PRÉSIDENT-FONDATEUR

Xavier DENIAU

FONDATEURS

Michel BRUGUIÈRE, Jean-Marie DOMENACH,
Bernard DORIN, Martial de la FOURNIÈRE,
François-Xavier de PÉRIER,
Philippe ROSSILLON, Auguste VIATTE.

COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond BARRE, Jean-Pierre CHEVÈNEMENT,
Bernard CLAVEL, Yves DUTEIL,
Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS,
Jean-Louis FOULQUIER, Jacques HABERT,
Charles MÉRIEUX, Lucien NEUWIRTH,
Michel ROCARD, Philippe SÉGUIN,
Yves TAVERNIER, Pierre-André WILTZER.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Alain PEYREFITTE, Christian PHILIP,
Maurice VIAUD, Louis THEBAULT.

BUREAU NATIONAL

Georges POIRIER, président
Jacques DELGUTTE, vice-président
Jean-Daniel SCHELL, vice-président
Gisèle TUAILLON, secrétaire
Philippe LIMOUZIN, secrétaire
Maurice LEROY, trésorier
Michel DUBAULT, trésorier.

SIÈGE NATIONAL

Frédéric TALLOT, directeur général
Aline BERNARDAUD, Janis LOCAS,
Sophie NIQUETTE, Erick THEBERGE.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Janine ARSÈNE-LARUE (Le Grand-Quévilly),
Liliane BRISSON (Gâtinais),
Marie-Agnès CASTILLON (Saint-Malo),
Jacques DELGUTTE (Versailles-Yvelines),
Michel DUBAULT (Essonne),
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),
Jean-Louis HERVÉ (Périgord),
Jean-Jacques JENNE (Seine-St-Denis),
Joseph LE BEC (Cornouaille),
Renaud LECLERC (Pays-Nantais),
Maurice LEROY (Artois-Ternois),
Philippe LIMOUZIN (Touraine),
Didier LORENZINI (Bugey),
Yannick MALARD (Haut-Limousin),
Jean-Paul MONTHIOUX (Bourgogne),
Jean-François NOËL (Aduff),
Eric PETIOT (Auvergne),
Gilbert PILLEUL (Paris),
Georges POIRIER (Laval),
Monique PONTAULT (Essonne),
Frantz RÉMY (Martinique),
Yannick RESCH (Terres-de-Provence),
Jean-Daniel SCHELL (Alsace),
Maurice SEGALL (Midi-Toulousain),
Gisèle TUAILLON (Franche-Comté),
Catherine VEILLARD (Maine).

Basse-Normandie

Calvados-Québec

Edith COLBERT
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE
ST-CLAIR
caquebec@cctweb.net



Orne-Québec

Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83



Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Québec

Janine ARSÈNE-LARUE
16 avenue René Coty
76120 LE GRAND-QUÉVILLY
☎ 02 35 69 65 42



Ile-de-France

Essonne-Québec

Serge DUBIEF
La Maison Internationale
40, avenue de la République
91230 MONTGERON
☎ 01 69 03 82 41
Fax : 01 69 83 15 66

Paris-Québec

Gilbert PILLEUL
5 rue de la Boule Rouge
75009 PARIS
☎ 01 48 24 97 27



Seine-Saint-Denis-Québec

Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64



Val-de-Marne-Québec

Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec

Jacques LEMAIRE
15 rue Pierre Brrossolette
95240 CORMEILLES-EN-PARISIS
☎ 01 30 26 02 31

Versailles-Yvelines-Québec

Hubert CHARRON
145 bis, Grande Rue - 92310 SÈVRES
☎ 01 41 14 95 34
Melbusigny@montrouge.rps.slb.com



Bretagne

Armor-Québec

Véronique PAVIC
33, rue Victor-Hugo
56600 LANESTER
☎ 02 97 81 09 76



Cornouaille-Québec

Joseph LE BEC
4 allée Matilis an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65



Dinan-Québec

Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62



Rennes-Québec

Christiane PERON
29, avenue de Cork
35200 RENNES
☎ 02 99 51 16 22



Saint-Malo-Québec

Stéphane RENARD
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32



eau "tricoté serré"

Nord-Pas-de-Calais

Artois-Ternois-Québec

Maurice LEROY
BP 14
62118 HAMBLAIN-LES-PRÉS
☎ 03 21 50 00 38

Cambrésis-Hainaut-Québec

Frédérique FERTIN
4 chemin des Marlettes
59267 PROVILLE
☎ 03 27 78 38 76



Côte-d'Opale-Québec

Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40



Picardie

Aisne-Québec

Gérard PRETROT
4 bis rue Anne Morgane
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80



Oise-Québec

Evelyne VESSEMONT
8 rue Grand Pré
60700 FLEURINES
☎ 03 44 54 11 29



Auvergne

Auvergne-Québec

Pierre MAITRE
31 rue de la Garde
63140 CHATEL-GUYON
☎ 04 73 86 03 71



<http://perso.wanadoo.fr/jean-louis.lauriau/aql.htm>

Midi-Pyrénées

Albigeois-Québec

André LAGRANGE
Mairie de Marsac
81150 MARSAC
☎ 05 63 55 40 47



Midi-Toulousain-Québec

Pierre de SAQUI-SANNES
Hôtel de Ville
31706 BLAGNAC CEDEX
☎ 05 61 71 72 00



Rouergue-Québec

Daniel VALDNAIRE
Hôtel Restaurant Saint-Fleuret
Rue François d'Estaing
12190 ESTAING
☎ 05 65 44 01 44
Fax : 05 65 44 72 19

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec

Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 52 60

Langres-Montréal-Québec

Jean-Paul PIZELLE
Pelgney
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91



Bourgogne

Bourgogne-Québec

Jean-Paul MONTHIOUX
Rue de la Velle
Reulle-Vergy
21220 GEVREY CHAMBERTIN
☎ 03 80 61 40 93



Rhône-Alpes

Alpes-Québec

Josette LAPRISE
44, impasse Olympe
de Gourgues
38920 CROLLES



Alpes-Léman-Québec

Michel MADY
Espace Associatif
21-23, rue des Fleurs
73200 ALBERTVILLE
☎ 04 79 32 36 75



Bugey-Québec

Didier LORENZINI
Impasse de Longemalle
01100 OYONNAX
☎ 06 12 24 59 40
Fax : 04 74 77 00 22
Courriel : didier.lorenzini@wanadoo.fr



Lyon-Québec

Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21



Midi-Pyrénées

Albigeois-Québec

André LAGRANGE
Mairie de Marsac
81150 MARSAC
☎ 05 63 55 40 47



Midi-Toulousain-Québec

Pierre de SAQUI-SANNES
Hôtel de Ville
31706 BLAGNAC CEDEX
☎ 05 61 71 72 00



Rouergue-Québec

Daniel VALDNAIRE
Hôtel Restaurant Saint-Fleuret
Rue François d'Estaing
12190 ESTAING
☎ 05 65 44 01 44
Fax : 05 65 44 72 19

Languedoc-Roussillon

Gard-Québec

Véronique ARANCET
7, rue d'Entre Vigne
30310 VERGEZE

Montpellier-Hérault-Québec

Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ETIENNE-DE-GOURGAS
☎ 04 67 44 62 69

Perpignan-Roussillon-Québec

Marie-Christine ESCALE
5, rue Frédéric Bartholdi
66050 PERPIGNAN
☎ 04 68 63 84 99

Lorraine

Lorraine-Québec

Bernard GENOT
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY
☎ 03 83 38 33 44



Alsace

Alsace-Québec

Jean-Daniel SCHELL
11 rue Wimpheling
67000 STRASBOURG
☎ 03 88 60 34 74



Franche-Comté

Franche-Comté-Québec

Roland BOILLOT
1, route vers le Lavoir
70700 VELLOREILLE-LES-CHOYE
☎ 03 84 32 95 88



Belfort-Québec

Dominique COLIN
Centre Culturel du Mont
Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT
☎ 03 84 28 72 02



Provence-Alpes Côte d'Azur

Côte-d'Azur-Québec

Jean GIRARDOT
"Les Anthémis"
35 chemin du Colombier
06110 LE CANNET
☎ 04 93 69 84 49
www.multimania.com/theleme/azurquebec/

Terres-de-Provence-Québec

Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-SAINTÉ-RÉPARADE
☎ 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h. de lundi au vendredi).



Vaucluse-Québec

Gérard OLIVIER
382, rue Terradou
84200 CARPENTRAS
☎ Fax : 04 90 67 19 41
Courriel : golivier@mnet.fr

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec

Jack AMOUR
6, cité Bellemont
97114 TROIS-RIVIÈRES
☎ 0 590 92 98 66
Fax : 0 590 92 99 93



Martinique-Québec

Frantz RÉMY
BP 7033
97233 SCHOELCHER Cedex
☎ 596 73 73 83
Fax : 596 70 09 75

Guyane-Québec

Thérèse ZULEMARO
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 0 594 31 87 17

Réunion-Québec

Philippe CAUSSANEL
3, rue du Stade
Terrain Elisa
97438 SAINTE-MARIE
RÉUNION
☎ -Fax : 0 (262) 53 27 93

Membres associés

Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL
19, rue Jean Leclair
75017 PARIS

Association des Gagnon de France

Emile GAGNON
36, av. du Général Leclerc
45800 ST JEAN-DE-BRAYE

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Pierre-Alexandre KROPP
1, rue Montera
75012 PARIS

Carte : Evelyne Millereau

Annonces commerciales

HÉBERGEMENT

Maison en bois à louer, tout confort, laveuse, sècheuse, au bord d'un lac. Piscine, pédalo, vélo, canoë, ski de fond. A 25 minutes du Mont Tremblant, 1 h. 30 de Montréal, 2 heures d'Ottawa. Contact : Nadine Mourlan, tél. (en France) : 01 60 28 40 35 ou 01 60 28 29 89.

Hébergement Québec : Programme d'hébergement en milieu familial, "chez l'habitant". Familles disponibles dans toutes les régions du Québec. Hébergement à prix modique. Accueil chaleureux, humain, cordial et convivial. Rencontre d'un peuple nord-américain différent par sa culture. Contacts nombreux, intéressants, enrichissants et profitables. Pour informations : Madame Camille Babin, Hébergement Québec, 6832, avenue Sommerled, Montréal (Québec). H4V 1T8. Tél. 514 369 2700. Téléc. 514 369 0066. Courriel : camille.babin@sympatico.ca

Sainte-Adèle (75 km de Montréal), nous vous proposons une suite avec piscine pouvant loger 5 ou 6 personnes, petit déjeuner inclus. C'est à deux pas du lac, des centres de ski et de golf. Tarifs très raisonnables. Contact : Gaston et Pierrette Pilon «Les Tuyas», 184, rue de Grenoble, Sainte-Adèle (Québec), J8B 2Z3. Tél. : (450) 229-4183. Fax : (450) 229-3388.

«Château Lashed», grande maison rustique à aire ouverte sur deux étages, en pleine campagne à 45 minutes du pont de Québec. Point de vue remarquable accès à la forêt, sentier pédestre, à proximité de la rivière Palmer et de sa chute. Cuisine, eau courante, poêle à bois avec feu visible, terrasse, deux chambres. Peut accueillir un maximum de dix personnes. Tranquillité garantie. Contact : Drouin Raynald, 1100 Rg, Saint-Pierre, Lot B, Sainte-Agathe, G0S 2A0. Tél. : 418 599 2465. Fax : 418 647 6893.

Maison à louer Mont Ste Anne. Chalet deux chambres, à la semaine ou au mois. Très bon site. Contact : Réjean Drouin, 571 de la Falaise, Lévis (Québec), G6W 1A4. tél. : (418) 835-1265. Fax : (418) 835-1388. Mèl : louisette.drouin@gvdl.com

Particulier vend maison 220 m² sur deux niveaux. Laurentides Québec Lac Masson, 10 minutes autoroutes, 85 km de Montréal. Terrain arboré 3 100 m², vue montagnes. Parfait état : 4 chambres, 2 salons, 2 séjours, 2 cuisines équipées, cheminée, grande terrasse. Exposition plein sud. 150 000 \$ canadiens. Tél. : (450) 228-1436.

30 km est ville Québec, loue par périodes 3 jours mini, chalet tout confort 2 à 5 personnes. Cuisine, chauffage, salle d'eau, salon, TV. Belle nature, ruisseaux, forêts, prix très intéressant : 50 \$ can/jour. Contact : Raux Jean-Paul. Tél. : 02 99 48 80 12.

SPECTACLES

Chanteuse, auteur compositeur, interprète, musicienne et animatrice d'expérience cherche à donner des spectacles et à établir des relations de travail dans différentes régions. Contact : Sylvie Martel, 580 Ch. Pointe Sphérique, Lac-Bouchette (Québec). Tél. : 418-348-6839.

Annonces gratuites

ÉCHANGES DE MAISONS

Québec banlieue, homme seul changerait appartement de 5 pièces, dont 2 chambres et auto pour 2 à 4 semaines entre juin et septembre 99. Régions Bordeaux, Provence ou Franche-Comté. Possibilité de visites réciproques. Contact : Gilbert Levesque, 3650 Lanthier #201, Ste Foy, Qc. G1X 4C2.

Condo de 5 pièces 1/2, à 15 minutes du centre ville de Montréal en auto. 2 chambres, une mezzanine à échanger contre maison ou condo avec voiture dans le sud-ouest de la France de juillet 99 à juin 2000 ou quelques mois. Contact : Louise Bourdonnais ou Hélène Seney, 648 36^{ème} avenue #302, Lachine, Québec, H8T 3M1. Tél. /Fax : (514) 634-7394.

Québec, année scolaire 1999-2000, jolie maison 200 m², 4 chambres, près de tout, à échanger contre maison dans le sud-est de la France. Cherchons bel endroit pour vie de famille. Nous avons deux garçons (de 7 à 10 ans) scolarisés. Non-fumeurs. Contact : Pierre Richard, 1024 Av. des Maires-Gauthier, Sillery, Qc. G1S 3R7. Tél. : (418) 682-6872. Courriel : prichard@globetrotter.qc.ca

Résidence et véhicule à échanger pour le mois de juin 1999. Région Périgord. Au Québec : belle grande résidence sur un lac, à une heure de Montréal, région Lanaudière. Canot, pédalo. Véhicule : G.M. Traker 1997. Contact : Denise et Claude Racine, 1510 route 343, Ste Marcelline de Kildare, Québec, J0K 2Y0.

A quelques minutes du centre ville de Montréal dans quartier résidentiel, tranquille (Outremont), grande maison, toutes commodités à échanger contre maison en Provence, Languedoc ou Aquitaine. Juillet 99. Contact : Jean-Luc Brière, 59 Mc Nider, Outremont, Québec, H2V 3X5. Tél. : (514) 273-5923. Courriel : jlbriere@colba.net

Maison de campagne dans village agricole, à mi-chemin entre Montréal et Québec. Peut accueillir 3 ou 4 personnes. Contre maison ou appartement dans lieu paisible en Haute-Provence, ou Provence entre le 15 août et le 15 septembre 99 et/ou fin septembre en Corse. Contact : Mireille Lebeau, 90 rue Principale, St Sévère (Québec), G0X 3B0. Tél. : (819) 264-5651.

Centre ville de Québec, quartier recherché, condo, 7,5 pièces, dont 3 chambres, à échanger contre appartement pour un couple à Paris, du 1^{er} juillet au 15 août 99. Possibilité de prolonger. Contact : Paule Halley, 116 Crémazie Est, Québec (Québec), G1R 1Y2. Tél./Fax : (418) 648-9483.

Près du vieux Québec, condo de luxe, 1 chambre à échanger contre condo ou maison dans les régions de Provence ou du Périgord, du 7 août au 3 septembre 1999 ou davantage. Contact : Marthe Larvergne, 800 des érables app. 503 Québec, Québec, G1R 5V9. Tél. : (418) 681-8337. Fax : (418) 681-3194. Courriel : mmadden@clic.net.

Granby, 75 km de Montréal. Echange maison unifamiliale, 3 chambres, 2 salles de bains, piscine hors terre, mini-fourgonnette (6 personnes) durant 3 semaines entre 1^{er} juillet et 20 août 2000 contre maison ou appartement et voiture, pour 2 adultes et 2 adolescents. Région souhaitée : Grenoble, Dijon ou Chambéry. Contact : Nicole Hébert et Yvon Larocque 271, rue Déragnon, Granby (Québec) Canada, J2G 5J6. Courriel : <http://www.hcbertn@csdc.qc.ca>

Québec, couple avec 2 enfants, échangerait maison 3 chambres, automobile climatisée, pour trois semaines entre le 20 juin et le 31 juillet (équipement de camping disponible) contre maison et voiture dans le sud de la France (Languedoc, Provence...). Contact : Paul-André Robert, 2600 rue Beaufils, Québec, Qc, G2C 1V2. Tél. : (418) 847-3272. Courriel : lape@totalnct.com

CORRESPONDANCE

Artisane québécoise, recherche artisane et artisans français intéressés à l'art populaire québécois pour correspondance, échanges amicaux et projets de rencontres éventuelles. Contact : Nicole Pellerin, 40 Goulet, l'Assomption, J5W 1K8.

Gilbert 48 ans, divorcé, banlieue de Québec, cherche correspondante souhaitant découvrir le Québec et/ou recevoir pour une durée à déterminer entre juin et septembre 99. Je peux recevoir 2 personnes. Contact : Gilbert Levesque, 3650 Lanthier #201, Ste Foy, Qc., G1X 4C2.

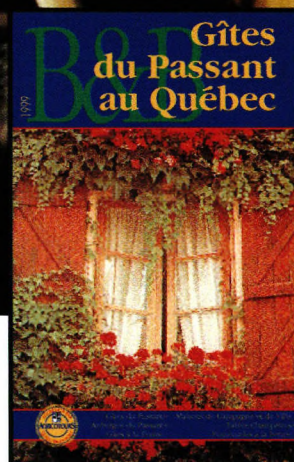
Québécois de 31 ans, persévérant et débrouillard, j'obtiens la nationalité française au printemps 99 par mon lien marital. Je cherche une famille d'accueil sérieuse, disposée à m'accorder le soutien nécessaire à une intégration réussie (informations sur accession au logement etc.). Zone recherchée sud de la France, d'est en ouest et département Guadeloupe. Départ prévu automne 99. Contact : Pierre Genesee, 31 rue des Lilas ouest, Québec, Qc, G1L 1A8. Tél. : (418) 626-6147.

François, 43 ans, célibataire, recherche correspondant(es) pour amitié et échange. Beaucoup voyagé aux Etats Unis et deux fois en France. Possède moto et campeur. Contact : François Jasmin 11225 rue Ontario, Montréal, Québec (Québec), H1B 1J9. tél. : (514) 645-0433.

Francine, québécoise honnête et sincère recherche une correspondante de son âge environ. J'ai 49 ans, je suis mère de deux adolescents, Alexandra (21 ans) et Dominic (19 ans). J'aime la lecture, le chant-choral, la musique classique et populaire, la danse, la cuisine provinciale et internationale, le cinéma, la marche, la campagne, la bicyclette. Aimerais échange avec une personne ayant les mêmes goûts mais surtout une personne très honnête et sincère. Contact : Francine Dumoulin-Leduc, 100 Provencher, Vaudreuil Dorion, Québec, J7V 6C1.

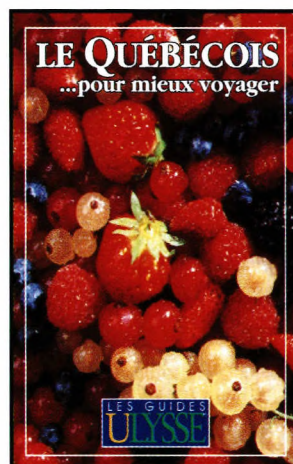
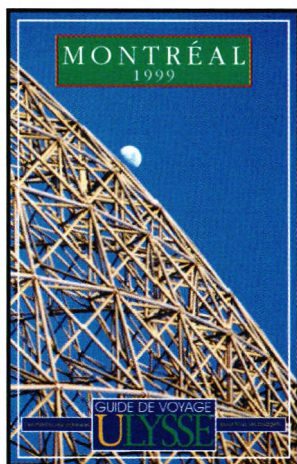
Ordre d'insertion en page 73)

Le plaisir... de mieux voyager



Des descriptions détaillées pour vous aider à sélectionner les hôtels et les restaurants selon vos goûts et votre budget.

Les meilleures adresses dans toutes les catégories de prix.

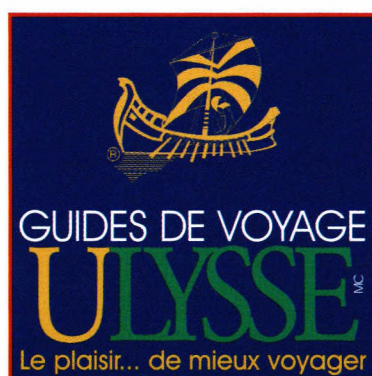


Une cartographie précise et abondante pour explorer en connaissance.

Un mariage exceptionnel de descriptions culturelles et de renseignements pratiques.

**Des guides pour le plaisir...
de mieux voyager.**

En vente dans
toutes les bonnes
librairies.



Consultez
notre site :
www.ulyссе.ca

Ce printemps

LE QUÉBEC FLEURIT EN FRANCE



Le Printemps du Québec en France

16 mars au 21 juin 1999

Le Printemps du Québec en France, le Québec d'aujourd'hui à la fois nord-américain, nordique et francophone, Québec des vastes espaces vierges et des foules bigarrées, Québec des défricheurs de rêves, des mailleurs d'idées et des arpenteurs de planètes, Québec des tisseurs de réseaux qui remodelent connaissances, cultures et technologies pour les remettre au monde.

Le Printemps du Québec en France, une saison dont le cœur battra intensément en divers lieux de l'Hexagone.

Délégation générale du Québec à Paris : <http://www.mri.gouv.qc.ca/paris>

Québec 